



43^e SEMAINE

INTERNATIONALE
DE LA CRITIQUE

CANNES 2004

Syndicat Français de la Critique de Cinéma

43^e SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE
CANNES du 13 au 21 mai 2004



43rd INTERNATIONAL CRITICS' WEEK
CANNES, May 13 to 21, 2004

Paris
17, rue des Jeûneurs – 75002 Paris – France
T: +33 (0)1 45 08 14 54 - F: +33 (0)1 45 08 14 55
lasemaine@wanadoo.fr

Cannes
Palais des Festivals – 5^e étage – côté port
T: +33 (0)4 92 99 83 94 - F: +33 (0)4 92 99 83 93
lasemaine@wanadoo.fr

www.semainedelacritique.com



SYNDICAT FRANÇAIS DE LA CRITIQUE DE CINÉMA

Le Syndicat Français de la Critique de Cinéma est un syndicat professionnel qui a pour but de resserrer entre ses membres les liens de confraternité, de défendre leurs intérêts moraux et matériels, d'assurer la liberté de la critique et de l'information, ainsi que la défense de l'art cinématographique. Le nombre de ses adhérents est actuellement de 230. Le SFCC organise, depuis 1962 la Semaine Internationale de la Critique.

The French Union of Film Critics counts 230 members, including writers and journalists. Its mission is to defend film critics' interest and film creativity. The Union has been organizing International Critics' Week ever since 1962.

contact à Cannes

Palais des Festivals -
5^e étage - côté port
T: +33 (0)4 92 99 83 94
F: +33 (0)4 92 99 83 93

contact à Paris

17, rue des Jeûneurs
75002 Paris - France
T: +33 (0)1 45 08 14 54
F: +33 (0)1 45 08 14 55
lasemaine@wanadoo.fr
www.syndicatdelacritique.com

LE CONSEIL SYNDICAL

Président Gérard Lenne - Président d'honneur Jean-Claude Romer - Vice-président Sylvain Garel - Secrétaire général Christian Bosséno - Secrétaire général adjoint Yves Alion - Trésorier Jacques Zimmer - Trésorier adjoint Laurent Aknin - Membres Jean-Christophe Berjon, Michel Ciment, Claire Clouzot, Jean Rabinovici, Dominique Rabourdin, Philippe Rouyer, Caroline Vié-Toussaint, Pierre Murat, Grégory Valens

LES PRIX 2004 DU SYNDICAT

Chaque année, le Syndicat décerne, à Paris quatre Prix cinématographiques ainsi que trois Prix littéraires distinguant des ouvrages sur le cinéma.

Every year, the French Union of Film Critics attributes in Paris four Awards for best films and three Literary Awards for best books about cinema.

Prix Méliès du meilleur film français de l'année

LA TRILOGIE : UN COUPLE ÉPATANT, CAVALE, APRÈS LA VIE
de Lucas Belvaux

Prix du meilleur premier film français

DEPUIS QU'OTAR EST PARTI de Julie Bertuccelli

Prix Moussinac du meilleur film étranger de l'année

ELEPHANT de Gus Van Sant

Prix Novais-Teixeira du meilleur court métrage français

ANNA (3 KGS 2) de Laurette Polmans

Meilleur livre français sur le cinéma

6 SECONDES, L'AMÉRIQUE ÉCLABOUSSÉE -
L'assassinat de J.F.K. et le cinéma américain de
Jean-Baptiste Thoret - Editions Rouge Profond

Meilleur livre étranger sur le cinéma

DAVID LEAN, UNE VIE DE CINÉMA de Kevin Brownlow -
Editions Corlet/CinémAction, Cinémathèque Française

Meilleur album sur le cinéma

LE DÉCOR AU CINÉMA de Jean-Pierre
Berthomé - Editions Cahiers du Cinéma

Que dire aujourd'hui de la Semaine de la Critique qui n'ait été dit depuis 42 ans que notre manifestation est un des fleurons du Festival de Cannes ? Lorsqu'on a été élevé aux meilleurs principes de la composition française, qui diabolisent rigoureusement la répétition, on se trouve devant la quadrature du cercle de l'édito impossible.

Sans doute les festivaliers, gens pressés par excellence, ne s'attacheront-ils pas trop sur ces lignes qui ne sont obligatoires que pour leur infortuné signataire. Il faut néanmoins que le devoir soit accompli. « Père, que ce calice s'éloigne de moi », disait le Christ au Jardin des Oliviers, avant d'ajouter « Mais que Ta volonté soit faite ». Du moins la Croisette n'est-elle pas un Calvaire.

A l'heure où j'écris, les films de la 43^e Semaine de la Critique ne sont pas encore choisis, notre Comité de sélection travaille d'arrachepied, chacun fourbit ses arguments. N'ayant donc aucune révélation à livrer, je me paierai le luxe d'être subjectif et quelque peu rêveur, en reliant d'une ligne magique les deux noms qui planent au-dessus de cette Semaine, ceux de Jean-Louis Bory et de Jacques Rozier.

Il m'a été donné – c'est le privilège de l'âge – de côtoyer l'un et l'autre dès le début des années 70. Jean-Louis était alors notre modèle, le plus brillant d'entre nous. Il fallait le voir en projection, en Festival, intarissable, s'adressant au débutant que j'étais avec la même chaleur qu'aux caciques les plus installés. Quant à Jacques, lors de la sortie de *Du côté d'Orouët*, il avait, et il a toujours, cet enthousiasme, cette juvénilité insolente, cette passion du cinéma dépourvue de toute hargne et cet air joyeux de cancre surdoué. Autant de points communs entre ces deux-là.

Comment n'y avais-je pas songé plus tôt ? Le hasard de l'événement, le 25^e anniversaire de la disparition de Jean-Louis Bory et le retour de Jacques Rozier comme Parrain officiel de notre Semaine, c'est le rapprochement inopiné de deux hommes que, pour certains, tout sépare – puisqu'on voudrait ranger des deux côtés de la barrière : le cinéaste et le critique.

Or voici deux personnalités marquantes par leur gaieté, leur simplicité, leur naturel. C'est dire que le plus important les réunit. Je ne voudrais faire de peine à personne mais comme disait le général de *La règle du jeu* : « Ça devient rare, mon cher St-Aubin, ça devient rare ! »

GÉRARD LENNE

Président du Syndicat Français de la Critique de Cinéma
/ President of the French Union of Film Critics

What is left to say today about the Critics' Week that hasn't had been said for the 42 years during which our manifestation is a jewel of the Cannes Festival ? When we have been brought up with the best principles of French writing, which rigorously diabolizes repetition, we are fighting against the impossible edito.

Without any doubt, the festivalers, hurried people above all, won't linger on these lines which are only obligatory for their unfortunate signatory. Nevertheless, duty has to be fulfilled. " Good Lord, please move this chalice away from me ", said the Christ in the Olive Trees Garden, before added " But Your will must be done ". At least the Croisette is not a calvary.

By the time I'm writing, the films of 43rd Critics' Week are not yet chosen, our selection committee is working hard, every one is preparing his arguments. Since I don't have any revelation to deliver, I indulge in subjectivity and a little in dreaming, connecting by a magic line the two names which are hanging over this Week, ones of Jean-Louis Bory and Jacques Rozier. It has been given to me - this is the privilege of age - to deal with both since the beginning of the seventies. Jean-Louis was once our model, the most brilliant of us. During the Festival, he was inexhaustible, speaking to me, the novice I was, with the same warmth as to the most settled down high-brows. As for Jacques, when " Du côté d'Orouët " was released, he had, and still has, this enthusiasm, this insolent juvenility, this passion for the cinema devoid of any bad temper and this joyful look of overgifted dunce. So many resemblances between these two men.

How is it possible that I didn't think about it sooner ? The luck of the event, the 25th anniversary of the death of Jean-Louis Bory and the return of Jacques Rozier as the official Godfather of our Week, is the unexpected reconciliation between two men that, for some people, everything separates since we would like to put them on the two different sides of the fence : the filmmaker and the critic. Yet, here are two outstanding figures by their cheerfulness, their simplicity, their unaffectedness. That is to say the most important unites them. I wouldn't like to grieve anyone, but as the general of " Rules of the Game " said : " It's getting rare, my dear Saint Aubin, it's getting rare ! "



L'ÉQUIPE / THE TEAM

déléguée générale / artistic director

Claire Clouzot

comité de sélection / selection committee

Claire Clouzot - Laurent Aknin - Sylvain Garel
Jean Rabinovici - Grégory Valens

commission court métrage / short films commission

Francis Gavelle - Nadia Meflah - Marc Lepoivre
remerciements à Matthieu Darras et Cécile Giraud

coordination générale / programme manager

Christophe Leparç

secrétariat général / managing assistant

Sandrine Girbal
assistée de Claire Philippe
remerciements à Marion Dubois-Daras

régie générale / organization

Rémi Bonhomme
assisté de Anne-Hélène Orvelin et Jean-Marc Rousseau

gestion des films / films department and print traffic

Marianne Guillon
assistée de Thierry Lebas

attachée de presse / press agent

Dany de Seille
assistée de Marion Thevenot et Carole Jouani

correspondants / artistic advisors

Antoine Coppola - Corée
H. Phoebe Huang - Taïwan & Hong Kong
Rüdiger Suchsland - Allemagne
Pablo Baksht Segovia - Mexique
Olivier Barlet - Afrique

chargés des partenariats / partners coordinators

CM Agency Corinne Mercier
Cinéma International Jean-Pierre Magnan, Béatrice B.
et Virginie Ikdaïs

coordination de la (Toute) jeune Critique

Julia Lovy - Henri Lajousse

site internet / website

Agnès Cappadoro

conception catalogue / catalogue design

Caroline Rimbault

bande-annonce / trailer

Emmanuel Gras

l'affiche / the poster

Marion Reitzer, Académie Charpentier

photographes / photographers

Académie Charpentier

LIEUX DES PROJECTIONS / SCREENING ROOMS

Espace Miramar - 35 rue Pasteur, Cannes
Palais des Festivals, salle Buñuel - Cannes
Studio 13 - 23, avenue du Dr Picaud, Cannes
Théâtre de La Licorne - 25, avenue Francis Tonner, Cannes
Espace de la Vignasse - 06 560 Valbonne

RENCONTRES AVEC LES RÉALISATEURS DE LA SEMAINE / MEETINGS WITH CRITICS' WEEK FILMMAKERS

À l'espace Miramar les séances de la Semaine de la Critique sont présentées par les équipes des films. Les séances de 11:00 à l'Espace Miramar, de 20:30 à l'Espace de la Vignasse et de 14:00 au Théâtre de la Licorne sont également suivies d'une discussion avec le réalisateur du film. /

In Espace Miramar, Critics' Week screenings are presented by the film staff. Screenings at 11:00 at the Espace Miramar, 20:30 at the Espace de la Vignasse and 14:00 at the Licorne Theater are followed by a discussion with the film director.

NOUVEAUTÉ 2004 : LES HAPPY HOUR DE LA SEMAINE / NEW : CRITICS' WEEK HAPPY HOUR

Retrouvez chaque jour les équipes des films lors des Happy Hour de la Semaine du 13 au 19 mai, de 19h30 à 20h30 sur la Plage du Festival, en face du Noga Hilton (accessible sur badges Happy Hour seulement). /

Meet every day film staffs at Critics' Week Happy Hour taking place, from May 13 to 19, from 7.30 to 8.30 pm at Plage du Festival, in front of the Noga Hilton (Happy Hour badges only).



UNE 43^e SEMAINE DÉDIÉE À JEAN-LOUIS BORY 43rd CRITICS' WEEK DEDICATED TO JEAN-LOUIS BORY

Notre spécificité est d'être des critiques de cinéma. Le Syndicat qui nous regroupe et nous-mêmes - membres du Comité de sélection de la SIC 2004- dédions notre Semaine (7 films, deux Hors Compétition, un documentaire, une Spéciale) à un critique aimé et peut-être oublié, Jean-Louis Bory. Écrivain, romancier et critique, il appelait de ses vœux, dans le cinéma, « les têtes brûlées, les pas comme les autres, les loin du troupeau, toujours prêts à conquérir l'inutile pour la beauté du geste, pour le plaisir, pour l'art. »

La beauté du geste, nous l'avons trouvée dans quatre films réalistes, simples, de pays, de femmes et d'hommes à qui le sort n'a pas donné le bonheur tout rôti. *Atash* (Soif, Palestine) où l'eau manque autant que la compréhension du dictateur -patriarche, *Or* (Israël) où mère et fille n'ont de choix qu'entre domesticité et paiement par le corps, *À Casablanca les anges ne volent pas* (Maroc), où le citadin de Casablanca, ayant laissé en Haut Atlas femme et bébé, s'entête à sauver « l'Autre » en sacrifiant sa liberté et son envol. Enfin, *Brodeuses* (France), où Claire, la petite brodeuse qui travaille à « Intermarché » retrouve la sérénité en appliquant des fils d'or et des morceaux de soleil sur un voile arachnéen.

Bory aimait le cinéma « Bis », chérissait Maciste et Roger-la-Honte. Les « pas comme les autres » lui proposent Gloria, alias Laurent Lucas habillé en robe à fleurs dans *Calvaire*, un chanteur ringard pour vieilles dames qui se retrouve chez un paysan fou de Belgique dans un village fou où tous les hommes étaient amoureux de « Gloria ». Bory rirait de son rire sonore aux exagérations trash et bourbeuses d'êtres primaires qui préfèrent les sangliers au genre humain et se disent « je t'aime » au moment de s'enfoncer dans un marais sans fond.

Bory avait l'esprit large. Une tragi-comédie québécoise ne lui déplairait pas. La fille de Carole Laure anime *CQ2* (*Seek You Too*) en trouvant dans la danse un remède à sa dérive.

Pour le ciné, cinoche, divertissement, Bory apprécierait *Sotto Falso Nome* (Italie/Suisse/France) où un impressionnant Daniel Auteuil joue en miroir le sort de Romain Gary, un écrivain qui, tout en étant un imposteur, charme tout le monde alentour.

Bory-l'humain, le compassionnel, aurait le cœur saignant devant *Ce qu'il reste de nous*, un document exceptionnel sur l'annihilation du peuple tibétain, filmé clandestinement par deux Canadiens et devant *Koktebel* où l'errance d'un père et de son fils vers ce port du bout du monde où des cerf-volant s'envolent au fil du ciel.

Bory-le littéraire a ensuite deux choix : le film de Michelle Porte d'après *L'après-midi de Monsieur Andesmas* de Marguerite Duras ou une comédie non sensique d'un Samuel Beckett mexicain. Godot est un livreur de pizza qui tombe chez deux gamins esseulés qui passent leur après-midi à ne rien faire et à regarder la voisine rater des gâteaux dans sa cuisine. Le film s'appelle *Temporada de patos*, on peut le renommer *L'après-midi des canards*. Bory parlait des « loin du troupeau »... La SIC et son Comité de Sélection s'est carrément détaché du lot pour tirer le plus loin possible du réel le fil du Rectangle multiple, c'est-à-dire, selon Jean-Louis Bory, le Cinématographe.

Jean-Louis s'est donné la mort en juin 1979. Nous lui redonnons cet hommage sous forme de la vie de la Semaine Internationale de la Critique 2004...

Our specificity is to be cinema critics. The Union which gathers us and ourselves, members of Selection Comity of 2004 International Critics' Week- dedicate our Week(7 films, 2 out of Competition, one documentary, one Special) to a loved and perhaps forgotten critic, Jean-Louis Bory. Writer, novelist and critic, he wished to see, in the cinema, " daredevils, not like the others, far from the herd, always ready to conquer the useles for the beauty of the gesture, for the pleasure, for the art. "

Beauty of the gesture, we have found it in four films realistic, simple, of countries, of women and men whose lifes were not so easy. « *Atash* » where water is missing as well as the understanding of the dictator-patriarch, " *Or* " where mother and daughter have no choice than between domesticity and body paying, " *À Casablanca les anges ne volent pas* ", where the townsman of Casablanca, leaving his wife and baby in High Atlas, is obstinate to save " the Other " sacrificing his freedom and his chance to fly away. At last, " *Brodeuses* ", where Claire, the little embroiderer, who works at the supermarket recovers serenity applying gold and pieces of sun on a veil like a spider's web.

Bory likes the cinema " Bis ", cherishes Maciste and Roger-la-Honte. The « not like the others » propose him Gloria, alias Laurent Lucas dressed in flowered dress in " *Calvaire* ", an od-fashioned singer for old ladies who finds himself in a crazy peasant of Belgium in a crazy village where all the men were in love with " Gloria ". Bory laughed with his deep-toned laugh to the trash and muddy exaggerations of primary people who prefers wild boars to humankind and say " I love you " when going deep into a fen without an end.

Bory was open-minded. A tragicomedy from Quebec wouldn't displeased to him. Carole Laure's daughter animates " *CQ2* (*Seek you too*) " finding a remedy to her drift in dance.

For the cinema, entertainment, Bory would appreciate " *Sotto Falso Nome* " where an impressive Daniel Auteuil plays the part of Romain Gary, a writer who, being an impostor, charms every one around.

Bory-the human, the pityman, would have a bleeding heart in front of " *Ce qu'il reste de nous* ", an exceptional documentary about Tibetan people, secretly filmed by two Canadians and in front of " *Koktebel* " where the wandering of a father and his son to this harbour at the end of the world where kites fly away in the sky.

Then Bory-the literary man has two choices : Michelle Porte's film " *L'après-midi de Monsieur Andesmas* " from Marguerite Duras or a comedy of a Mexican Samuel Beckett. Godot is a pizza delivery man who meets two lonely children doing nothing in the afternoon. The film is called " *Temporada de Patos* ". Bory was speaking of those " far from the herd ". The SIC and its Selection Comity leaves the lot to draw the thread as far as possible of the reality the thread of the Multiple Rectangle, that is to say, for Jean-Louis Bory, the Cinematograph.

Jean-Louis took his own life in June 1979. We gave him this tribute as the life of 2004 International Critics' Week...

CLAIRE CLOUZOT
Déléguée Générale
Artistic director



Sur RFI, les films sont sous-titrés en 19 langues.

Radio France Internationale à Cannes, ce sont des studios pour les directs et 17 journalistes de 11 nationalités différentes :

- dans les journaux d'informations, toute l'actualité de la sélection officielle et des autres sélections ;
- chaque jour, avec les magazines *Culture vive spécial Cannes* (du lundi au vendredi à 17h10) et *l'actualité du cinéma* (le mercredi à 12h40 et le dimanche à 15h10), Catherine Ruelle analyse, en direct de Cannes, les films sélectionnés par la Quinzaine des Réalisateurs et la Semaine Internationale de la Critique.
- dans les émissions en langues étrangères (chroniques, reportages, interviews au quotidien par les rédactions présentes).

RFI est partenaire de La Quinzaine des Réalisateurs, de La Semaine Internationale de la Critique, de La Journée du Cinéma européen - le 18 mai, d'Unifrance et de L'espace « Cinéma du Sud » - Ministère des Affaires étrangères français.

Radio d'actualité internationale, RFI émet 24h/24, partout dans le monde, en ondes courtes, ondes moyennes, par câble et satellite et sur 118 relais FM, à Paris sur 89 FM.

Retrouvez les studios RFI au Palais des Festivals - niveau 01 - tél. 04 92 99 81 73 et sur l'espace Unifrance - Pantiero.

En marge de la sélection du Festival international du film, le programme proposé par la Semaine internationale de la critique s'intéresse à la jeune création et offre une véritable alternative au public cannois. Le programme de la Semaine, fait de premiers et de deuxièmes films, est conçu par un collège de professionnels de la critique dont la composition change chaque année. À la différence des manifestations qui font appel à des artistes pour juger les films en compétition, ce sont des experts du cinéma qui analysent les œuvres sélectionnées. Or, le rôle des intellectuels dans l'histoire du cinéma, particulièrement depuis l'époque charnière de la Nouvelle Vague, a servi son évolution, et son renouvellement. En pariant sur l'audace, en saluant l'innovation, les critiques appuient une volonté que le CNC incarne à travers ses dispositifs de soutien sélectif. L'accès au cinéma est difficile pour les jeunes créateurs, qui doivent affronter les questions du financement armés seulement de leur talent et de leur conviction. Je me réjouis que le film projeté en ouverture de la Semaine, *L'après-midi de Monsieur Andesmas*, premier film de Michelle Porte, incarne l'engagement d'artistes confirmés comme Michel Bouquet et Miou-Miou aux côtés des jeunes metteurs en scène. La solidarité qui lie les professionnels expérimentés aux jeunes générations est un gage de réussite pour l'avenir de cette diversité, à laquelle les pouvoirs publics sont particulièrement attachés. Bonnes projections !

On the fringe of the selection of the International Film Festival, the programme proposed by International Critics' Week takes an interest in young creation and offers a true alternative to Cannes audience. The Week programme, made of first and second films, is formed by a group of critic professionals, which composition changes every year. Unlike events which appeal to artists to judge films in competition, it is cinema experts who analyse selected works. Yet, intellectuals part in cinema history, especially since the turning point period of the Nouvelle Vague, helps to its evolution, and its renewal. Betting on boldness, greeting innovation, critics support a will which the CNC incarnates through its system of selective support. Access to cinema is difficult for young creators, who have to face questions of financing with only their talent and their conviction. I am pleased that the film showed in opening of the Week, "*L'après-midi de Monsieur Andesmas*", first film by Michelle Porte, represents the commitment of established artists as Michel Bouquet and Miou-Miou by the side of young directors. The solidarity which links experienced professionals with the young generations is a promise of success for the future of this diversity, to which the public powers are bound particularly. Good screenings !



DAVID KESSLER
 Directeur général du CNC
 (Centre National
 de la Cinématographie)
 / General Manager of the CNC

Certes, l'art est difficile mais la critique n'est pas aussi aisée qu'on le prétend. Ni sans risques : « Les œuvres vous jugent », comme disait Cocteau. Mais l'exercice de la critique est un contre-pouvoir indispensable pour la défense du cinéma face aux offensives promotionnelles de plus en plus brutales et manipulatrices qui ponctuent régulièrement la sortie de ce que les exploitants appellent les « gros morceaux ».

La grandeur de la critique, c'est d'aller à contre-courant des opinions dominantes et de s'engager pour faire découvrir et apprécier la création cinématographique présente, et à venir ! L'exaltante responsabilité de la **Semaine Internationale de la Critique**, organisée au **Festival de Cannes** depuis si longtemps par le **Syndicat Français de la Critique**, est de mettre en lumière les premiers et deuxièmes films des cinéastes du monde entier qui méritent le détour. Chaque année contient son lot de révélations de jeunes auteurs qui renouvellent l'écriture cinématographique.

La **SACD** est partenaire du **Syndicat Français de la Critique** pour cette 43^e édition de la **Semaine Internationale de la Critique**, et s'en réjouit, sincèrement.

Permettez-moi, pour terminer d'avoir une pensée affectueuse pour Jean-Louis Bory qui a choisi de nous quitter il y a vingt cinq ans et qui avait si bien su nous faire partager ses passions. Jean-Louis, tu as été un grand passeur et un type formidable, vraiment. Tu avais toujours les mots pour faire aimer. Tu nous manques, à nous les cinéastes.

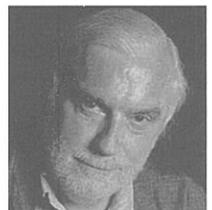
Indeed, the art is difficult but the critic is not as easy as we pretend. Neither without risks : " Works judge you ", as Cocteau said. But the exercise of critic is a counter-power indispensable for the cinema defence against the promotional offensives more and more brutal and manipulating which punctuate regularly the release of what the distributors call the " big pieces ".

The greatness of the critic, it's to go against the current of prevailing opinions and to commit oneself to make discover and appreciate the actual and upcoming cinematographic creation ! The exalting responsibility of **International Critics' Week**, organized at the **Cannes Festival** by the **French Union of Film Critics**, is to bring the first and second films of film makers of all the world to light. Each year contains its share of revelations of young authors who renew the cinematographic writing.

The **SACD** is the partner of the **French Union of Film Critics** for this 43rd edition of **International Critics' Week**, and is very pleased of that, sincerely.

Allow me, to conclude, to have an affectionate thought for Jean-Louis Bory, who chose to leave us 25 years ago and who knew so well to share his passions. Jean-Louis, you have been a great transmitter and a wonderful chap, really. You always had the words to win affection. We miss you, we all the film makers.

FRANCIS GIROD
 Président de la commission
 cinéma de la SACD
 / President of the cinema
 commission of the SACD.





segundo

festival

internacional

de cine

de morelia

Morelia International Film Festival

2nd edition: October 2-9, 2004

Morelia, Michoacán, Mexico

www.moreliafilmfest.com



Festival
INTERNACIONAL
de CINE de
MORELIA



Gobierno
del Estado
de Michoacán

2002 - 2008



Michoacán
un gobierno diferente



CONACULTA · IMCINE
CINETECA NACIONAL



Cinépolis
LA CAPITAL DEL CINE



JOSE CUERVO

TRADICIONAL

TEQUILA

Temps de fêtes et de rencontres, éphémères dans le temps, les festivals de cinéma et de télévision, n'en jouent pas moins un rôle extrêmement important dans la promotion des films européens. Ils projettent un nombre d'œuvres considérables. Ils sont le point de passage quasi obligé de la commercialisation des œuvres : sans eux des milliers de boîtes et de cassettes resteraient sur les étagères et ne trouveraient pas d'acheteurs. Le nombre de spectateurs qu'ils drainent maintenant – deux millions – leur donne un véritable impact économique sans compter leur travail sur le plan culturel, social et éducatif, suscitant un nombre croissant d'emplois directs et indirects en Europe.

Le Programme MEDIA de la Commission européenne se doit de soutenir ces manifestations qui s'efforcent, à travers l'Europe, d'améliorer les conditions de circulation et de promotion des œuvres cinématographiques européennes, l'accès des producteurs et des distributeurs. Dans ce sens, il soutient plus de soixante-dix festivals, bénéficiant d'un appui financier de plus de 2 millions d'euros. Chaque année, grâce à l'action de ces festivals et au soutien de la Commission, environ 10 000 œuvres audiovisuelles illustrant la richesse et la diversité des cinématographies européennes, sont ainsi programmées. L'entrée dans le Programme, en juillet 2002, de cinq nouveaux pays – la Lettonie, l'Estonie, la Pologne, la Bulgarie, la République Tchèque, qui devraient être suivie d'un certain nombre d'autres – ne peut qu'être fructueuse sur ce plan.

Par ailleurs, la Commission soutient largement la mise en réseau de ces festivals dans ce cadre, les activités de la Coordination européenne des festivals de cinéma favorisent la coopération entre ces manifestations, renforçant leur impact par le développement d'opérations communes.

Fleeting times of celebration and encounters, film and television festivals nevertheless play an extremely important role in the promotion of European films. These events screen a considerable number of audiovisual productions, acting as a near obligatory means of securing commercial success : without festivals thousands of films and videos would remain, buyer-less, on the shelves. The number of spectators now drawn to festivals – two million – ensures their real economic impact not to mention their cultural, social and educational role, creating increasing levels of direct and indirect employment across Europe.

It is evident that the MEDIA Programme of the European Commission supports these events, endeavouring to improve the conditions for the distribution and promotion of European cinematographic work across Europe. To this end, it aids more than 70 festivals, benefiting from over € 2 million in financial aid. Each year, thanks to their actions and the Commission's support, around 10 000 audiovisual works, illustrating the richness and the diversity of European cinematographies, are screened. The entrance into the Programme, in July 2002, of five new countries – Latvia, Estonia, Poland, Bulgaria and the Czech Republic, and then subsequently of Slovakia, Slovenia, Lithuania, Malta and Cyprus, can only increase the fruits of this labour.

In addition, the Commission supports the networking of these festivals. In this area, the activities of the European Coordination of Film Festivals encourage co-operation between events, strengthening their impact in developing joint activities.

Programme MEDIA de l'Union Européenne
/ MEDIA Programme of the European Union



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION

RE
TROU
VEZ
NOUS
SUR
GRANDMARNIER.COM



Triple... Orange
Grand Marnier®
Maison fondée en 1827
LIQUEUR
J. Marnier Fondateur

Sommaire / Summary

Prix de la Semaine de la Critique / Critics' Week Awards	13
43 ^e Sélection / 43 rd Selection	15
longs métrages / feature films	16
courts métrages / short films	31
Les Spéciales / Special screenings	35
La Spéciale du court / Special short film screenings	43
Événements	50
La (Toute) Jeune Critique	51
remerciements / acknowledgements	61
partenaires / partners	63
Index des films et des réalisateurs / Index of the films and directors	64



RENAULT ESPACE

RENAULT ESPACE,
PARTENAIRE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE



PUBLICIS CONSEIL U0746



Meilleure note aux crash tests Euro NCAP

RENAULT préconise eif

Modèle présenté Espace 3.0 V6 dCi. Consommations en l/100 km : cycle urbain 13,3, extra-urbain 7,4, mixte 9,5. Emissions CO₂ : 252 g/km. Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

LES PRIX DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE / CRITICS' WEEK AWARDS



La Cérémonie de remise des Prix de la 43^e Semaine de la Critique aura lieu vendredi 21 mai à 20:00 à l'Espace Miramar.
43rd Critics' Week Award Ceremony will take place on Friday, May 21st at 8.00 pm at the Espace Miramar.

GRAND PRIX DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

/ CRITICS' WEEK GRAND PRIX

Le Grand Prix de la Semaine de la Critique est décerné par la presse à l'un des 7 longs métrages de la Sélection. Les journalistes et critiques de cinéma sont invités à voter à l'issue de chaque séance de la Sélection. Le Prix est doté par Cinopolis d'un montant de 5 000 € remis au réalisateur. Le réalisateur est invité en résidence au Moulin d'Andé pendant trois mois. /

The Critics' Week's Award is attributed to a feature film by the press. Journalists and filmcritics are invited to vote after each screening of the Selection. To the Prize is added an amount of 5 000 € to the director, who's also invited for 3 months at the Moulin d'Andé.

PRIX SACD

Pour la première année, la SACD remet un Prix à l'un des scénaristes des 7 longs métrages de la Sélection. Le Prix, doté de 1 500 €, est attribué par un Jury constitué de Claude Miller, Jacques Fansten et Francis Girod. /

For the first time, the SACD bestows a Prize to a screenwriter among the 7 feature films of the Selection. The Prize, is attributed by a Jury consisted of Claude Miller, Jacques Fansten and Francis Girod. To the Prize is added an amount of 1 500 €.

PRIX CANAL + DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE

/ CANAL + AWARD FOR BEST SHORT FILM

Les programmes courts de Canal + achètent les droits du film qu'ils priment pour diffusion à l'antenne. /

Canal + Short Films programmes buy the rights of the film they award for broadcasting

PRIX DÉCOUVERTE KODAK DU COURT MÉTRAGE

/ KODAK DISCOVERY AWARD FOR BEST SHORT FILM

Un Jury composé de Zoé Félix (comédienne), Juan Solanas (réalisateur et chef opérateur), Séverine Haiat (Les Lutins du Court Métrage), Christophe Chauville (critique de cinéma Repérages, Bref), Denis Dercourt (réalisateur) et Aton Soumache (producteur) récompense le meilleur court métrage. Le Prix est doté d'un montant de 3 000 € en pellicule. /

A Jury consisted of Zoé Félix (actress), Juan Solanas (director), Séverine Haiat (Les Lutins du Court Métrage), Christophe Chauville (film critic at Repérages, Bref), Denis Dercourt (director), Aton Soumache (producer)... rewards the best short film. To the Prize is added an amount of 3000 € in film.

PRIX DE LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE

Les lycéens participant à la (Toute) Jeune Critique attribuent un Prix à leur court et long métrage préféré. /

Students taking part of the (Very) Young Critic attribute an Award for best short and best feature film.



CAMÉRA D'OR

FESTIVAL DE CANNES

La Caméra d'or est décernée au meilleur premier film choisi dans la Sélection Officielle (Compétition ou Un Certain Regard), la Quinzaine des Réalisateurs ou la Semaine de la Critique.

The Caméra d'Or Award is attributed to the best first film chosen among the Official Selection (in Competition & Certain Regard), the Directors' Fortnight or Critics' Week.

PRIX REGARDS JEUNES

Le Prix est décerné par un Jury composé de cinq jeunes cinéophiles francophones à un long métrage et un court métrage, de chacune des deux sélections parallèles du Festival : La Semaine Internationale de la Critique et la Quinzaine des Réalisateurs.

The label is attributed by a Jury consisted of by 5 young French speaking cinephiles to a feature film and to a short film from each of the 2 parallel sections of the Festival : the Directors' Fortnight and Critics' Week.

RAILS D'OR

Depuis 1995, un groupe de cheminots cinéophiles assiste aux projections de la Semaine et décerne le Petit Rail d'Or du meilleur court métrage et le Grand Rail d'Or du meilleur long métrage.

Since 1995, a group of cinephiles railwaymen attends Critics' week screenings and awards the Petit Rail d'Or for best short film and Grand Rail d'Or for best feature film.

Cannes, du 14 au 23 mai 2004

VISIONS SOCIALES

le cinéma qui parle !



LES COMITÉS D'ENTREPRISE AU 57^e FESTIVAL DE CANNES
CHÂTEAU DES MINEURS, MANDELIEU-LA NAPOULE
ENTRÉE LIBRE, RENSEIGNEMENTS AU 04 93 93 61 62 / 01 93 93 61 00

43^e SELECTION / 43rd SELECTION

-- longs métrages / feature films

ATASH (THIRST / SOIF)

TEMPORADA DE PATOS

BRODEUSES

À CASABLANCA LES ANGES NE VOLENT PAS

OR (MON TRÉSOR)

CALVAIRE

CQ2 (SEEK YOU TOO)

Tawfik Abu Wael

Fernando Eimbcke

Éléonore Faucher

Mohamed Asli

Keren Yedaya

Fabrice du Welz

Carole Laure

Israël/Palestine (48)

Mexique

France

Maroc/Italie

France/Israël

Belgique/France/Luxembourg

Canada/France

-- courts métrages / short films

SIGNES DE VIE

L'HOMME SANS OMBRE

RYAN

ALICE ET MOI

CON DIVA (With Diva)

BREAKING OUT

LOS ELEFANTES NUNCA OLVIDAN

Arnaud Demuynck

Georges Schwitzgebel

Chris Landreth

Micha Wald

Sebastian Mantilla

Marianela Maldonado

Lorenzo Vigas Castès

France/Belgique

Canada/Suisse

Canada

Belgique

Espagne

Grande-Bretagne

Venezuela/Mexique



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

JEU 13 MAI

VEN 14 MAI

SAM 15 MAI



عطش

ATASH (THIRST / SOIF)

Tawfik Abu Wael

ISRAËL / PALESTINE (48)

2004

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

1H50 - FICTION - COULEUR / COLOUR -
35 mm

VO ARABE / IN ARABIC

scénario / screenplay
Tawfik Abu Wael

image / cinematography
Asaf Sudry

son / sound
Maxim Segal

décors / production design
Boaz Katzenelson

montage / editing
Galit Shaked-Shaul

musique / music
Wissam M. Gibran

interprètes / cast
Hussein Yassin Mahjane - Ahmad Abed El
Gani - Roba Blal - Amal Bweerat - Jamila Abu
Hussein

production
Avi Kleinberger
48 Bnei-Dan St (#16)
Tel Aviv 62264 Israël
T: +972-547878755
F: +972-3-5440794
charupe@yahoo.com
nesscom@netvision.net.il

ventes à l'étranger / international sales
MOMENTO !
Pierre Menahem
Dominique Welinski
38, rue de la Chine
75020 Paris
T: +33 (0)1 43 66 25 24
F: +33(0)1 43 66 86 00
momento@wanadoo.fr
www.momento-production.fr

presse / press agent
Viviana Andriani
mobile: + 33 (0)6 80 16 81 39
viviana.andriani@wanadoo.fr
Dominique Welinski
mobile: +33 (0)6 07 78 81 36

contact à Cannes / contact in Cannes
Pierre Menahem
mobile: +33(0)6 62 08 81 79
pierremenahem@noos.fr
pierre@momento-production.com
Dominique Welinski
mobile: +33 (0)6 07 78 81 36
dwelinski@noos.fr

Cela fait 10 ans qu'Abu Shukri et sa famille habitent au fond d'une vallée, au milieu de nulle part, loin de leur village natal. Ils vivent en autarcie, fabriquant du charbon de bois issu des arbres qu'ils braconnent. Le père et le fils sont les seuls à avoir un contact avec le monde extérieur. Le père va vendre son charbon de bois au village, le fils, lui, s'échappe régulièrement pour se rendre à l'école. La mère et ses deux filles travaillent sans relâche à la fumaison du bois.

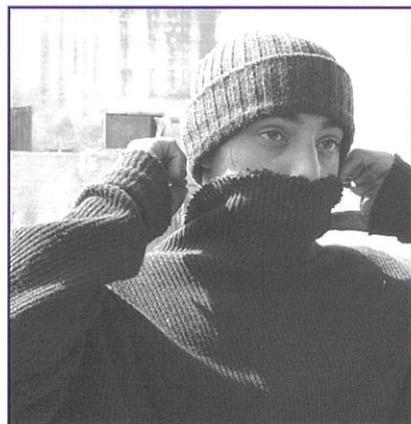
La raison pour laquelle ils ont quitté le village les retient dans la vallée, malgré l'isolement et le dénuement dans lequel ils vivent.

Le père décide de canaliser la source voisine jusqu'à leur enclave. Les femmes sont réticentes et le fils s'en moque mais l'arrivée de l'eau courante va réveiller leur instinct de liberté et précipiter le drame familial qui se noue depuis déjà trop longtemps.

It has been 10 years since Abu Shukri and his family, have settled in a valley, in the middle of nowhere, far away from their hometown. Completely independent, they live on charcoal they produce. Only the father and the son are in contact with the outside world. The father goes to the village to sell the charcoal whereas the son runs off to the village school. The mother and her two daughters incessantly burn wood.

Abu Shukri, the father, brought them to this place against their will and they know the reason why they left the village is also the reason why they can never return.

The father decides to build a pipeline to bring fresh water to their rustic home. The women are suspicious and the son doesn't care but the running water awakens their instinct of freedom and marks the beginning of the family's explosive tragic downfall.





Tawfik Abu Wael



Soifs palestiniennes

par **Jean Rabinovici**

Dès le début de son film, Tawfik Abu Wael nous fait comprendre que son œuvre cinématographique ne sera dénuée d'aucune esbroufe. Son premier plan nous démontre l'utilité du format cinémascope qu'il a choisi. Le lieu de sa tragédie est installé dans des bâtiments de béton sans originalité, proches d'un fade décor de studio, entre les pentes de collines sans aucune beauté plastique. C'est là que vit cette famille palestinienne dominée par un pater familias tyrannique où les femmes ont des envies d'échapper à cet enfermement imposé et où le fils ne rêve qu'à faire des études. Tous sont pourtant contraints de participer à la fabrication artisanale du charbon de bois dont la vente à un vieil intermédiaire permet à ce petit groupe de survivre.

On pourrait penser à une tragédie antique qui aurait été revue par Straub et Huillet. Pas du tout. Le réalisateur est né parmi ces Palestiniens du Nord d'Israël, ce coin de terre qu'on appelle le « Triangle ». Ces Palestiniens d'Israël s'appellent eux-mêmes Arabes de 1948, ceux qui sont restés après la création de l'État hébreu. Tawfik Abu Wael est originaire de la ville d'Oum el Fahem toute proche de Nazareth. Le nom de cette ville de 35.000 habitants signifie « Mère du charbon » ce qui nous explique que la vie de cette famille n'est pas une pure fiction...

S'il a titré son film *Atash* (Soif), c'est qu'à travers ce que nous conte Tawfik Abu Wael celui-ci nous remémore cinématographiquement les différentes soifs du peuple palestinien. Soif d'avoir sa propre terre et un État véritable ; soif pour les femmes de se dégager du joug des hommes et de pouvoir vivre et rire ; soif pour le père d'apporter l'eau au moyen d'une canalisation, une eau accordée avec parcimonie aux Palestiniens, réduits à une consommation infime par rapport aux Israéliens ; soif pour le fils de pouvoir faire de véritables études

et de libérer dramatiquement sa famille de l'étau paternel.

A propos du lieu du tournage, Tawfik Abu Wael a dit : « Ce lieu je le connais depuis toujours. Il fait partie du paysage dans lequel je vis. Pour *Atash*, j'y ai tout de suite pensé. Quel est ce lieu ? En hébreu, ça s'appelle une ZCU (Zone de combats urbains). Un endroit où Tsahal s'est entraînée au combat en zone urbaine, un village complètement artificiel. La terre sur laquelle cette base a été implantée appartenait aux habitants d'Oum El Fahem qui en ont été expropriés en 1998. Il y a eu de violentes altercations entre les habitants et les forces de sécurité israélienne. À la suite de ces confrontations, un accord a été signé avec l'armée qui a cessé de s'y entraîner (...) Le lieu de tournage s'est donc trouvé sur ces terres ».

Tawfik Abu Wael a choisi de n'utiliser que des acteurs non professionnels qui se révèlent individuellement et collectivement remarquables dans son film : « Travailler avec des non acteurs a quelque chose de mystérieux, d'imprévisible, de fascinant. Pour moi, ajoute-t-il, tout le monde peut être acteur de cinéma... » A condition de savoir diriger ses acteurs ! Ce qui est le cas du cinéaste d'Oum El Fahem.

Si l'image de *Atash* est parfaitement composée, sans faire appel à des mouvements de caméra inutiles que l'on a un peu trop tendance à multiplier dans nombre de réalisations, il faut aussi souligner la remarquable utilisation des sons de la nature et des objets. Il y a dans *Atash* également de subtils passages du son brut aux compositions musicales, celles de Wissam Jobran.

Après Michel Khleifi, Rashid Masharawi, Hany Abu Assad, la Semaine Internationale de la Critique se devait de présenter à Cannes la première fiction dramatique de Tawfik Abu Wael.

Tawfik Abu Wael est né en 1976 à Um El-Fahem, ville palestinienne située en Israël. Il est diplômé de l'Université de Tel Aviv où il a étudié la réalisation. De 1996 à 1998, il travaille aux archives du film de cette même université. Il enseigne également la comédie jusqu'en 1999 à l'Ecole Hassan Arafé à Jaffa. Depuis 1997, il travaille en freelance en tant que producteur et réalisateur.

Tawfik Abu Wael was born in the Palestinian town of Um El-Fahem in Israel in 1976. He graduated from Tel Aviv university where he studied film directing. From 1996 to 1998 he worked in the film archive of Tel Aviv university. From 1997 till 1999 he taught drama at Hassan Arafé school in Jaffa. Since 1997, he has been working as free-lance production manager and director.





VEN 14 MAI
SAM 15 MAI
DIM 16 MAI



TEMPORADA DE PATOS

Fernando Eimbcke

MEXIQUE

2004

PREMIÈRE INTERNATIONALE /
INTERNATIONAL PREMIERE

1H30 - FICTION - N & B / B&W - 35 mm

VO ESPAGNOL / IN SPANISH

scénario / screenplay
Fernando Eimbcke

image / cinematography
Alexis Zabé

son / sound
Lena Esquenazi

décors / production design
Diana Quiroz

montage / editing
Mariana Rodriguez

interprètes / cast
Enrique Arreola - Diego Cataño - Daniel
Miranda - Danny Perea

production
CINEPANTERA & LULÚ PRODUCCIONES
Christian Valdelievre
Aguascalientes 180-6
Col.Hipodromo, CP 06100
Mexico, Mexique
T : +52 55 557 438 16/ 5243 / 5231
F : +52 55 557 452 31
christianvaldelievre@mac.com

presse / press agent
ABSOLUMENT
François Guerrar & Anais Lelong
36, rue de Pontheu - 75008 Paris
T: +33 (0)1 43 59 48 02/03
F: +33 (0)1 43 59 48 05
guerrar@club-internet.fr

ventes internationales / international sales
FUNNY BALLOONS
4bis, rue Saint Sauveur - 75002 Paris.
T: +33 (0)1 40 13 05 84
mobile: +33 (0)6 74 49 33 40
F: +33 (0)1 42 33 34 99
pdanner@funny-balloons.com
pboye@funny-balloons.com

contact à Cannes / contact in Cannes
FUNNY BALLOONS
6 La Croisette - 4e étage - 06400 Cannes
T: +33 (0)4 93 38 13 96
F: +33 (0)4 93 38 78 06
pdanner@funny-balloons.com
pboye@funny-balloons.com

Tlatelolco, México D.F.
Dimanche 11 heures du matin.
Flama et Moko ont quatorze ans ; ils sont amis depuis toujours. Ils ont tout pour survivre à l'ennui d'un dimanche de plus : un appartement sans les parents, des jeux vidéo, des magazines porno, du coca cola et la livraison de pizzas à domicile. La compagnie d'électricité, Rita la voisine, Ulises le livreur de pizzas, onze secondes, le match Real Madrid-Manchester, un gâteau au chocolat et un horrible tableau de canards, cassent l'harmonie de ce qui promettait être une agréable journée! Nous découvrons alors les vrais problèmes, le divorce des parents, la solitude, la confusion entre l'amour et l'amitié des adolescents et la frustration de la vie adulte.

Temporada de patos est un film qui nous montre que, quand la lumière disparaît, nous voyons alors les étoiles.

Tlatelolco, México D.F.
Sunday, 11 o'clock in the morning, Flama and Moko are fourteen years old ; they have been best friends since they were kids. They have everything they need to survive yet another boring Sunday: an apartment without parents, videogames, porn magazines, soft drinks and pizza delivery. The electricity company, Rita, the neighbor, Ulises, a pizza deliveryman, eleven seconds, the Real Madrid-Manchester game, some chocolate brownies and a horrible painting of ducks, all combine to break the harmony of what promised to be a placid Sunday, and reveal issues such as the parents' divorce, loneliness, the confusion between adolescent love and friendship, as well as frustration in adult life.

"Temporada de patos" is a movie that shows that, when the lights go off, we can see the stars.





¡ Y tus hijos también !

par **Grégory Valens**

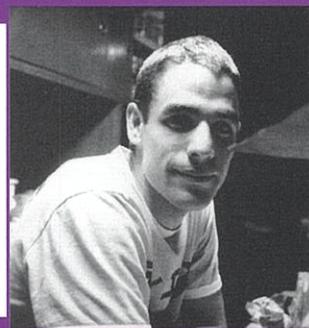
Un dimanche après-midi, un appartement de la classe moyenne à Mexico. La mère est sortie ; le fils adolescent se retrouve seul avec son meilleur ami et de quoi commander une pizza. À part le livreur qui arrive (mais quelques secondes au-delà de l'heure fatidique qui rend la pizza gratuite), la petite voisine qui vient demander la permission d'utiliser la cuisine et les coupures d'électricité, aucun autre personnage ni événement majeur ne viendra ponctuer la journée. C'est en somme un de ces « dimanches à la con » que chantait Renaud. Difficile en apparence de tenir la durée d'un long métrage sur un argument et des situations si minimalistes, qui semblent appeler davantage un film de quelques minutes. Et pourtant... L'un des mérites de Fernando Eimbcke, pour son premier long métrage, est d'avoir su imposer un rythme hiératique, d'avoir réussi à dilater le temps pour rendre en une heure et demie de projection les sensations d'ennui, de morosité, d'espoirs et finalement de changements par lesquelles passent les personnages au cours de cet après-midi qui s'annonçait banal (le plan originel consistait en la célébration de la sainte-trinité ado : jeux vidéo, pizza, coca).

Si on était dans les années 50, le film aurait sans doute pris la direction du mélodrame pour insister sur la tragédie du divorce et l'angoisse d'une famille monoparentale (l'un des jeunes gens doit décider avec qui rester, après le divorce imminent de ses

parents), la solitude infinie des grandes métropoles (que faire quand il n'y a rien à faire ?), la condition féminine (la jeune voisine est avant tout une apprentie cuisinière), les espoirs déçus d'une vie professionnelle ratée (celle du livreur de pizza). Le film n'omet pas d'évoquer ces aspects, mais en les tournant en dérision, ou en les traitant par l'absurde, ce qui lui confère des airs de comédie triste particulièrement touchante. Si on était dans un film d'Alfonso Cuarón, les deux jeunes gens quitteraient rapidement leur appartement en quête de quelque plage paradisiaque et d'aventures sentimentales. Mais ici, point de vie hors de l'appartement : Eimbcke réussit l'exploit de tenir le spectateur en haleine en passant du salon à la cuisine et à la salle de bains. Pour autant, l'initiation sentimentale est bien au rendez-vous, comme les interrogations métaphysiques de jeunes gens perdus entre une vie d'ennui et un futur angoissant.

Au-delà de son intrigue minimaliste et de son portrait d'adolescence (trouvés après un casting qui en a vu défiler une centaine, les ados du film sont d'une fraîcheur et d'une authenticité jeanpierreléaudienne), *Temporada de patos* dit aussi tout cela : que la vie n'est pas gaie, lorsqu'on est adolescent, que la vie n'est pas gaie, lorsqu'on vit au Mexique, que la vie n'est pas gaie, lorsqu'on ne sait pas de quoi demain sera fait – mais qu'à défaut de la trouver gaie, il vaut mieux savoir en rire.

Fernando Eimbcke



Fernando Eimbcke (1970, Mexico) est diplômé du Centre Universitaire d'Études Cinématographiques de l'Université Nationale Autonome à Mexico (1992-1996). Il a réalisé plusieurs courts métrages : *Alcanzar una estrella* (1993), *Disculpelas molestias* (1994), *No todo es permanente* (1996), *La suerte de la fea... a la bonita no le importa* (2002), *No sea malito* (2003) et *The look of Love* (2003). Fernando est également réalisateur de vidéo-clips.

Fernando Eimbcke graduated at the Centro Universitario de Estudios Cinematograficos (University Center of Cinematography Studies) from the Universidad Nacional Autonoma de México (National Autonomous University of Mexico) (1992-1996). He directed several short films "Alcanzar una estrella" (1993), "Disculpelas molestias" (1994), "No todo es permanente" (1996), "La suerte de la fea... a la bonita no le importa" (2002), "No sea malito" (2003) et "The look of Love" (2003). Fernando is also a director of music videos.





SAM 15 MAI
DIM 16 MAI
LUN 17 MAI



BRODEUSES

Éléonore Faucher

Quand, du haut de ses 17 ans, Claire apprend qu'elle est enceinte de cinq mois, elle ne se pose pas de questions : elle accouchera sous X. C'est chez Mme Melikian, brodeuse à façon pour la haute couture, qu'elle se terre alors pour cacher sa grossesse. Et jour après jour, point après point, à mesure que le ventre de Claire s'alourdit, se transmet entre elles plus que l'art de la broderie. Celui de la filiation.

When, at 17 years-old, Claire learns that she is five months pregnant, she doesn't ask herself any question : she will give birth under X. It's at Mrs Melikian's, embroiderer for fashion, where she hides her pregnancy. And day by day, stitch by stitch, as Claire's belly grows heavier, it's more than embroidery art that is passed on between the two women. One of filiation.



FRANCE

2004

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

1H27 - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35mm

VO FRANÇAIS / IN FRENCH

scénario / screenplay

Éléonore Faucher, Gaëlle Macé

image / cinematography

Pierre Cottreau

son / sound

François Guillaume - Jean Noël Yven -
Melissa Petitjean

décor / production design

Philippe Van Herwijnen

montage / editing

Joële Van Effenterre

musique / music

Michael Galasso

interprètes / cast

Lola Naymark - Ariane Ascaride - Thomas
Laroppe - Jackie Berroyer

production

SOMBRERO PRODUCTIONS

Alain Benguigui

103 bd Richard Lenoir, 75011 Paris

T : +33 (0)1 55 28 00 00

F : +33 (0)1 55 28 07 50

cinema@sombbrero.fr

coproduction

MALLIA FILMS

Bertrand van Effenterre

12 rue Flatters - 75005 Paris

T : +33 (0)1 45 87 55 57

F : +33 (0)1 45 87 55 57

mallia@club-internet.fr

distribution

PYRAMIDE

5 rue du chevalier de Saint George

75008 Paris

T : +33 (0)1 42 96 01 01

F : +33 (0)1 40 20 02 21

ventes internationales / international sales

FLACH PYRAMIDE INTERNATIONAL

5 rue du chevalier de Saint George

75008 Paris

T : +33 (0)1 42 96 01 01

F : +33 (0)1 40 20 05 51

presse / press agent

Eva Simonet

44, rue de l'université 75007 Paris

T : +33 (0)1 44 29 25 98

mobile : +33 (0)6 62 41 06 16



Fils d'Ariane

par **Claire Clouzot**

La brodeuse, qu'elle soit fille ou femme, est un être particulier. Elle est secrète, farouche, indépendante, plus muette que bavarde. Elle passe des heures à tirer des fils en faisant errer, dans sa tête, des pensées poétiques. Ainsi Claire (Lola Naymark), caissière au supermarché du coin, enceinte, qui rompt avec le père de l'enfant qu'elle veut accoucher sous X. Ainsi Madame Melikian, (Ariane Ascaride), qui porte, dans son ventre vide, le deuil de son fils. Sans rien demander de sa vie ou de ses antécédents, Madame Melikian engage Claire « pour un travail à finir en trois semaines ».

Avec une subtilité de magicienne du réel, Éléonore Faucher fait se rapprocher les deux femmes. De leur tristesse antinomique, naît le plein où il y avait du vide, la

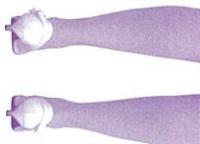
pièce où elles travaillent ensemble, s'éclaire légèrement. Madame Melikian sourit, Claire fait l'amour. Il y a dans ce film comme la construction d'un rapport de femmes que le voile qu'elles décorent rapproche peu à peu. Fil après fil, paillette après petit soleil et croissant, l'or et l'argent se remettent à luire. Jamais on avait vu Ariane Ascaride dans un rôle de composition si... aride. Quant à la jeune Lola Naymark, ses boucles rousses volent partout. Comme le lui fait remarquer Madame Melikian « pourquoi cachez-vous vos cheveux, ils sont si beaux... ? »

Les cheveux de Lola Naymark se déploient et le voile brodé va aller rejoindre la collection d'un grand couturier parisien.

Après des classes préparatoires cinéma à Nantes, Éléonore Faucher intègre l'école Louis Lumière en 1991. Durant ses études, elle réalise un premier court métrage, *Les toilettes de Belle-ville*, primé au festival de Créteil, puis au *20^e court* de Paris, ainsi qu'au Festival de Valenciennes. En 1998, elle réalise un second court métrage plus personnel, *Ne prend pas le large*. Elle commence l'écriture de *Brodeuses* en 2002, qui reçoit l'aide à la réécriture du CNC et le soutien de la Fondation Gan.

After cinema preparatory classes in Nantes, Éléonore Faucher enters into Louis Lumière school in 1991. During her studies, she directs a first short-film, "Les toilettes de Belle-ville", awarded at the Créteil festival, then at the "20th short" of Paris, also at the Valenciennes festival. In 1998, she directs a second short-film more personal, "Ne prend pas le large". She begins the writing of "Brodeuses" in 2002, which receives the rewriting help of the CNC and the support of Gan Fondation.





DIM 16 MAI
LUN 17 MAI
MAR 18 MAI



À CASABLANCA LES ANGES NE VOLENT PAS

Mohamed Asli

MAROC / ITALIE

2004

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

1H37 - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35mm

VO BÈRBÈRE & ARABÉ / IN BERBERIAN & ARABIC

scénario / screenplay
Mohamed Asli

image / cinematography
Roberto Meddi

son / sound
Mauro Lazzaro

décors / production design
Attaoui Fettah

montage / editing
Raimondo Aiello

musique / music
Stephan Micus

interprètes / cast
Abdessamad Miftahalkhair - Abderrazzak el Badaoui - Laila el Ahiani - Rachid el Hazmir

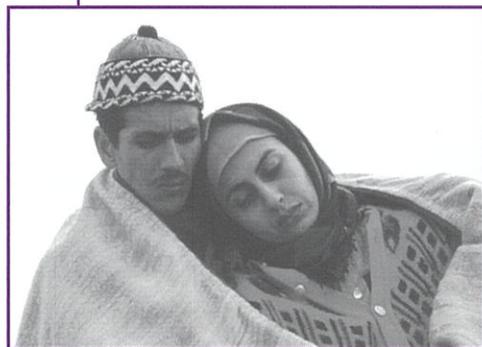
production
DAGHAM FILM
Mohamed Asli
28 rue de Terves
Casablanca
Maroc
T: +212 612 08 767
F: +212 448 86 353
kanzamans@yahoo.fr

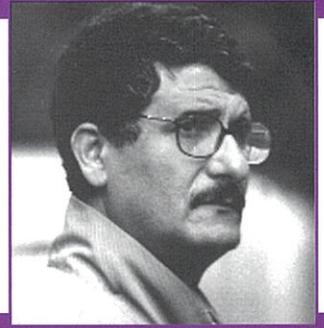
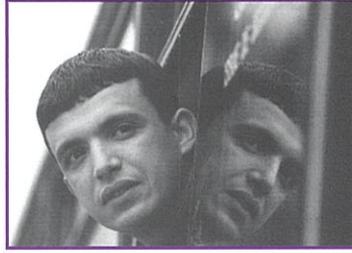
coproduction
GAM FILM
Gherardo Pagliei
Via S. Erasmo 11
Rome Italie
T: +39 34 833 07 069

presse / press agent
ALIBI COMMUNICATIONS - Brigitta Portier - Raymond Lauwersstraat 37 A - 1560 Hoeilaart - Belgique -
T/F: +32 2 688 33 30 -
mobile: +32 477 98 25 84 -
mobile: +33 (0)6 15 93 51 13
- alibi-com@skynet.be

Saïd est contraint de s'exiler à Casablanca malgré le refus de son épouse. Dans ses lettres elle le supplie de revenir auprès d'elle car Casablanca est une mangeuse d'hommes. Saïd travaille dans un restaurant avec Othman et Ismail. Saïd reçoit bientôt une lettre de sa femme l'exhortant à rentrer pour la naissance de son enfant. Pour les trois amis, rien ne va plus. Les problèmes prennent des ampleurs dramatiques. Casablanca est un leurre qui finit par avoir raison d'eux, *À Casablanca les anges ne volent pas*, seuls les vautours et les rapaces planent.

Saïd goes forcedly to Casablanca though his wife keeps sending him emotional letters to convince him to come back because Casablanca devours men. Saïd lives and works with two unpleasant friends: Othman and Ismail. Soon, Saïd receives a letter from his wife asking him to attend the delivery. The problems of the three fellows are characterized with a tragic mode. "In Casablanca, the angels don't fly", but only the predators wing.





Quand l'Atlas descend à Dar el Beida

par **Jean Rabinovici**

Si l'on reprend la chronologie des œuvres sélectionnées par la Semaine Internationale de la Critique, il faut remonter jusqu'en 1978 pour trouver un film marocain, celui de Jilali Ferhati, *Une brèche dans le mur*. Depuis, rien côté marocain. Et pourtant les cinéastes marocains, hommes et femmes ont continué à réaliser, malgré les difficultés économiques, des films d'auteurs. Mais si nous avons été sensibles ces dernières années à des réalisations marocaines qui sont venues en débat lors des délibérations aucune d'entre elles n'a débouché sur une sélection pour notre compétition.

Cette année le film de Mohamed Asli, *À Casablanca les anges ne volent pas*, nous a séduits. Pourquoi ? Certainement pour deux raisons. Parce que premièrement c'est un autre visage du Maroc qui nous est ici montré, celui de ces villages berbères de l'Atlas marocain. Ces villages qui se dépeuplent parce que beaucoup de ses habitants ont fait le grand saut de l'émigration depuis de longues années. Ils ne sont plus alors que quelques uns à partir pour la grande ville qu'est Casablanca (Dar el Beida) pour y travailler afin d'envoyer l'argent qui permettra à la famille de continuer à vivre dans ces villages hauts perchés parmi les hauteurs de l'Atlas. Où l'hiver la neige en fait de grandes étendues de neige sous des ciels chargés de nuages. C'est ainsi que débute le film de Mohamed Asli.

Dans ces villages on y parle essentiellement la langue berbère comme on peut le constater en suivant le sous-titrage souvent en français et en arabe.

À Casablanca, s'il y a une solidarité entre gens des campagnes, chacun tente de réaliser ses rêves. Plus mal que bien. Cela donne une comédie dramatique bien équilibrée mais néanmoins désespérée.

Pour Mohamed Asli son film « dénonce la difficulté de vivre au Maroc, où, même les petits rêves s'avèrent irréalisables. Je n'ai pas voulu réaliser un film purement dramatique et direct. Pour cela j'ai utilisé un voile, un filtre, pour aboutir à un résultat qui souligne cette difficulté poétiquement et suggère que l'Homme doit être placé en tête de nos préoccupations. Avec ce film je confirme mon adhésion à cette philosophie qui met l'homme et son devenir au centre de toute réflexion. Enfin, à travers les personnages et les paysages, j'ai cherché à recréer des images qui nous ressemblent.»

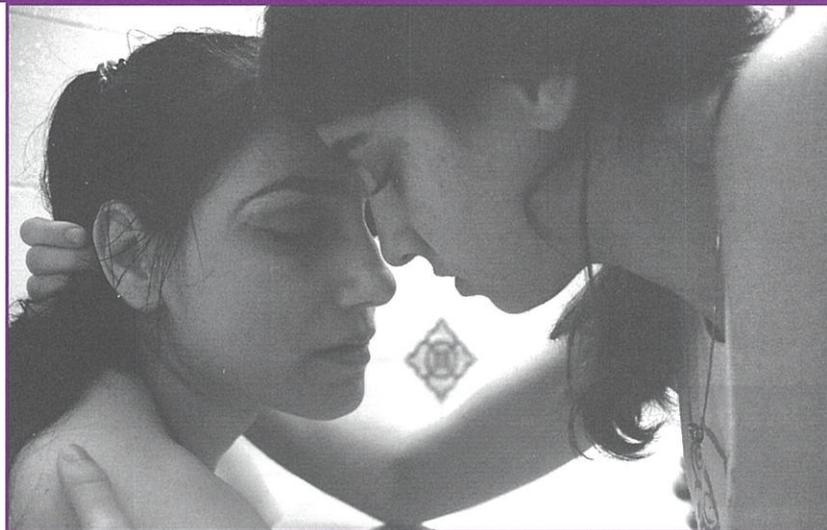
La seconde raison de notre enthousiasme vis à vis de *À Casablanca les anges ne volent pas* c'est que nous avons connu dans le cinéma du Maghreb et du cinéma tunisien en particulier avec Moufida Tlatli et son film, *La saison des hommes*, le regard d'une femme sur cette question des hommes partant travailler à la ville, éloignée sans qu'il y ait émigration, pour un long temps. L'œil de Mohamed Asli est effectivement différent, ce n'est pas le même sujet, plus dramatique chez lui, mais il va quand même dans la même direction en montrant l'impossibilité de trouver un équilibre entre cette nécessité d'apporter des ressources aux familles restées dans les villages et une vie de couple normale.

On ne peut parler de *À Casablanca les anges ne volent pas* sans mettre en évidence la qualité de l'interprétation des trois personnages principaux masculins, celui de Ismail par Abdessamad Miftahalkhair parfois keatonien, Saïd par Rachid el Hazmir, Othman par Abdelaziz Esseghir ainsi que Laila el Ahiani dans le rôle d'Aïcha.

Il était grand temps pour la Semaine Internationale de la Critique de découvrir un cinéaste marocain qui apporte du neuf en matière de cinéma. C'est chose faite avec Mohamed Asli.

Mohamed Asli est né en 1957 à Casablanca. Après des études de cinéma à Milan, il entame une carrière variée : d'abord assistant cameraman, assistant réalisateur, puis régisseur général, il se spécialise dans la production. En 2003, il crée un centre de formation cinématographique au sein des studios Kanzaman en partenariat avec CineCittà. En 2004, il réalise et produit *À Casablanca les anges ne volent pas*.

Mohamed Asli was born in 1957 in Casablanca. After cinema Studies in Milano, he starts a diversified career : first cameraman assistant, director assistant, then general manager, he specializes himself in production. In 2003, he creates a cinematographic formation center in the Kanzaman studios in partnership with CineCittà. In 2004, he directs and produces "À Casablanca les anges ne volent pas".



LUN 17 MAI
MAR 18 MAI
MER 19 MAI

OR (MON TRÉSOR) Keren Yedaya

Ruthie et Or, une mère et sa fille de 17 ans, vivent dans un petit appartement à Tel-Aviv. Ruthie se prostitue depuis une vingtaine d'années. Or a déjà essayé plusieurs fois et sans succès de lui faire quitter la rue. Le quotidien de Or est une succession sans fin de petits boulots : faire la plonge dans un restaurant, laver des cages d'escaliers, récupérer des bouteilles consignées, tout en allant au lycée quand elle le peut. L'état de santé de Ruthie devient critique. Alors que sa mère sort d'un énième séjour à l'hôpital, Or décide que les choses doivent changer...

Ruthie and Or, a mother and her daughter, live in a small Tel Aviv flat. Ruthie has been a prostitute for the last twenty years. Or has tried many times to have her quit working the street, but without success. The daily routine of the 17 years old Or is an endless succession of petty jobs : washing dishes in a restaurant, cleaning staircases and collecting deposit bottles while attending high school whenever she can. Ruthie's health is worsening. After an umpteenth visit to her mother at the hospital, Or decides that this time, things must change for good.

FRANCE / ISRAËL

2004

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

1H31 - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35 mm

VO HÉBREU / IN HEBRAIC

scénario / screenplay
Keren Yedaya & Sari Ezouz

image / cinematography
Laurent Brunet

son / sound
Tully Chen

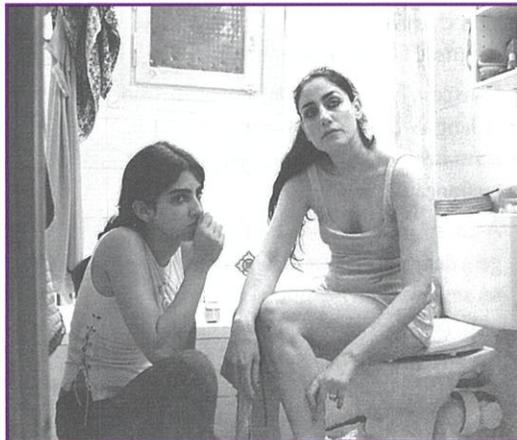
décor / production design
Avi Fahima

montage / editing
Sari Ezouz

interprètes / cast
Dana Ivgy - Ronit Elkabetz

production
TRANSFAX
Marek Rozenbaum & Itai Tamir
22, Nachmani street
65201
Tel Aviv - Israël
T: +972 3 56 61 484
F: +972 3 56 61 450
transfax@netvision.net.il
BIZIBI PRODUCTIONS
Emmanuel Agneray & Jérôme Bleitrach
119 rue du Fbg Saint Antoine - 75011 Paris
T: +33 (0)1 43 47 15 06
F: +33 (0)1 43 47 15 09
eabizibi@free.fr

presse / press agent
Laurette Monconduit
17/19 rue de la Plaine
75020 Paris
T: +33 (0)1 40 24 08 25
F: +33 (0)1 43 48 01 89
mobile : +33 (0)6 09 56 68 23





La scène de la douche

par **Laurent Aknin**

Or est un film qui reste en mémoire, non par des scènes spectaculaires ou par des effets de style, mais plus simplement par la densité des situations et des personnages. Parfois, une seule séquence suffit à indiquer le ton, le style général de tout un film. Il ne s'agit pas forcément de la première ou de la dernière, mais d'une parmi d'autres située dans le cours du récit, et donc a priori ni la plus cruciale ni la plus déterminante.

Dans le cas de *Or*, il s'agit de la scène de douche. A priori, cette courte séquence pourrait n'être qu'un cliché, un passage obligé, voyeuriste autant qu'inutile. Dans ce film, au contraire, elle prend une dimension inattendue. On peut même dire qu'elle piège le spectateur. En effet la jeune fille prend cette douche devant sa mère, à qui elle vient de teindre les cheveux, tout en en profitant pour faire sa lessive dans le bac. Ce qui dans un autre se serait réduit à un intermède pseudo-érotique devient une tranche de vie. En seulement deux plans, toute la situation est résumée : les rapports fusionnels entre la fille et la mère, l'urgence, le manque de confort, le manque de temps ; mais aussi la débrouillardise, l'énergie et la volonté de l'héroïne – car c'en est vraiment une.

Pour *Or*, la vie est une course permanente. L'enjeu de cette course n'est pas la réussite, mais simplement la survie et la dignité. Flanquée d'une mère qu'elle materne elle-même, *Or* tente de garder la tête hors de l'eau, jonglant entre ses études, de la récu-

pération, des petits jobs ; et avec une obsession, garder sa mère hors de la prostitution. Mais le combat est perdu presque d'avance.

Or est donc clairement un film qui s'inscrit dans une veine réaliste, naturaliste pourrait-on dire, en référence à Zola. Mais si *Or* finit par « chuter » progressivement, ce n'est pas en raison d'une forme de malédiction originelle due à son ascendance (« Telle mère telle fille »). Elle se débat dans une société qui se révèle dure et cruelle. Le monde urbain décrit dans le film est, au sens propre, un monde sans pitié. Sans pitié pour la luminosité, la générosité et la volonté dont fait montre l'héroïne.

Si *Or* est un drame social, il est également un drame humain. Tout le talent de Keren Yedaya se révèle dans la juxtaposition de ce double propos. *Or* est à la fois la description d'une extraordinaire relation entre une fille et sa mère, faite d'amour absolu et de détestation (de l'autre, de soi), ainsi qu'une étude au scalpel d'un certain état de la société israélienne. Ce double récit, loin de disperser ou diluer le propos, le renforce et le crédibilise. De plus, Keren Yedaya opte pour une réalisation extrêmement réfléchie, sous des aspects modestes : une caméra stable, des plans de longue durée qui permettent aux personnages d'exister de manière crédible. Cette crédibilité, cette forme de réalisme est renforcée par le jeu des deux comédiennes principales. Évitant tous les pièges du mélodrame, auquel sur le papier le film pouvait sembler promis, *Or* se révèle une œuvre rigoureuse autant que sensible, et étonnamment mûre pour un premier long métrage.

Keren Yedaya



Keren Yedaya est née en 1972 aux États-Unis. Elle vit en Israël depuis 1975. Diplômée de l'école de cinéma Camera Obscura, elle organise, à partir de 1993 des ateliers d'études pour des enfants des rues. Depuis 1997, elle donne des conférences sur le sujet de la prostitution, à des psychologues, psychiatres et membres du gouvernement, à travers l'étude du film *Lulu*.

En parallèle, elle réalise trois courts métrages de fiction, *Elinor*, *Lulu* et *Les dessous*. *Or* est son premier long métrage.

Keren Yedaya was born in 1972 in the United States. She has been living in Israël since 1975. Graduated from the cinema school Camera Obscura, she organises workshop with homeless children. Since 1997, she has been doing lectures about prostitution to psychologists, psychiatrists and members of the government through the medium of the film "Lulu". She also directs three short movies, "Elinor", "Lulu" and "Les dessous". "Or" is her first long feature film.





MAR 18 MAI

MER 19 MAI

JEU 20 MAI

CALVAIRE

Fabrice du Welz

Marc Stevens (Laurent Lucas) est un chanteur itinérant. A l'hospice, le concert est terminé. Celui-ci reprend la route, mais il tombe en panne au milieu de nulle part. M. Bartel (Jackie Berroyer) un aubergiste psychologiquement fragile depuis que son épouse l'a quitté, le recueille. C'est alors que commence le calvaire de Marc...

Marc Stevens (Laurent Lucas) is an itinerant singer. At the hospice, the concert is over. This one takes the road again, but breaks down in the middle of nowhere. Mr. Bartel (Jackie Berroyer) an innkeeper psychologically weak since his wife left, shelters him. At this moment Marc's calvary begins...

BELGIQUE / FRANCE / LUXEMBOURG
2004
PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE
1H30 - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35mm
scénario / screenplay
Fabrice du Welz - Romain Protat
image / cinematography
Benoît Debie
son / sound
Marc Engels
décors / production design
Manu Demeulemester
montage / editing
Sabine Hubeaux
interprètes / cast
Laurent Lucas - Jackie Berroyer - Philippe Nahon
production
THE FILM
Michael Gentile
5, rue Vernet - 75008 Paris
mobile: +33(0)6 03 80 63 38
F: +33 (0)1 56 89 83 84
office@thefilm.fr
LA PARTI PROD
Vincent Tavier
15 rue A. Cluysenar
1060 Bruxelles
Belgique
T: +322 534 68 08
F: +322 534 78 18
info@laparti.com
TARANTULA
Eddy Gérardon-Luyckx
83 rue Hollerich
1741 Luxembourg
T: +352 2649 61 11
F: +352 2649 61 20
office@tarantula.lu
coproduction
STUDIOCANAL
distribution
MARS DISTRIBUTION
Espace Eiffel - 1, place du Spectacle
92863 Issy les Moulineaux Cedex 9 -
T: +33(0)1 71 35 35 35
presse / press agent
Michel Burstein
BOSSA NOVA
32 Bvd Saint Germain - 75005 Paris
T: +33 (0) 1 43 26 26 26
mobile: +33(0)6 07 55 58 88
F: +33 (0)1 43 26 26 36
bossanova@compuserve.com
contact à Cannes / contact in Cannes
Michel Gentile Palais Miramar
36 Bvd de la Croisette - 06400 Cannes
mobile: +33 (0)6 03 80 63 38
office@thefilm.fr





La Passion du film de genre

par **Laurent Aknin**

Clarifions tout de suite les choses : Calvaire est un authentique film de genre.

Il s'agit d'une œuvre orientée vers le fantastique glauque, malsain, choquant, parfois sanglant, mais essentiellement « trash » pour employer le qualificatif qui le caractérise le mieux. Le spectateur, averti, est donc en pays de connaissance, et c'est de cette connaissance préalable du genre que vient la jubilation, le « plaisir du texte ». On devine vite que, bien sûr, il va arriver quelque chose ; que cette auberge est étrange ; que le patron est trop gentil ; que la panne est suspecte ; que le héros va sans doute passer un sale quart d'heure. Nous sommes dans cette forêt du nord en terrain familier. Les codes, qu'il ne faut pas prendre pour des clichés, sont ici pour nous guider. Les comédiens sont autant de passeurs. Entre Laurent Lucas, devenu un spécialiste des rôles « bizarres », Brigitte Lahaie, égérie du cinéma -bis, et Philippe Nahon, que l'on ne présente plus depuis *Carne et Seul contre tous*, le tableau est complet. Tourné avec un budget que l'on devine plus que réduit, le film s'inscrit donc, dans la forme comme dans l'esprit, dans la lignée des films d'horreur de série B, sans complexe ni alibi. Grâce soit rendue au réalisateur de ne pas avoir cherché à distancier son film, ou de tenter d'y apporter un second degré parodique mal venu. Le contrat avec le public est parfaitement rempli : Fabrice du Welz est un cinéaste trash honnête et franc. Et c'est en parfaite conscience qu'il fait subir les derniers outrages à Laurent Lucas - ainsi qu'à quelques sangliers...

Ceci ne suffirait sans doute pas à faire de *Calvaire* un film plus ou moins remarquable

qu'un autre du même « genre », même si l'énergie, l'envie de cinéma et le talent du réalisateur sont évidents. D'autres éléments viennent l'enrichir et lui donner son cachet particulier.

Le premier est que *Calvaire* est aussi un film belge – nous voulons dire par là qu'il se rattache aussi à diverses traditions spécifiques. La première, c'est cette école belge du mauvais goût affirmé et de l'humour (très) noir. Sur ce plan, *Calvaire* se situe à l'évidence dans la lignée de *C'est arrivé près de chez vous* ou des films de Jean Jacques Rousseau. Mais on peut aussi percevoir, n'hésitons pas à le dire au risque de paraître prétentieux, une évocation des grands peintres flamands (Brueghel bien entendu), dans la description de la laideur et de la monstruosité. La scène du « bal » en particulier, est un moment réellement hallucinant.

Enfin *Calvaire* se rapproche naturellement du Surréalisme, en associant l'amour et la cruauté. Il n'y a d'ailleurs peut-être pas de séquence plus cruelle, dans tout le film, que celle de la maison de retraite, bien pire que les tourments physiques à venir. Le vrai calvaire est le manque d'amour. Car l'Amour est en fait le sujet central du film ; artiste minable, chanteur de chansons sirupeuses mais incapable du moindre sentiment, le héros, devenu un objet d'« amour fou », va payer très cher son hypocrisie et son indifférence. Mais au terme de son long chemin de croix, il sera enfin capable d'accomplir lui-même un geste d'amour. Les amateurs du genre le savent bien, et Fabrice du Welz le confirme : c'est souvent dans ce type de films que naissent de vrais éclairs de poésie.

Après des études d'art dramatique au conservatoire de Liège, Fabrice du Welz intègre la section Mise en scène de l'INSAS. Il travaille ensuite pour Canal + en France et en Belgique, en tant que présentateur d'émissions humoristiques puis cinématographiques, acteur dans certains sketches qu'il écrit également. Sa carrière se tourne alors vers le cinéma, et il réalise plusieurs courts métrages en super 8, puis en 1999, *Quand on est amoureux, c'est merveilleux...* primé dans plusieurs festivals français et belges. En 2001, il commence l'écriture de *Calvaire*.

After theater studies at the Liège conservatory, Fabrice du Welz studies at the production section of INSAS. Then he works for Canal + in France and in Belgium, as a presenter of humorous and cinematographic shows, as an actor in some of the sketches he writes too. At that moment, his career turns towards cinema. He directs several short movies in super 8, and in 1999, "Quand on est amoureux, c'est merveilleux..." which was awarded in several French and Belgian festivals. In 2001, he begins the writing of "Calvaire".

MER 19 MAI
 JEU 20 MAI
 VEN 21 MAI



CANADA / FRANCE

2004

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

1H40 - FICTION - COULEUR / COLOUR -
35 mm

VO FRANÇAIS / IN FRENCH

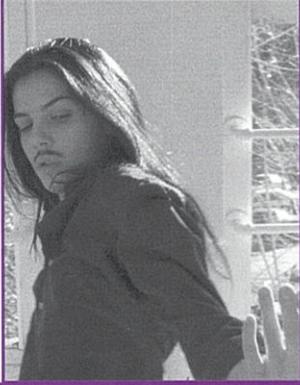
scénario / screenplay
Carole Laureimage / cinematography
Gérard Simonson / sound
Thierry Morlaas-Lurbe - Sylvain Bellemare -
Luc Boudriasdécors / production design
Patrice Benglemontage / editing
Marie-Blanche Colonna et Hugo Caruanamusique / music
Jeff Fisherinterprètes / cast
Clara Furey - Danielle Hubbard - Mireille
Thibault - Jean-Marc Barr - Emmanuel
Bilodeauproduction
CITE-AMERIQUE
5800 Byd St-Laurent - Montréal - Qc,
Canada - H2T 1T3
T: 514 278 8080
F: 514 278 4000
info@cite-amerique.comcoproduction
TOLODA
38 rue René Boulanger - 75010 Paris
T: +33 (0)1 42 00 28 02
F: +33 (0)1 42 00 09 66
toloda.prod@freesbee.frdistribution
PAN EUROPÉENNEventes à l'étranger / international sales
FILMS DISTRIBUTION
20, rue St-Augustin - 75002 Paris
T: +33 (0)1 53 10 33 96
F: +33 (0)1 53 10 33 98
info@filmsdistribution.com
www.filmsdistribution.compresse / press agent
A.S. COMMUNICATION
11 bis rue de Magellan - 75008 Paris
T: +33 (0)1 47 23 00 02
F: +33 (0)1 47 23 00 01
Alexandra Schamis
alexandraschamis@ascommunication.fr
mobile: +33 (0)6 07 37 10 30
Sandra Corneveaux
sandracorneveaux@ascommunication.fr
mobile: +33 (0)6 20 41 49 55

CQ2 (SEEK YOU TOO)

Carole Laure

Rachel, une adolescente de 17 ans, attend sur un banc public face à la prison des femmes. Elle souffre d'une trop forte lucidité sur l'état des êtres et des choses. Blessée, elle hurle sa rage de vivre. À l'intérieur de la prison, Jeanne, danseuse contemporaine, purge une courte peine avec un moral d'acier entretenu par la pratique d'un entraînement physique intensif. Elle sympathise avec Odile, une mère au foyer qui a craqué, incarcérée pour voies de faits mineures. Le jour où Jeanne sort de prison, Rachel, par instinct, la suit et elle parvient à s'incruster peu à peu dans sa vie. Jeanne repère les fêlures de la jeune fille et l'aide avec le seul outil qu'elle connaît : la danse. Jeanne et Odile témoignent du talent de Rachel qui parvient à transcender son mal être dans l'expression artistique de son corps, une danse dans laquelle s'incarne toute sa révolte. C'est au moment où Rachel accepte d'entrer dans la vie adulte que le destin frappera là où on ne l'attendait pas, les obligeant à se confronter de nouveau avec la violence.

Rachel, a 17 year old teenager, waits on the street-bench across the street from the women's prison in east end Montreal. She is too lucid about the people around her, about what's going on in general and it hurts. Her rage to live seems to be hurling from within her. Inside the prison, Jeanne, a contemporary dancer, is purging a short sentence with steel-like good patience which she maintains by following an intense physical training program. She becomes friendly with Odile, a non-working mother whose break down precipitated a destructive rampage. She was imprisoned for the minor property damages done. The day Jeanne is released from prison, Rachel, instinctively, follows her. Little by little she manages to become part of Jeanne's life. Jeanne can recognize the fault line's in the personality of the young woman and helps her with the only tool she knows : dance. Jeanne and Odile can see that Rachel's talent for dance allows her to transcend her depression ; contemporary dance, a dance where her revolt finds expression, opens her up to others, to her sexuality, to the first measures of self-fulfillment as an artist. And just as Rachel is coming of age, at the moment she least suspects it's presence, her destiny will have her confront violence once more.



Danse avec les louves

par Sylvain Garel

Carole Laure, la plus célèbre des actrices québécoises, poursuit et approfondit son passage à la réalisation. Après un premier long métrage prometteur, *Les fils de Marie*, tourné en 2002 et déjà présenté à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes, elle signe un second film au titre volontairement intrigant : *CQ2 (Seek You Too)*. Cette fois, la comédienne a décidé de se consacrer entièrement à la réalisation en n'apparaissant pas à l'image. Mais, devant la caméra, il y a une jeune fille qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau : Clara Furey, sa fille et celle du compositeur et réalisateur québécois anglophone Lewis Furey. En la voyant à l'écran, on a vraiment l'impression de faire un voyage dans le temps. A l'époque où la toute jeune actrice originaire de Shawinigan faisait ses premières apparitions au cinéma sous la direction du regretté Jean Chabot (*Un bicycle pour Pit, Mon enfance à Montréal*) puis de celui qui allait en faire une star internationale, Gilles Carle (*La mort d'un bûcheron, La tête de Normande St-Onge, L'ange et la femme, Fantastica...*). Aussi belle et aussi féline que sa mère, Clara Furey s'impose dans son premier rôle principal. Elle incarne avec une facilité déconcertante une jeune fille en pleine crise d'adolescence qui trouve sa voie en devenant danseuse contemporaine. Comme sa mère qui a longtemps chanté et dansé avec La la la Human Steps, c'est une discipline et un milieu que Clara Furey connaît bien et qui, jusqu'à maintenant, était sa principale activité et sa véritable passion.

Dans cette quête d'elle-même, la jeune fille en rupture avec une famille décomposée/recomposée, s'en reconstitue une autre qui s'articule autour d'un séduisant hôtelier quadragénaire installé en pleine forêt (Jean-Marc Barr, excellent car plus sobre qu'à son habitude) et surtout une danseuse tout juste sortie de prison. Cette dernière est incarnée par Danielle Hubbard. Athlétique et bourrée d'énergie, cette danseuse et chorégraphe de renom, s'impose à l'écran. Chacune de ses nombreuses apparitions redynamise le film. Danielle Hubbard est tout aussi époustouflante quand elle joue que quand elle danse. Aux côtés de ces trois personnages principaux, Carole Laure donne vie à toute une galerie de seconds rôles fort intéressants car en marge de la société : une obèse, un paralytique délirant, une mère ne sachant plus communiquer avec sa fille... C'est à travers ces personnages d'exclus – et la présence du duo Jean-Marc Barr et Pascal Arnold au générique – que se tisse la filiation avec *Les fils de Marie* qui contenait également son lot de marginaux. On sent chez la réalisatrice un vrai respect pour la différence que l'on ne soupçonnait pas et qui force l'admiration.

Bénéficiant de moyens bien supérieurs à ceux de sa première expérience derrière la caméra et ayant acquis d'indéniables connaissances cinématographiques, Carole Laure prouve, avec ce second long métrage énergique et touchant, qu'une réalisatrice est définitivement née.

Carole Laure



Comédienne et chanteuse au talent reconnu, Carole Laure a joué dans plus de trente films, dont *La mort d'un bûcheron*, *Fantastica*, de Gilles Carle, *Night magic*, un film co-écrit par Lewis Furey et Leonard Cohen, tous présentés en Sélection Officielle à Cannes. On se souvient également de *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier, qui recevait l'Oscar du meilleur film étranger en 1978. En collaboration avec Lewis Furey, Carole Laure a fait 7 albums, 8 vidéoclips et a présenté des spectacles-concerts à travers le monde. Elle réalise son premier long métrage *Les fils de Marie* sélectionné à la Semaine Internationale de la Critique, lors du Festival de Cannes 2002.

Known actress and singer, Carole Laure acted in more than thirty films, including "La mort d'un bûcheron", "Fantastica" by Gilles Carle, "Night magic" written by Lewis Furey and Leonard Cohen, all of them in selected at Cannes. We remember "Préparez vos mouchoirs" by Bertrand Blier, which won Best Movie Academy Award in 1978. With Lewis Furey, Carole Laure made 7 albums, 8 video-clips and performed on stage all other the world. She directed her first feature film "Les fils de Marie", selected at Critics' Week 2002.



Avec le soutien du Ministère de la culture ; DRAC Haute-Normandie et Programme Odyssée ; de la Région Haute-Normandie, du Département de l'Eure et de la Fondation Braumarchais.

Le Céci

est partenaire de la Semaine de la Critique

Susciter, soutenir et défendre

l'émergence d'écritures cinématographiques exigeantes

Moulin d'Andé

Céci

Centre des écritures
cinématographiques

www.moulinande.asso.fr • Myriam Martou et Fabienne Aguado : 02.32.59.70.02

LOS ELEFANTES NUNCA OLVIDAN

LES ÉLÉPHANTS N'OUBLIENT JAMAIS

ÉDITO

2004. Année du changement pour le court métrage à la Semaine de la Critique.

Changement, dans un premier temps, par un retour en force et en inspiration du cinéma d'animation parmi les 7 courts présentés en compétition et, des *tableaux qui bougent*¹ de Georges Schwizgebel à la 3D introspective de Chris Landreth, en passant par la chorégraphie à l'encre et au pinceau d'Arnaud Demuyndck, ce sont des territoires intimes et sensibles qu'aborde un genre dont les frontières créatrices, sans cesse repoussées, l'éloignent d'une appellation d'origine réductrice, le dessin animé. Mais il n'est pas question, ici, d'opposer l'un à l'autre ; juste de constater, au contraire, que combinaison entre regard adulte et âme d'enfant transcende l'imaginaire des artistes.

Changement, aussi dans un deuxième temps, par la place majeure réservée au moyen métrage. Comment, en effet, devant la tendance des films reçus², ne pas tenir compte du désir croissant des auteurs d'aborder, par la complexité et l'ampleur, la structure narrative ; d'explorer, au tournage et en post-production, les potentialités cinématographiques ? A travers les espoirs exacerbés d'adolescents russes (Artyom Antonov), la déroute existentielle de jeunes quadras parisiens (Nicolas Saada) ou l'errance absurde de « bûche-rons » autrichiens (Thomas Woschitz), une séance spéciale, programmée à deux reprises, se fera le reflet d'une réalité de production et d'un choix artistique.

2004, année du changement donc, mais également de la continuité. Du fait, d'abord, qu'à côté des 3 films d'animation présentés en compétition, 4 fictions continueront, comme par les éditions précédentes, à rendre compte du renouvellement des talents. Micha Wald et sa comédie juive déjantée, Mariana Maldonado et son angoissant suspense psychologique, Lorenzo Vigas Castès et son drame détourné d'une vengeance enfantine, Sebastien Mantilla et son réalisme contemplatif et expérimental. Tous prouvent que, malgré les difficultés récurrentes rencontrées par le monde de la création³, obstination et conviction permettent souvent l'aboutissement d'univers singuliers.

Continuité, ensuite, par le biais de nos partenaires avec Canal+ et la Coordination Européenne des Festivals, dont nous accueillons, respectivement, les nouvelles livraisons de La Collection et des Jameson Short Film Awards. Sans oublier, enfin, les prix du Syndicat de la Critique, Novais-Teixeira et Découverte des Rencontres Henri Langlois de Poitiers, ajoutant ainsi à l'éphémère des projections cannoises le long terme de nos engagements réguliers.

Alors, 2004, année de toutes les découvertes et de toutes les confirmations ? Par l'exposition de nouveaux réalisateurs aux regards concernés sur leurs contemporains déboussolés, par notre soutien renouvelé à une création fragilisée par les turbulences sociales et politiques, on peut affirmer, sans hésiter, que la réponse à cette interrogation est oui.

FRANCIS GAVELLE

Commission court métrage

1 pour reprendre le titre du documentaire réalisé en 1990 par Patricia Plattner autour de l'œuvre de l'artiste.

2 sur les quelques 500 courts visionnés durant les présélections, plus de la moitié avait une durée supérieure à 25 minutes.

3 en France, une remise en cause unilatérale du statut des intermittents.

Lorenzo Vigas Castès



VENEZUELA / MEXIQUE - 2004 - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE
- 13' - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35 mm -
VO ESPAGNOL / IN SPANISH

scénario / screenplay Lorenzo Vigas Castès image / cinematography Héctor Ortega son / sound Stefano Gramitto décors / production design Erasmo Colón montage / editing Luis Carballar interprètes / cast Gonzalo Cubero - Guillermo Muoz - Greisy Mena production MALANDRO FILMS Guillermo Arriaga - Tolosa 51 Colonia Villa Verdum - México DF - T: +52 55 545 779 37 - F: +52 55 563 506 84 - garriaga58@yahoo.com ventes internationales / international sales MALANDRO FILMS - Lorenzo Vigas Castès & Guillermo Arriaga - lvigas@hotmail.com

Pedro, qui dit avoir une très bonne mémoire, n'a pas reconnu les adolescents qui voyagent avec lui dans le camion qui les emmène au marché. Pendant tout le trajet Pedro parle et rigole sans se rendre compte que ses enfants, maltraités et abandonnés par lui tout jeunes, ont décidé de se venger.

Pedro, who sets great store by his fabulous memory, fails to recognize a couple of teenagers travelling with him in a truck on the way to the market. During the journey Pedro chats and jokes, without realizing that the children he once maltreated and abandoned have come to take revenge.



Lorenzo Vigas Castès (1967, Venezuela) a suivi des études de cinéma à New York. Il retourne dans son pays en 1998, appelé à réaliser la série documentaire : *Expedición*. Il tourne ensuite des documentaires et spots publicitaires pour la Compagnie CINESA. Il vit actuellement à Mexico City où il travaille au scénario de son premier long métrage.

Lorenzo Vigas Castès (1967, Venezuela) moved to New York to study Film-making. He shot experimental works before returning to Venezuela, where he directed the documentary series, "Expedición" (1998). Between 1999 and 2001 he worked directing documentaries and TV commercials for the production Company CINESA. He now lives in Mexico City, where he is working in the screenplay of his first feature film.

Comment tuer ? Fastoche ta question ! Si t'as un flingue, c'est gagné. T'as pas vu assez de films amerloques ?? Ok, ok, j'ai le flingue, j'ai même toutes les raisons du monde (la misère, ma sœur violée, l'honneur etc.) Ma cible est là, devant moi, à moins d'un mètre, endormi. Alors je tire ? Paradoxal huis-clos à ciel ouvert, à l'arrière d'une camionnette comme on en trimballe dans tous ces pays latins, deux chicos et un homme à la poitrine tannée. Deux enfants sans repères. Dense et tenu, sur le fil rouge de ce suspense oedipien, d'emblée le film s'impose à nous.

Nadia Meflah

SIGNES DE VIE

Arnaud Demuyneck



FRANCE / BELGIQUE – 2004 - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE - 10' - N&B / B&W – ANIMATION - 35 mm - MUET / NO DIALOGUE

scénario / screenplay Arnaud Demuyneck animation Vincent Bierrewaerts - Gabriel Jacquel - Gilles Cuvelier son / sound Fred Meert décors / production design Nicolas Liguori montage / editing Anne-Laure Guégan musique / music Jarek Frankowski production LES FILMS DU NORD – Arnaud Demuyneck - 49 rue Daubenton - 59100 Roubaix - T: +33 (0)3 20 11 11 30 - F: +33 (0)3 20 11 11 31 - lesfilmsdunord@wanadoo.fr - www.euroanima.net coproduction LA BOITE PRODUCTIONS ventes internationales / international sales LES FILMS DU NORD

Une nuit, près d'une falaise, une jeune femme se voit adresser une merveilleuse et inespérée invitation à la vie.

One night, near a cliff-top, a young woman receives a marvellous and unhoped invitation to life.



Arnaud Demuyneck est entré dans le cinéma par l'écriture. Producteur depuis 1992 d'une quarantaine de films d'auteurs (fiction, documentaire ou animation), il écrit parallèlement plusieurs scénarios qu'il fait réaliser par d'autres cinéastes avant de se mettre à la mise en scène en 2000 avec *L'écluse*.

Arnaud Demuyneck came into the world of cinema by writing. A producer since 1992 of some forty films (fictions, documentaries and animated films), he has continued to write scripts for other directors. "*L'écluse*" (*The lock*) marked his directorial debut in 2000.

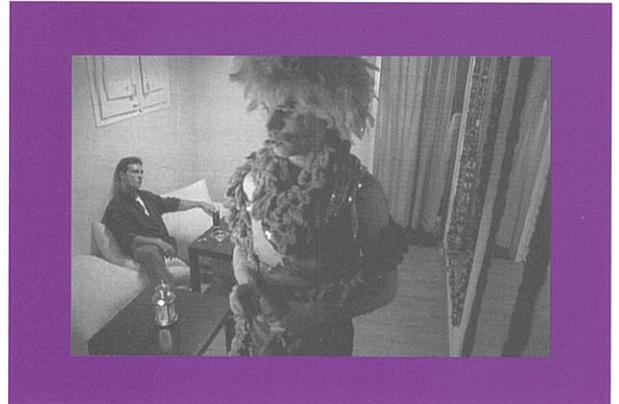
Producteur avisé de courts métrages d'animation (la carrière exemplaire du *Portefeuille* de Vincent Bierrewaerts), Arnaud Demuyneck est par ailleurs un réalisateur, qui de *L'écluse* à *Signes de vie* a affirmé un regard sensible sur les douleurs intimes et les hésitations amoureuses. Et, de l'un à l'autre, c'est la danse qui a focalisé cette expression car, pas de deux jazzy ou solo contemporain, charme élégant à la Demy ou trait épuré à la Baudouin, elle est exploration de l'être et recherche des corps. Et, à chaque fois aussi, goût de vivre retrouvé.

Francis Gavelle

1 Peintre et dessinateur de bandes dessinées.

CON DIVA WITH DIVA

Sebastian Mantilla

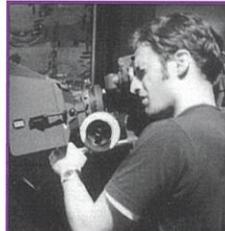


ESPAGNE - PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE - 2003 - 7'50 - FICTION – COULEUR / COLOUR - 35 mm – VO OURDOU / IN URDU

scénario / screenplay Sebastian Mantilla image / cinematography Carlos Catalan son / sound Sebastian Mantilla, Jose Luis Arrufat décors / production design Eugenia Molina montage / editing Sebastian Mantilla musique / music Dhafer Youssef - Paolo Conte interprètes / cast Oriol Ribeira - Mohammed Shafiq production & vente à l'étranger NOVART MEDIA - Sebastian Mantilla - c/ Cartagena n° 230 5° 2a – 08013 Barcelona - T: +34 93 436 78 61 - novart@wanadoo.es presse / press agent Bianca Smanio - c/ Cartagena 230 5° 2° - 08013 Barcelona - T: +34 660 34 75 92 - bismanio@hotmail.com

La poésie de la nuit et de la réalité du jour s'opposent dans la vie d'un émigré pakistanais en Espagne qui lutte pour être lui-même.

A pakistane emigrant lives in Spain and struggles to be himself in the poetry of the night and the reality of daylight.



Scénariste et réalisateur, Sebastian Mantilla est diplômé de cinéma à l'IDEC de Barcelone où il réalise un documentaire de fin d'études *Looking for Marton*. Il crée Novart l'année suivante pour produire son court métrage, *Con Diva*.

Sebastian Mantilla graduated in film studies at the UPF in Barcelona where he directed the short film "*Looking for Marton*". He created Novart Media to produce his short fiction "*With Diva*".

Épuré à l'extrême, *Con Diva* est un film en suspension. Entre intertitres allusifs et vignettes narratives minimalistes, ce ne sont que regards qui se contredisent, corps qui se perdent, verre qui se brise, tissu qui se déchire.

Reine de la Nuit souillée ou Pakistanais émigré, les figures de *Con Diva* portent en elles la mélancolie des hommes ignorés. Mais grâce à quelques notes belles et sombres, celles de Dhafer Youssef sur le générique de fin, Sebastian Mantilla choisit, un temps, d'apaiser leurs cœurs. Un baume inespéré. **Francis Gavelle**



L'HOMME SANS OMBRE

Georges Schwizgebel



CANADA / SUISSE - 2004 - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE - 9'50 - ANIMATION - COULEUR / COLOUR - 35 mm - MUET / NO DIALOGUE

scénario / screenplay Georges Schwizgebel animation Georges Schwizgebel son / sound Olivier Calvert musique / music Judith Gruber-Stitzer production STUDIO GDS - Georges Schwizgebel coproduction ONF - Marcel Jean - 3155 Côte de Liesse - Saint Laurent H4N 2N4 - Canada - T: +1 514 283 9805 - F: +1 514 496 4372 - festivals@onf.ca distribution & ventes à l'étranger / distribution & international sales ONF - T: +514 283 9450

À quoi peut bien servir l'ombre que nous traînons sur le sol ? Un homme se pose cette question quand il accepte le pacte que lui propose un magicien : échanger son ombre contre la richesse. Mais l'absence d'ombre devient pour lui un handicap humiliant. Pourtant, il découvre, dans un théâtre d'ombres de Bali, qu'elle peut être un atout.

What is the use of the shadow that we drag? A man asks himself this question when he accepts the pact proposed by a wizard : swapping his shadow for wealth. But the missing of his shadow becomes for him a humiliating handicap. Yet, running away to the end of the world, he discovers in a shadows theater in Bali, that it can be a trump.



Né en Suisse (1944), Georges Schwizgebel est diplômé de l'École des arts décoratifs de Genève. Il crée le Studio GDS et réalise, en 30 ans, environ 15 films d'animation, dont *Le ravissement de Frank N. Stein* (1982) et *La course à l'abîme* (1992), primés dans de nombreux festivals.

Born in Switzerland (1944), Georges Schwizgebel is a graduate from the École des arts Décoratifs of Geneva. He creates the GDS Studio and directs in 30 years about 15 animation films including "Le ravissement de Frank N. Stein" (1982) and "La course à l'abîme" (1992), that have been awarded in festivals.

La passion de l'intranquillité, tel pourrait se vivre ce sublime film empreint de sourde délicatesse romantique. Tout se noie et se confond, se transforme et se vampirise, se fige et se déploie dans une animation enfiévrée d'âme et de chair. Du gris au flamboiement vertigineux, le cinéaste transforme l'écran en une immense palette, où se joue l'ordinaire d'un homme qui donne son ombre pour quelques mirages de richesse et d'amour. Faust et Peter Schlemihl bien sûr... Mais aussi hommage au cinéma, cet art du simulacre qui donne corps à toutes nos ombres mouvantes. Pour notre plus secret plaisir.

Nadia Meflah

DIM 16 / LUN 17 / MAR 18 MAI

RYAN

Chris Landreth



CANADA - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE - 2004 - 13'50" - ANIMATION - COULEUR / COLOUR - 35 mm - VO ANGLAIS / IN ENGLISH

scénario / screenplay Chris Landreth animation SENECA COLLEGE-ANIMATION ARTS CENTER - Robb Donovan - Sebastian Kapijimpanga - Paul Kohut - Jeff Panko son / sound David McCallum montage / editing Alan Code musique / music Fergus Marsh - Michael White production ONF - Marcy Page - 3155 Côte de Liesse - Saint Laurent - Canada - T: +514 283 9805 06 - F: +514 496 4372 - festivals@onf.ca coproduction COPPER HEART ENTERTAINMENT - Steven Hoban ventes à l'étranger & distribution / international sales & distribution ONF - T: +514 283 9450

Dans *Ryan*, nous entendons les voix de Ryan Larkin, l'un des pionniers de l'animation canadienne, et de certaines personnes qui l'ont connu. Mais ces voix se manifestent à travers d'étranges personnages en 3D, tordus, cassés, désincarnés... Ces personnages reflètent l'univers « de réalisme psychologique » cher à Chris Landreth.

In "Ryan" we hear the voice of Ryan Larkin, one of the pioneers of Canadian animation, and people who have known him. But these voices speak through strange, twisted, broken and disembodied 3D generated characters.... These appearances reflect Chris Landreth's personal world of "psychological realism".



Ingénieur, Chris Landreth vient à l'animation en seconde carrière. Il a travaillé pendant trois ans sur la recherche en mécanique des fluides avant de se tourner vers l'animation.

Chris Landreth went into animation as a second career after a stint as an engineer. For three years he has worked in experimental research in Fluid Mechanics at the University of Illinois before making his

leap into computer animation.

En plus d'être un extraordinaire film d'animation, aux effets 3D particulièrement inventifs et stupéfiants, *Ryan* est un film profondément humain et émouvant : l'hommage empreint de nostalgie d'un jeune animateur d'aujourd'hui à un animateur qui eut son heure de gloire quelques décennies plus tôt avant de sombrer dans la drogue et l'autodestruction. Tout le travail d'animation s'emploie à créer une vision psychédélique du monde, tel le fruit d'un cerveau sous l'emprise du LSD. Une vision peuplée d'êtres fracassés, troués, décomposés, rappelant parfois les toiles de Francis Bacon. Il s'agit ici de donner à voir les choses réelles sous l'angle des états intérieurs. Comme le dit le narrateur : « We don't see things they are... We see things as we are ».

Marc Lepoivre

LUN 17 / MAR 18 / MER 19 MAI

BREAKING OUT

Marianela Maldonado



GRANDE-BRETAGNE - 2003 - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE - 12'45 - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35 mm - VO ANGLAIS - IN ENGLISH

scénario / screenplay Pippa Hinchley image / cinematography Natasha Braier son / sound Philippe Ciompi - Simon Brand décors / production design Veronika Grosse montage / editing Valerio Bonelli musique / music Alexis Bennett interprètes / cast Juliet Seal - Daniele Lydon - Mark Flitton - Peter Jaggard - Trudie Goodwin production INTREPIDO - Paola Minazzato & Lachlan MacKinnon - IA Waldron Road - London SW18 3TB (UK) - T: +44 (0)208 879 7100 - F: +44 (0)208 879 7320 - pm@intrepido.co.uk - www.intrepido.co.uk distribution & ventes internationales / distribution & international sales INTREPIDO - Paola Minazzato & Lachlan MacKinnon contact à Cannes / contact in Cannes Paola Minazzato & Lachlan MacKinnon - Hotel Orangers - mobile: +44 7860 366962

Jessie s'éveille en entendant des bruits de pas dans son appartement. Sera-t-elle capable de les affronter ou ses démons intérieurs la rendront-ils impuissante?

Jessie wakes to hear footsteps inside her flat. Will she be able to confront them or will the monsters inside her head render her powerless?



Marianela Maldonado obtient une maîtrise en écriture de scénario à la NFTS de Londres. Elle réalise deux courts métrages : *Napkin* (Serviette), sélectionné aux Rencontres Internationales Henri Langlois et *The Look Of Happiness* sélectionné dans plus de 15 festivals y compris Cannes. Plus récemment, Marianela a écrit des projets d'animation et développe actuellement son premier long métrage.

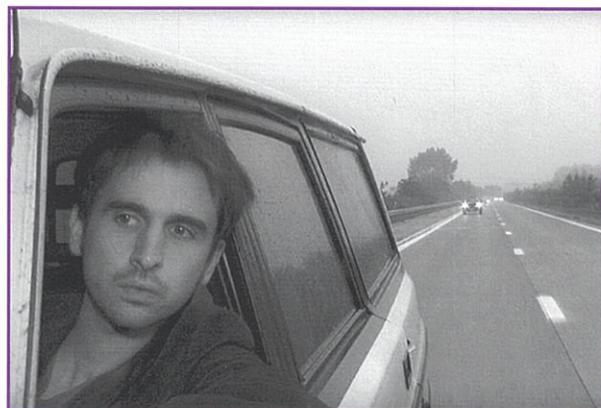
Marianela Maldonado gets a fourth year in script writing at the NFTS. She directs two short films. "Napkin", selected at the Rencontres Internationales Henri Langlois and "The Look of Happiness", selected in more than 15 festivals, including Cannes. More recently, Marianela have been written animation projects and she's at the present time working on her first feature film.

Breaking out déploie, presque sans dialogue et à l'aide d'un montage très découpé, une pure situation d'angoisse qui procède de l'opposition entre le monde fermé de l'héroïne et le monde extérieur, source de menace. De là une mise en scène qui utilise toutes les ressources du hors-champ et de la bande son et qui, épousant la perception troublée et paranoïaque du personnage, joue admirablement de la confusion de la réalité et de l'imaginaire.

Marc Lepoivre

ALICE ET MOI

Micha Wald



BELGIQUE - 2004 - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE - 19' - FICTION - N & B / B & W - 35 mm - VO FRANÇAISE / IN FRENCH

scénario / screenplay Micha Wald image / cinematography Jean-Paul de Zaeytijd son / sound Olivier Hespel montage / editing Susana Rossberg musique / music Jarby Mc Coy interprètes / cast Vincent Lécuyer - Bella Wajnberg - Gita Spiegel - Martha Mora - Sofia Ahaval production Jacques-Henry Bronckart - VERSUS PRODUCTION - 36, rue des Augustins - 4000 Liège - Belgique - T: +32 42 23 18 35 - F: +32 42 23 21 71 - info@versusproduction.be distribution & ventes à l'étranger / international sales & distribution VERSUS PRODUCTION

Simon doit conduire sa vieille tante Mala à la mer, en compagnie de Lydia et Colette, deux amies de Mala. Pendant le trajet, Alice, sa petite amie, lui téléphone et ils se disputent. En bonnes grand-mères juives, les trois femmes s'immiscent petit à petit dans l'histoire de Simon ce qui, bien sûr, n'arrange rien à la situation...

Simon has to drive his old aunt Mala and two of her friends, Lydia and Colette, to the seaside. While driving, he gets a call from his girlfriend, Alice, which turns into an argument. Being the Jewish grandmothers that they are, the three women slowly but surely interfere. This, of course doesn't solve anything...



Après des études à l'INSAS et une licence en Information et Communication, Micha Wald travaille comme assistant réalisateur sur plusieurs courts métrages et réalise *Les galets* (2001). Il prépare actuellement 2 longs métrages : *Kozari* et *Voleurs de chevaux*.

After graduating INSAS, Micha Wald worked as director assistant on different short films and directs "Les galets" (2001). From now, he's working on two feature films, "Kozari" and "Voleurs de chevaux".

Le cinéma en voiture avec un portable et trois tantes accrochées mordicus à leurs euros comme à leur Sharon chéri ne peut que nous enchanter, lorsque la méchanceté salvatrice côtoie la drôlerie vacharde. Simon, visage lunaire d'un héros malgré lui (ne pas tuer les vieilles relève de la bravoure !) ne trouve comme échappée libertaire que le chant arabe. A ce mou du genou (il ne sait vraiment pas s'y prendre avec son Alice) et contre ces vieilles réacs, sous les cieux imperturbablement gris de la Belgique, le cinéaste leur balance des arrêts sur images comme autant de claques burlesques. On en redemande.

Nadia Meflah

LES SPÉCIALES / SPECIAL SCREENINGS

— ouverture / opening

L'APRÈS-MIDI DE MONSIEUR ANDESMAS

Michelle Porte

France

— film du Parrain / film of Critics' Week « godfather »

ADIEU PHILIPPINE

Jacques Rozier

France

— révélation Fipresci de l'année / Fipresci revelation of the year

KOKTEBEL (ROADS TO KOKTEBEL)

Boris Khlebnikov
& Alexei Popogrebsky

Russie

— documentaire / documentary

CE QU'IL RESTE DE NOUS

Hugo Latulippe
& François Prévost

Canada

— clôture / closing

SOTTO FALSO NOME

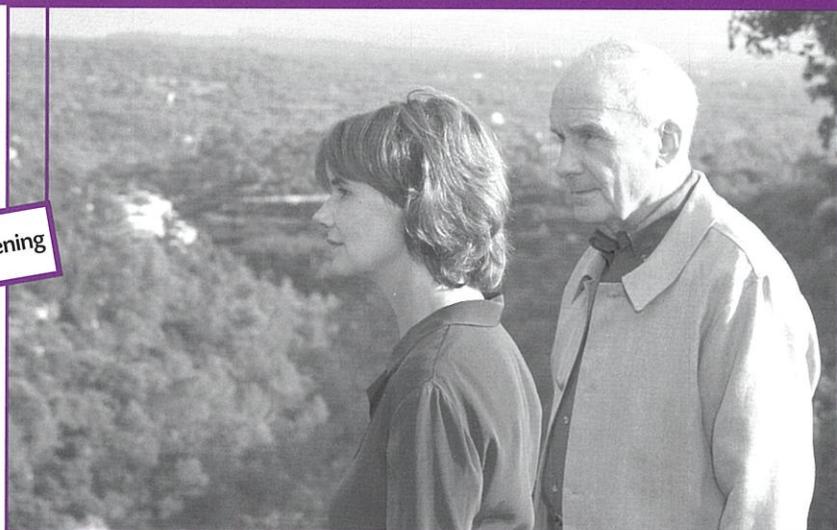
(SOUS LE DÉsir / STRANGE CRIME)

Roberto Andò

Italie/France/Suisse

ouverture / opening

JEU 13 MAI



L'APRÈS-MIDI DE MONSIEUR ANDESMAS

Michelle Porte

C'est l'été, dans le sud de la France. Monsieur Andesmas vient d'acquérir pour sa fille Valérie une maison dans la forêt. Cet après-midi là, Monsieur Andesmas a rendez-vous avec un entrepreneur, Michel Arc. Mais c'est la femme de celui-ci qui viendra le voir, folle d'amour et de souffrance pour la perte de l'être aimé. Renvoyés à leur solitude, ils vont se rapprocher un instant...

Summer time in south of France. Mister Andesmas has just bought a house for his daughter, Valérie. This afternoon, Mister Andesmas has an appointment with Michel Arc, a builder. It's Michel Arc's wife who comes to visit him, suffering with love. Locked in their loneliness, they will get closer for a while.

FRANCE - 2004 - PREMIÈRE MONDIALE /
WORLD PREMIERE - 1H19 - FICTION -
COULEUR / COLOUR - 35 mm -
VO FRANÇAISE / IN FRENCH

scénario / screenplay Michelle Porte d'après le récit éponyme de Marguerite Duras image / cinematography Dominique Le Rigoleur son / sound Erwan Kerzanet décors / production design Loula Morin montage / editing Colette Culberg musique / music Carlos d'Alessio & Benjamin Mousset interprètes / cast Michel Bouquet - Miou-Miou - Paloma Veinstein - Anne Isserman - Patrick Roques - France Saint Léger - Richard Huguenin production MK2 - Marin Karmitz - 55 rue Traversière - 75012 Paris -
T: +33 (0)1 44 67 30 07 - F: +33 (0)1 43 41 32 30 - nathalie.kreuther@mk2.com distribution & ventes à l'étranger / distribution & international sales MK2 relations presse / press agent Monica Donati - Résidence du Grand Hôtel - 47 La Croisette - Cannes - Entrée Les Dauphins - 8e étage -
T: +33 (0)4 93 38 48 95 - F: +33 (0)4 93 68 29 18 - monica.donati@mk2.com - mobile : +33 (0)6 85 52 72 97

Beaucoup se sont essayés à adapter un roman de Marguerite Duras sans bien réussir : René Clément, Peter Brook, Jean Chapot et Jean-Jacques Annaud. Au mieux, ils ont créé un film sur l'ennui, au pire une illustration exotique. Depuis *Les lieux de Marguerite Duras*, (1976, deux fois 60 minutes pour la télé), Michelle Porte travaille à plein temps la substance de l'œuvre. Elle publie des *Entretiens avec l'auteur*, le texte sur *Les lieux de Marguerite Duras*, elle fait la captation de la pièce *Savannah Bay, c'est toi*, filmant l'auteur dirigeant Madeleine Renaud et Bulle Ogier. Il n'est pas étonnant qu'en vingt-cinq ans, elle ait mûri son Duras au point d'entrer en parfaite adéquation avec le récit de Monsieur Andesmas. Comme il est dit en exergue du livre, Michelle Porte a acheté une

maison dans le Lubéron où elle filme l'intégralité du texte. Une maison de chaleur, de surplomb où Andesmas (Michel Bouquet) attend l'homme qui doit construire une terrasse, un homme qui se fait attendre mais dont la femme (Miou-Miou) et l'ombre hantent le film. Grâce à la chef opératrice Dominique Le Rigoleur, il y a des moments de lumière absolue. « Lumière accusant tout, polyvalente... » qui baigne les va et vient de Miou-Miou, le surplomb de Bouquet, la plénitude blonde de la fille aimée de Monsieur Andesmas, la comédienne Anne Isserman. On est presque brutalisé par ses apparitions, écartant le rideau de perle de G..., sa blondeur nous aveuglant. Non, on ne s'ennuie pas. On est subjugués par la lumière absolue du film.

Claire Clouzot



Michelle Porte a travaillé au groupe de Recherche Image du Service de la Recherche de l'ORTF avec Pierre Schaeffer. Elle a écrit et réalisé de nombreux documentaires et émissions pour la télévision, avant

de passer au long métrage de cinéma avec *L'après-midi de Monsieur Andesmas*. Elle a été notamment l'assistante de Marguerite Duras sur plusieurs de ses films.

Michelle Porte has worked in research at the ORTF with Pierre Schaeffer. She wrote and directed many documentaries and TV programs, before making "L'après-midi de Monsieur Andesmas". She's been working on several Marguerite Duras' films as her assistant.



révélation FIPRESCI de l'année
/ FIPRESCI revelation of the year

SAMEDI 15 MAI

KOKTEBEL (ROADS TO KOKTEBEL)

Boris Khlebnikov & Alexei Popogrebsky

Un père quitte Moscou avec son fils de 11 ans pour le bord de la mer Noire. Il est ingénieur et vient de perdre sa femme et son emploi. Ils voyagent au gré du hasard, sans aucun moyen, s'arrêtant de temps à autre au fil des rencontres. Pour le père, ce voyage est l'occasion de regagner sa dignité, ainsi que la confiance de son fils et de reconstruire sa vie. Pour le jeune garçon, la mythique ville côtière devient le symbole d'une nouvelle vie et d'une libération.

Un road-movie contemporain dans la campagne russe, regard poétique sur une nature envoûtante.



After his wife's death and the loss of his job, an aerodynamics engineer sets off from Moscow with his 11-year-old son for his sister's house in Koktebel by the Black Sea. With no money nor means of transport, they drift through the expansive and mesmerising landscapes at the mercy of chance. The father is content to drag his feet, stopping occasionally for the odd job to raise money while the son impatiently dreams of reaching the coastal resort to see gliders fly in the wind. For the father, the journey is an attempt to restore self-respect, to piece together his broken life and win back the trust of his son. For the boy, the mythic coastal town holds the key to a new life and emancipation. They come across many hurdles but the last encounter is with a beautiful young doctor who tends to the father's wounds. She is also single and lonely, and they fall in love. The son who sees her as an intrusion on the only loving relationship in his life sets off to complete the journey by himself.

Primé par la FIPRESCI au Festival de Moscou, ce premier film d'une qualité égale au *Retour*, Lion d'Or à Venise, peut se plaindre justement d'avoir été négligé après sa Première russe. Pourtant, cette odyssée simple et sans ornements, qui suit le périple d'un garçon de 11 ans et de son père depuis Moscou jusqu'à la station balnéaire de Koktebel en Crimée, est un road-movie d'une grande sensibilité et humanité (...) Le scénario est économe et les deux acteurs doivent compter sur la présence plus que sur la performance. Ils sont aidés en cela par les réalisateurs : leur choix d'un rythme lent et de longues prises permettent à une atmosphère particulière de s'installer et de se développer. Si le film glorifie les vastes et vides espaces de Russie, et les utilise comme

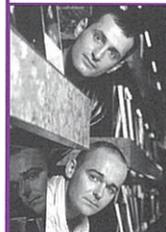
une métaphore, sa tâche principale est d'examiner la relation entre le père et son fils. Il le fait sans nous dire quoi penser mais en laissant les détails visuels tout nous expliquer, ce qui démontre non seulement une grande confiance mais également un sens du style considérable. Ce film n'est donc en aucun cas aussi dramatique que *Le Retour*, mais atteint finalement une puissance similaire, et certainement une plus grande sensation des mystères profonds qui font le bonheur ou le malheur d'une vie. Nous espérons que le couple trouvera paix et liberté, mais nous ne pouvons que le supposer. Khlebnikov et Popogrebsky nous laissent penser par nous-mêmes.

Derek Malcolm

Président d'honneur de la FIPRESCI

RUSSIE - 2003 - 1H45 - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35 mm - VO RUSSE / IN RUSSIAN

scénario / screenplay Boris Khlebnikov - Alexei Popogrebsky image / cinematography Shandor Berkeshi R.G.C. son / sound Evgeniya Pototskaya décors / production design Gennadiy Popov montage / editing Ivan Lebedev musique / music Children's Songs de Chick Corea interprètes / cast Gleb Puskepalis - Igor Chernevich - Vladimir Kucherenko - Agrippina Steklova - Alexander Ilyin - Evgenij Sytyi production PBOUL PRODUCTIONS Roman Borisevich 125206 Moscou - Russie - T: +7 095 969 4049 - koktebel@umail.ru ventes à l'étranger / international sales CELLULOID DREAMS 2 rue Turgot - 75009 Paris T: +33 (0)1 49 70 03 70 F: +33 (0)1 49 70 03 71 www.celluloid-dreams.com presse / press agent Gordon Spragg CELLULOID DREAMS T: +33 (0)1 49 70 03 70 contact à Cannes / contact in Cannes Gordon Spragg CELLULOID DREAMS Résidence du Grand Hotel Le Dauphin # 7D 45 La Croisette T: +33 (0)4 93 39 50 20 mobile: +33 (0)6 75 25 97 91



Boris Khlebnikov (1972, Moscou) est diplômé de l'Institut russe du cinéma (VGIK). En 1997, il réalise avec Alexei Popogrebsky son premier film documentaire, *Mimokhod*. Il réalise ensuite un court métrage, *Tricky Frog* (2000). Alexei Popogrebsky (1972, Moscou) a obtenu un diplôme en psychologie à l'Université d'État de Moscou. Il a également travaillé comme monteur sur le court métrage de Khlebnikov, *Tricky Frog* (2000).

Mimokhod. Il réalise ensuite un court métrage, *Tricky Frog* (2000). Alexei Popogrebsky (1972, Moscou) a obtenu un diplôme en psychologie à l'Université d'État de Moscou. Il a également travaillé comme monteur sur le court métrage de Khlebnikov, *Tricky Frog* (2000).

Boris Khlebnikov (1972, Moscow) graduated from the Russian Film Institute (VGIK). In 1997, he made his first documentary film, *Mimokhod*, together with Alexei Popogrebsky. His next work was "Tricky Frog" (2000), a short fiction film. Alexei Popogrebsky (1972, Moscow), graduated from the Psychology Department of Moscow State University. In 1997, he made his first documentary film, *Mimokhod*, together with Boris Khlebnikov. He was the editor of Khlebnikov's "Tricky Frog" (2000).

Jacques Rozier Parrain de la 43^e Semaine de la Critique / 43rd Critics' Week's "Godfather"



LUNDI 17 MAI

ADIEU PHILIPPINE

Jacques Rozier

FRANCE

1962

1H47 - N&B / B&W - 35 mm

VO FRANÇAIS / IN FRENCH

scénario / screenplay

Michèle O'Glor, Jacques Rozier

image / cinematography

René Mathelin

son / sound

Maurice Laroche, Luis Perrin, Jean-Michel Pou-Dubois

musique / music

Jacques Denjean, Maxim Saury, Paul Mattei

interprètes / cast

Jean-Claude Aimini, Yveline Cery, Stefania Sabatini, Vittorio Caprioli, Maurice Garrel, Marco Perrin

Producteur / producer

Georges de Beauregard

coproduction

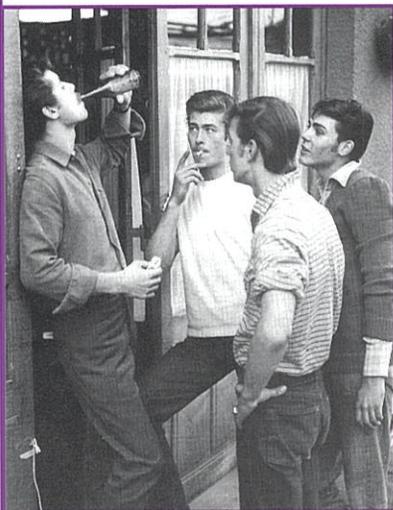
UNITEC FRANCE

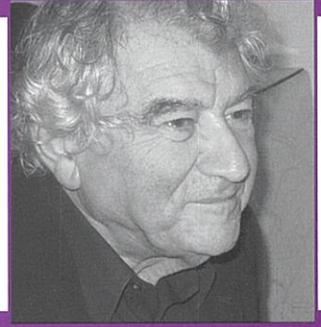
ALPHA PRODUCTION

EURO INTERNATIONAL FILMS

Michel, opérateur à l'ORTF, est partagé entre deux filles qui rêvent de tourner des films publicitaires, et vit avec elles ses derniers moments de liberté avant de rejoindre son régiment en Algérie. A travers le récit des vacances de ces personnages qui hésitent à passer de l'insouciance de l'adolescence au monde du travail des adultes, Jacques Rozier dépeint ici le désarroi d'une certaine jeunesse, pendant la guerre d'Algérie, et porte un regard critique et amusé sur la télévision.

Michel is a young man who works as a trainee operator in television, a temporary job before his military service. He meets and becomes friendly with two young women, Liliane and Juliette, aspiring actresses who lack the talent to land roles in anything greater than mediocre TV ads. The three friends share a holiday in Corsica, which will be Michel's last break before being drafted into the French army, most probably to fight in the war in Algeria.





Gardarem lou Rozier

par **Gérard Lenne**

Lorsqu'il est question d'un cinéaste   part, qui poursuit son chemin solitaire, un des clichés de la critique est de le baptiser franc-tireur. Il y a dans le terme une tonalité militaire qui convient bien mal à Jacques Rozier, ce cinéaste buissonnier qui n'a rien d'un soldat ni d'un militant, ce grand flâneur dont le nom fleuri évoque aussitôt ce qu'on déguste effectivement dans ses films : l'air pur, les siestes au soleil, les équipées pas du tout sauvages, les chansonnettes estivales, les rires étouffés des jeunes filles elles-mêmes en fleur.

Le moindre des paradoxes n'est pas que cet homme seul soit constamment rattaché à un groupe, celui de la Nouvelle Vague. Il est vrai que celle-ci ne fut jamais une  cole, mais surtout un réseau de complicités dont la cohérence tenait à une commune démarche critique. Ses premiers courts métrages attirèrent vite l'attention des thuriféraires de Pagnol, de Renoir ou du néoréalisme italien, et en même temps il semblait absurde de parler d'influence : d'emblée, Rozier su adopter un ton unique. Son regard était juste, lucide et bienveillant.

Adieu Philippine fut donc une explosion de fraîcheur. Ses protagonistes avaient une vingtaine d'années, leurs visages étaient inconnus. Au moment où les Godard-Truffaut-Chabrol recrutaient des acteurs professionnels et travaillaient à des scénarios fort classiques, Rozier préférait de purs amateurs et l'errance d'une chronique naturaliste qui, quoi qu'il en f t, donnait toutes les apparences magiques de l'improvisation. Comment aurait-on pu ne pas s'enthousiasmer ?

Jusque là le cinéma français, quand il s'agissait de montrer « des jeunes », tombait vite dans les ornières, idées reçues et bons sentiments. Jacques Rozier bousculait tout ça. Ni archétypes ni porte-parole, ses héros qui n'en sont pas ne représentent qu'eux-mêmes et, du coup, en deviennent universels. Ni cousins, ni godelureaux, et encore moins tricheurs, ce sont eux qu'il faut observer, et qui en diront plus que toute étude sociologique, si on veut savoir à quoi ressemblaient les individus de leur âge, dans la France du début des années 60.

Revoir *Adieu Philippine* aujourd'hui, plus de quarante ans plus tard, est un hommage parallèle à la perspicacité de nos a n s qui organisèrent la mythique Semaine de la Critique 1962. On aura ainsi cette sensation rare de constater qu'à rebours de tant d'autres, ce film-là n'a pas vieilli. Exempt de toute prétention, Rozier est entré en cinéma pour y rester, inaltéré au fil des années, nous donnant trop peu de films à notre goût, mais toujours à son heure. Cet  ternel jeune homme vagabonde à son gré, jouant de la séduction et ne sachant se forcer. Se forcerait-il que son cinéma perdrait à la fois son sel et son sens.

C'est pourquoi en 2004 encore, nous l'accueillerons parmi nous comme hier ou avant-hier. Nous l'écouterons raconter mille anecdotes sur les coulisses de la production et de la distribution, le tout sans jamais élever la voix. Ah, il est bien avenant, le cinéaste « maudit » ! Aussi, nous autres critiques, dont pas mal n'étaient pas nés quand *Adieu Philippine* a ébloui la Croisette, reprendrons tous en chœur le même mot d'ordre : « Gardarem lou Rozier ! ».

Succédant   Ken Loach, Bernardo Bertolucci, Barbet Schroeder et Marin Karmitz, Jacques Rozier a accepté d'être le parrain de cette 43^e édition de la Semaine Internationale de la Critique. Sa mission : entourer, conseiller, ouvrir un espace de débat et de discussion avec les réalisateurs des films de la Semaine 2004, lundi 17 mai. Au cours de cette journée sera projet  son premier film *Adieu Philippine* sélectionné lors de la toute première édition de la SIC en 1962. *Adieu Philippine* est présenté à Cannes par Jean-Luc Godard et François Truffaut. « Quiconque n'aura pas vu Yveline Cery danser un cha-cha-cha les yeux dans la caméra, dit Godard, ne pourra plus se permettre de parler cinéma sur la Croisette ».

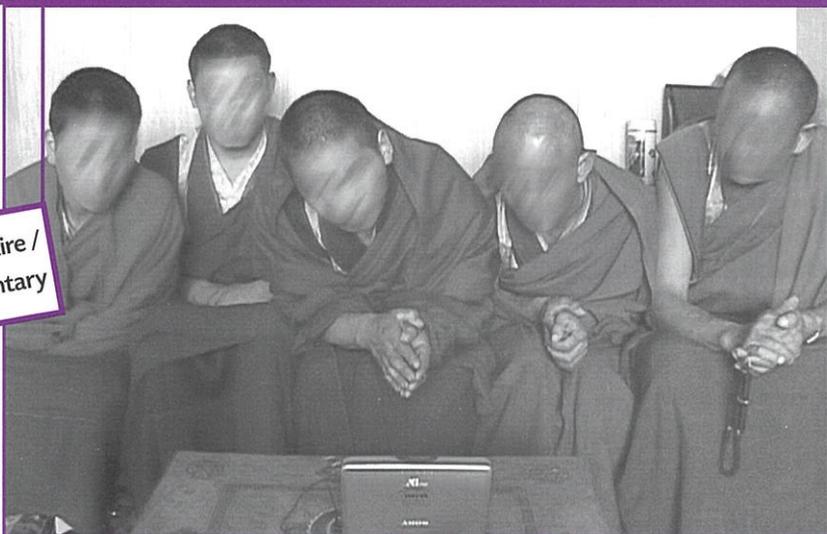
French New Wave helmer Jacques Rozier accepted to play "godfather" to the 43rd lineup of Critics' Week. Succeeding Ken Loach and Bernardo Bertolucci, Rozier will be a sounding board for debuting helmers and the public on May 17 when Rozier's first film, "Adieu Philippine" will be screened. The film was shown at the maiden edition of Critics' Week in 1962. Pic was introduced at that screening by Jean-Luc Godard and Francois Truffaut. On that occasion, Godard said of the film, "Anybody who hasn't seen (actress) Yveline Cery dance the cha-cha looking straight into the camera is unqualified to continue discussing cinema on the Croisette."

filmographie sélective partial films

- 1956 *La rentr e des classes* (CM / short film)
- 1958 *Blue jeans* (CM / short film)
- 1962 *Adieu Philippine*
- 1970 *Du côté d'Orouët*
- 1976 *Les naufragés de l' le de la tortue*
- 1977 *Nono N nesse*
- 1983 *Lettre de la Sierra Morena*
- 1986 *Maine Océan*
- 1991 *Joséphine en tournée*
- 2001 *Fifi Martingale*



documentaire /
documentary



DIM 16 MAI

CE QU'IL RESTE DE NOUS

François Prévost & Hugo Latulippe

CANADA

2004

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

1H24 - DOCUMENTAIRE - COULEUR /
COLOUR - BETA NUMERIQUE

VO FRANÇAISE / IN FRENCH

scénario / screenplay

François Prévost - Hugo Latulippe

narration

François Prévost - Hugo Latulippe - Kalsang Dolma

image / cinematography

François Prévost - Hugo Latulippe

son / sound

François Prévost - Hugo Latulippe

montage / editing

Annie Jean

musique / music

Techung Yunchen Lhamo - Kalsang Dolma,
Jamyang

production

NOMADIK FILMS PROD

François Prévost

coproduction

ONF

Yves Bisailon

T: +1 514 283 98 05

F: +1 514 496 43 72

festivals@onf.ca

distribution & ventes internationales

/ distribution & international sales

ONF

T: +1 514 283 9450

international@onf.ca

www.onf.ca/cequilrestedenous

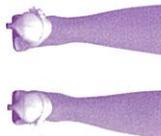
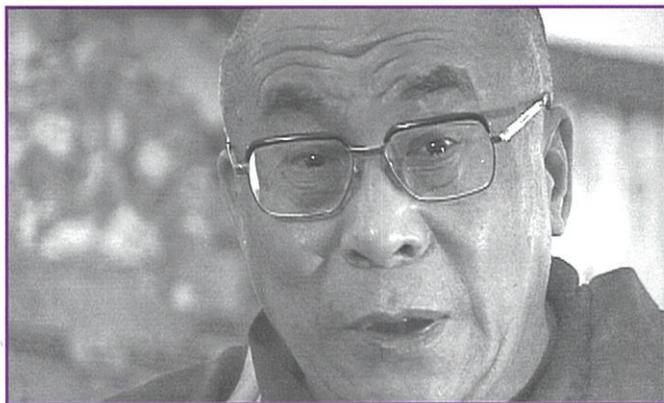
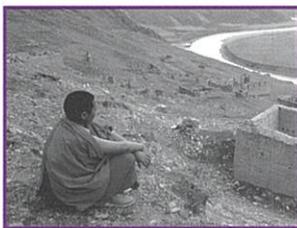
presse / press agent

Fabienne Ferreira

mobile: +33 (0)6 11 33 62 24

Kalsang Dolma, une Tibétaine réfugiée au Québec, retourne dans son pays d'origine. Par-delà les frontières de la plus vaste prison du monde, elle porte un message filmé du chef spirituel et politique des Tibétains, le Dalaï-Lama. Depuis 1950, les Tibétains espèrent que la Chine acceptera son retour au pays. Les familles se rassemblent autour du petit écran et, pour la première fois, la parole de ce peuple sous l'emprise de la douleur, traverse le silence et parvient jusqu'à nous.

Kalsang Dolma, a young Tibetan refugee in Quebec, returns to her native land. Into the largest prison in the world, she carries a video message recorded by the Dalai-Lama. Since 1950, Tibetans inside the country have hoped that China allows him to return. Families gather around the tiny screen, transfixed, and for the first time, the voices of this fragile people under the yoke of suffering reach us from across the distance.



Pour la suite du monde

par **Sylvain Garel**

Hugo Latulippe, François Prévost, deux jeunes réalisateurs québécois, et Kaisang, leur encore plus jeune guide tibétain, ont pris des risques insensés pour réaliser ce documentaire. Se faisant passer pour des touristes venus jeter un coup d'œil sur le toit du monde, ils ont introduit clandestinement dans ce pays occupé depuis plus d'un demi-siècle, une caméra DV, un petit moniteur vidéo et une cassette contenant un court message du Dalai Lama. Une fois entrés dans ce qu'ils qualifient de « plus grande prison du monde », ils ont réuni par petits groupes des dizaines de Tibétains auxquels ils ont présenté le document enregistré. Moines, nonnes ou laïcs sont bouleversés jusqu'aux larmes d'entendre souvent pour la première fois de leur vie celui que beaucoup d'entre eux considèrent comme un Dieu vivant et qui s'est réfugié avec plusieurs milliers de fidèles en Inde. Avec son éternel sourire, il appelle les Tibétains qui sont demeurés sur leurs terres à poursuivre leur résistance non-violente. Cette méthode d'action prônée par Gandhi, Martin Luther King, Lanza del Vasto et quelques autres grandes consciences d'un XX^e siècle - qui fut pourtant d'une violence inouïe - est aujourd'hui largement ignorée ou décriée. Avec ce film aussi simple qu'original, Latulippe et Prévost veulent réhabiliter cette forme de lutte qui est d'ailleurs la seule possible pour les six millions de Tibétains qui font face à plus d'un milliard de Chinois. *Ce qu'il reste de nous* s'ouvre et se conclut par une citation de Gandhi, illustrée par un des plus formidables documents filmés au siècle dernier : celui de cet homme qui, à lui tout seul, arrête une colonne de chars chinois.



La non-violence n'est pas le seul message de cette production de l'Office National du Film qui s'inscrit dans la longue et riche tradition du documentaire québécois. Il est également question de l'indifférence du monde en général et de la nôtre en particulier. Les magnifiques images tournées au Tibet alternent avec de rares archives montrant la violence de la répression chinoise et un reportage effectué à New York, au siège de l'ONU. Notre trio a demandé et a obtenu de l'organisme international de lui ouvrir les immenses armoires où sont conservés les innombrables rapports sur la situation au Tibet. Dans cette masse de documents, ils ont découvert un télex envoyé aux Nations Unies par le Dalai Lama pour leur demander d'intervenir de toute urgence pour sauver son peuple d'un génocide. Le document date de 1950 et depuis on estime que plus d'un million de Tibétains sont morts à cause de cette occupation. En lisant ce document jauni, Kaisang pleure. Nous aussi. Pour ne pas fâcher le pays le plus peuplé du monde, personne n'a levé le petit doigt à une époque où l'armée chinoise était encore mal équipée. Aujourd'hui que la Chine s'est dotée de l'arme nucléaire et qu'elle est en train de devenir l'une des premières puissances économiques du monde, qui aura le courage de venir au secours du peuple tibétain ? Si l'on en juge par la façon dont le Président chinois a été reçu en France au début de l'année, les Tibétains ne doivent pas trop compter sur notre Gouvernement...



Hugo Latulippe

En 1994-1995, Hugo Latulippe a fait le tour du monde dans le cadre de *La course destination monde* de la SRC. En 1996-1997, il traverse le continent nord-américain et réalise 60 courts métrages pour l'émission *Bons baisers d'Amérique* (TV5). Puis, cinéaste en résidence au Studio Culture et Expérimentation de l'ONF, il réalise le documentaire *Voyage au nord du monde*, en complicité avec le peintre du Grand Nord, Réal Bérard.

François Prévost

Si *La course destination monde* lui a donné l'envie de réaliser, François Prévost n'a jamais rêvé de s'enraciner sur un plateau de tournage. Ce médecin de 38 ans originaire de Montmagny a préféré prendre le large. Depuis 1996, il partage sa vie entre le Grand Nord où il exerce la médecine et ses incursions aux confins du Tibet, un pays qui l'a attiré durant la Course, puis l'a conquis au fil de ses voyages.

Hugo Latulippe

In 1994-95 Hugo Latulippe travelled around the world as part of the Radio-Canada competition "La course destination monde". In 1996-97 he criss-crossed North America making 60 short films for the TV5 program "Bon baisers d'Amérique". Then, as a staff director with the National Film Board's Culture and Experimentation Studio, he made the documentary "Voyage au nord du monde" with the painter Réal Bérard.

François Prévost

Although the Radio-Canada program "La course destination monde" gave him the directing bug, François Prévost never dreamed of anchoring himself to a shooting stage. The 38 years old physician born in Montmagny was made for distant places. Since 1996 he has divided his life between his medical practice in the Far North and his travels deep into Tibet, a country that first attracted him during "the Course", then won his heart during repeated visits.

clôture / closing

JEU 20 MAI

ITALIE / FRANCE / SUISSE - 2004 - PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE - 1H45 - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35 mm - VO FRANÇAIS / IN FRENCH

scénario / screenplay Roberto Andò - Salvatore Marcarelli image / cinematography Maurizio Calvesi son / sound Luc Yersin décors / production design Andrea Crisanti montage / editing Claudio di Mauro musique / music Ludovico Einaudi interprètes / cast Daniel Auteuil - Greta Scacchi - Anna Mouglalis - Giorgio Lupano - Magda Mielcarz - Serge Merlin - Michael Lonsdale production TITTI FILM - Fabrizio Mosca - T: + 39 06 682 10 118 - F: + 39 06 682 14374 -

fabriziomosca@tittifilms.com coproduction VISION PRODUCTION - Massimo Saidel - 49 avenue Pasteur - 94250 Gentilly - T: +33 (0)1 41 98 69 00 - F: +33 (0)1 41 98 69 10 -

contact@visiongroupe.com coproducteur VEGA FILM - 115 Seefeldstrasse - 8034 Zurich - Suisse - wegmann@vegafilm.com ventes à l'étranger / international sales VISION INTERNATIONAL -

T: +33 (0)1 41 98 69 05 - F: +33 (0)1 41 98 69 10 - Massimo Saidel & Juliette Pham - mobile: +33 (0)6 20 82 73 05 - international@visiongroupe.com distribution GOSPERRIN - Sylvie Gosperrin - T: +33 (0)1 41 98 69 11 - F: +33 (0)1 41 98 30 04 - mobile: +33 (0)6 19 68 21 64 - s.gosperrin@visiongroupe.com relations presse / press agent François Guerrar - T: +33 (0)1 43 59 48 03/02 - mobile: +33 (0)6 23 24 08 90 - guerrar@club-internet.fr



SOTTO FALSO NOME

(SOUS LE DÉSIR / STRANGE CRIME)

Roberto Andò

Célèbre dans le monde entier sous le pseudonyme littéraire de Serge Novak, Daniel Boltanski vit avec sa femme, Nicoletta, dont le fils Fabrizio né d'une relation antérieure, va se marier. Sur le bateau qui l'amène à Capri, Daniel rencontre une jeune femme, Mila, avec laquelle il va passer une nuit passionnée. Il va découvrir à l'église que Mila est la mariée, celle qui va épouser Fabrizio, le fils de sa femme. Mila devient son obsession.

Daniel Boltanski, famous writer known all over the world as Serge Novak, lives with his wife, Nicoletta, whose son, born from another wedding, is going to get married. On his way to Capri, Daniel meets a young woman, Mila, and spends the night with her. He discovers at church that she's the bride, the one who is going to get married with Fabrizio, his wife's son. Mila becomes his obsession.



Roberto Andò (Palermo, 1959) étudie la philosophie avant de devenir assistant réalisateur de Francesco Rosi, Federico Fellini, puis de Michael Cimino et Francis Ford

Coppola. Depuis 1980 il alterne des mises en scène de théâtre (*La forêt-racine-labyrinthe*, *Le sable du sommeil*, *La chambre*) avec des projets de cinéma. En 1999, il réalise son premier long métrage, *Le manuscrit du Prince* interprété par Michel Bouquet, Jeanne Moreau, Leopoldo Trieste et Paolo Briguglia.

Roberto Andò (Palermo, 1959) studies philosophy before working as director assistant with Francesco Rosi, Federico Fellini, Michael Cimino and Francis Ford Coppola. Since 1980, he works as theater director ("La forêt-racine-labyrinthe", "Le sable du sommeil", "La chambre"). In 1999, he directed his first feature film, "Le manuscrit du Prince" with Michel Bouquet, Jeanne Moreau, Leopoldo Trieste and Paolo Briguglia.

Pour son second long métrage, Roberto Andò, auteur et metteur en scène de théâtre sicilien, réunit un casting éblouissant servant à merveille l'ingrédient principal de son thriller : le mystère. Daniel Auteuil, dont le génie dramatique permet de faire passer des émotions contradictoires sans presque changer d'expression, incarne un écrivain ayant connu le succès sous un pseudonyme, et forcé de se démasquer lorsqu'un doute naît sur l'origine de son premier roman. On retrouve avec plaisir Greta Scacchi (de retour à Cannes une quinzaine d'années après les films qui la rendirent célèbre, *Un homme amoureux* et *Good morning Babylone*) dans un rôle faussement convenu d'épouse, tandis qu'Anna Mouglalis, nouvelle muse du cinéma français, multiplie les regards langoureux et inquiétants, important de

l'univers chabrolien qui la révéla (*Merci pour le chocolat*) un charme déroutant et fascinant. Sous une apparence faussement académique (cadres impeccables, déplacements scéniques des personnages, couleurs chatoyantes d'une photographie soignée), le film épouse alternativement les codes du giallo, du mélodrame, du film noir, voire du film érotique. Le metteur en scène brouille ainsi subtilement les pistes, en parfaite harmonie avec le sujet de son film. Mystères d'une intrigue à rebondissements, étrangeté d'une mise en scène apparemment lisse et finalement si plurielle, trouble né d'une interprétation souvent silencieuse, parfois inquiétante : *Sotto Falso Nome* est un film intrigant de bout en bout, un film de genre qui est aussi un film d'auteur.

Grégory Valens

LA SPÉCIALE DU COURT / SPECIAL SHORT FILM SCREENINGS

--- moyens métrages / medium length features

STOLITCHNY SKORY

(METROPOLITAN EXPRESS / L'EXPRESS DE MOSCOU)

LES PARALLÈLES

GIRLS AND CARS

Artyom Antonov

Nicolas Saada

Thomas Woschitz

Russie

France

Autriche

--- Prix de la critique / Critic Awards

DE L'AUTRE CÔTÉ

ANNA (3 KGS 2)

Nassim Amaouche

Laurette Polmans

France

France

--- John Jameson & Son Ltd. Film Awards

ROSSO FANGO (MUD RED)

DAS FANTASTICHE NACHT

YELLOW

ICH UND DAS UNIVERSUM

(ME, MYSELF AND THE UNIVERSE)

SPADEN

EL BALANCIN DE IVAN (IVAN'S SEE SAW)

Paolo Ameli

United Blaireaux

Ivan Rusev

Italie

Belgique

Bulgarie

Hajo Schomerus

Jens Jonsson

Dario Stegmayer

Allemagne

Suède

Espagne

--- Collection Canal + : Voilà comment tout a commencé...

UN BEAU JOUR, UN COIFFEUR...

LA MÉTHODE ANGLAISE

MONA LISIER

L'ÂGE DE RAISON

LE DROIT CHEMIN

LE BON, LA BRUTE ET LES ZOMBIES

HOLLYWOOD MALGRÉ LUI

LA BAGUETTE

Gilles Bindi

Sarah Levy

Clode Hingant

Myriam Aziza

Mathias Gokalp

Abel Ferry

Pascal-Alex Vincent

Philippe Pollet-Villard

France

France

France

France

France

France

France

France

STOLITCHNY SKORY

L'EXPRESS DE MOSCOU / METROPOLITAN EXPRESS

Artyom Antonov



prog 1

RUSSIE - 2004 - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE - 30' - FICTION
- COULEUR / COLOUR - 35 mm - VO RUSSE / IN RUSSIAN

scénario / screenplay Svetlana Demidova & Artyom Antonov image /
cinematography Andrey Vorobiev son / sound Vladimir Kazakov décors
/ production design Maria Belozeroва montage / editing Artyom
Antonov musique / music Mikhail Khait interprètes / cast Anna Slynko
- Polina Voronova - Zakhar Ronzhin - Danila Ignatiev production NIKOLA-
FILM STUDIO - Igor Kalenov - T/F: +7 812 114 57 17 - nikolafilm@sp.ru -
www.nikolafilm.ru coproduction Alexander Belousov - ST PETERSBURG
UNIVERSITY FOR CINEMATOGRAPHY & TV ventes à l'étranger / inter-
national sales NIKOLA-FILM STUDIO - Elena Kudrina relations presse /
press agent NIKOLA-FILM STUDIO - Elena Kudrina contact à Cannes /
contact in Cannes Elena Kudrina - mobile: +33 (0)6 15 83 73 73 -
F: + 33 (0)4 97 06 93 93

C'est l'histoire de deux jeunes filles qui vivent à la campagne. Il n'y a pas d'endroits à visiter si ce n'est la fabrique de vêtements et la voie ferrée qui mène certainement à la vraie vie. Le train qui passe chaque jour apporte à Katia et Oksana les promesses d'un monde différent, merveilleux. Un message inattendu délivré par l'un de ces trains va changer leur vie.

This is a lyrical story about two girls who live in the countryside. There are no interesting events or places to visit except the train tracks that surely leads to a real life and exciting experiences over the horizon. The metropolitan train that rushes past every day seems for Katia and Oksana part of a different, wonderful world. An unexpected message from one of these speeding metropolitan trains changes the friends' routine life.



Artyom Antonov est né en 1978 à Leningrad. Il étudie à l'université de Cinéma & Télévision de St Petersburg. Ses films ont remporté de nombreux prix dans les festivals étudiants.

Artyom Antonov was born in 1978 in Leningrad. He is a student of the St Petersburg State Cinema & TV University. Antonov's films have won many awards in student film festivals.

Voilà un film qui aurait pu se complaire dans une mise en scène alanguie propre à de nombreuses chroniques de l'ennui provincial mais, tout au contraire, *Metropolitan Express* surprend par son énergie et son rythme, grâce notamment à un montage extrêmement dynamique et virtuose. La réalisation, particulièrement inspirée, concilie l'approche réaliste du sujet avec une composition formelle très travaillée. En définitive, un portrait tendre et espiègle de la jeunesse russe, en proie à l'urgence de vivre et qui scrute l'horizon en l'attente d'autre chose.

Marc Lepoivre

LES PARALLÈLES

Nicolas Saada



prog 1

FRANCE - 2004 - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE - 35' - FICTION
- COULEUR / COLOUR - 35mm - VO FRANÇAIS - IN FRENCH

scénario / screenplay Nicolas Saada image / cinematography Yorick
Le Saux son / sound Brigitte Taillandier décors / production design
Félicité Lefoulon montage / editing Julien Leloup musique / music
Nicolas Errera interprètes / cast Jonathan Zaccā - Mathieu Amalric -
Géraldine Pailhas production & ventes internationales / production
& international sales 4 A 4 PRODUCTIONS - Mani Mortazavi - 42 rue du
Faubourg du Temple - 75011 Paris - T: +33 (0)1 53 36 72 88 - F: +33 (0)1 53 36
73 64 - infos@4a4productions.fr

Paris aujourd'hui. Les destins croisés de trois personnages, réunis malgré eux à cause du retour en France d'un homme d'affaire, Duchey, impliqué dans une affaire de corruption. Simon, son fils tourmenté. Benjamin, un compositeur solitaire. Et une jeune femme, Louise. Quatre vies vont ainsi basculer et finiront par se croiser de manière étrange et inexorable.

Paris today. A corrupt business man, Duchey, returns to France to confront the justice of his country. But his return to his homeland will cause the turmoil of three individuals. His tormented son Simon. A young and lonely composer, Benjamin. And Louise. In the process, four lives will intertwine in an uncanny fashion.



Ancien rédacteur aux Cahiers du Cinéma, Nicolas Saada a travaillé en tant que chargé de programme à l'Unité Fiction d'Arte France. Depuis, il s'est consacré à l'écriture de scénarios pour la télévision et le cinéma, (*Les marchands de sable*, *Léo*, *Dissonances*). De 1993 à 2003, il a animé sur Radio Nova l'émission *Nova fait son cinéma*.

Nicolas Saada wrote for *Les Cahiers du Cinéma*.

He worked as a programmer at l'Unité Fiction of Arte France. Since then, he has been writing screenplays for television and cinema: "*Les marchands de sable*", "*Léo*", "*Dissonances*". From 1993 to 2003, he presented the radio show "*Nova fait son cinéma*".

Ce qui séduit d'emblée dans ce film d'un confrère émérite est cet art de la nonchalance, sachant mêler différents registres du cinéma français: l'intrigue politico-policrière sur fond de conflit oedipien (de Melville à Desplechin via Godard), l'intrigue amoureuse du héros avec la vendeuse d'une grande enseigne (version Pialat) et la chronique d'un fils à maman un brin hypocondriaque (Rohmer pour la fragilité de l'homme musicien). Incarné par des comédiens de talent, le film entremêle avec élégance ces temps composites d'un drame à la fois léger et amer. Une chronique de nos modernes solitudes avec au cœur l'amour d'une femme. Nicolas Saada cinéaste romantique ?

Nadia Meflah

GIRLS AND CARS

Thomas Woschitz



prog 1

AUTRICHE - 2004 - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE - 26' - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35 mm - VO ANGLAIS & ALLEMAND / IN ENGLISH & GERMAN

scénario / screenplay Thomas Woschitz image / cinematography Arthur Cooper son / sound Benito Amaro montage / editing Johannes Nagashima musique / music Oliver Welter - Stefan Deisenberger interprètes / cast Arthur Klemt - Gerhard Kubelka - Martin Honsel - Alessandro Piva production AMOUR FOU FILMPRODUKTION - Gabriele Kranzelbinder - T: +43 | 99 499 11 0 - F: +43 | 99 499 1120 - kranzelbinder@amourfou.at - ventes internationales / international sales THE COPRODUCTION OFFICE - Franck Beauvais - T: +33(0)1 56 02 60 00 - shorts@thecopro.de presse / press agent Beate Pichler - AMOUR FOU FILMPRODUKTION - T: +43 676 406 0967 - beate@amourfou.at contact à Cannes / contact in Cannes AUSTRIAN FILM COMMISSION

Les quatre bûcherons Josef, Josef, Josef et Josef quittent le vieux continent en noir et blanc pour un avenir plus coloré au Canada. Ils sillonnent le pays à la recherche du 5^e Josef. Mais le nouveau monde se révèle tout aussi irréel que les images des soap-opéras qui défilent sur l'écran du téléviseur de leur motel. *Girls and Cars* est la troisième partie de *La trilogie des Josefs* de Thomas Woschitz.

The four lumberjacks, Josef, Josef, Josef and Josef leave the old black-and-white continent and embrace a brighter, more colorful future in Canada. Looking for the the fifth Josef along the Canadian countryside. But the new world proves itself to be somewhat unreal and begins to flicker like the soap opera on the t.v. screen in the motel room. "Girls and Cars" is the third part of the "Josef Trilogy" by Thomas Woschitz.



Thomas Woschitz (1968) a étudié au Centro Sperimentale di Cinematografia de Rome. Il réalise plusieurs courts métrages dont *People's Pockets and Bleeding Noses* (1995), *Blindgänger* (1996) et a travaillé comme monteur sur les films *La Capa Gira* et *Mio Cognato*. Il prépare actuellement son premier long métrage *Fools*.

Study at the Centro Sperimentale di Cinematografia in Rome. Directed several shortfilms, "People's Pockets and Bleeding Noses" (1995) and "Blindgänger" (1996). He also worked as a filmmaker on "La Capa Gira" and "Mio Cognato". He's now working on his first feature film "Fools".

De mythique, l'Amérique du Nord est devenue lasse et c'est cette vision que découvrent - ah ! le beau jeu d'acteurs monolithique - quatre ours mal léchés. Héros malgré eux d'une trilogie initiée il y a presque dix ans, ils ont coupé du bois, poussé des voitures, abordé des femmes et traqué le *lucky moment*. Oui, cet instant magique, dont Thomas Woschitz, humoriste des contrées froides, révèle, le premier frisson passé, toute l'illusion. Âme autrichienne quand tu nous tiens...

Francis Gavelle

PRIX DE LA CRITIQUE

DE L'AUTRE CÔTÉ

Nassim Amaouche

Prix Découverte de la Critique Française aux Rencontres Internationales Henri Langlois de Poitiers 2004



prog 3

FRANCE - 2003 - 29' - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35 mm - VO FRANÇAIS / IN FRENCH

scénario / screenplay Nassim Amaouche image / cinematography Sylvain Zambelli son / sound Morgan Lanniel - Julien Broyer montage / editing Aurélie Monier musique / music Cheb Khaled interprètes / cast Benaïssa Ahouari - Fariza Mimoun - Keine Bouhiza - Yasmine Belmadi production INSTITUT INTERNATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON - T: +33 (0)1 30 69 00 17 - 3is@iis.fr ventes internationales / international sales PREMIUM FILMS - T: +33 (0)1 42 77 06 31 - contact@premium-films.com

Ayant quitté son quartier d'origine pour suivre ses études d'avocat, Samir s'apprête à retrouver sa famille et ses proches à l'occasion de la circoncision de son petit frère.

Having left his neighborhood to go to law school, Samir gets ready to come home to his family and relatives for the circumcision of his little brother.

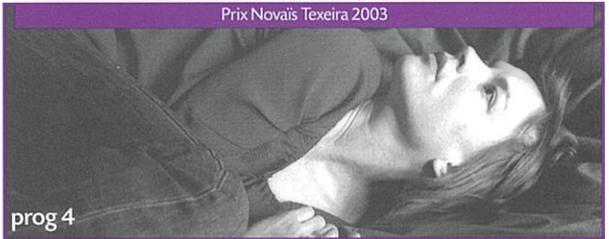
Comment rester un fils quand votre père ne sait plus vous parler sans se sentir inférieur ? Nassim Amaouche est parvenu à capter des précieux moments de vérité. Emouvant, *De l'autre côté* l'est en cela qu'il révèle la part de non-dit qui lie entre eux ses personnages.

Matthieu Darras

ANNA (3 KGS 2)

Laurette Polmans

Prix Novais Texeira 2003



prog 4

FRANCE - 2002 - 37' - FICTION - COULEUR / COLOUR - 35 mm - VO FRANÇAIS / IN FRENCH

scénario / screenplay Laurette Polmans image / cinematography Céline Bozon son / sound Laurent Gabiot décors / production design Philippe Jacquier montage / editing Christel Dewynter musique / music Geoffroy de Septenville interprètes / cast Mélanie Lerax - Jocelyne Desverchère - Marie Rivière - Hervé Petit production ELENA FILMS - David Thion - T: +33 (0)1 42 74 31 00

Émilie est une jeune maman. Elle doit rester quelque temps seule avec son bébé nouveau-né. Tout se passe très bien, jusqu'au jour où l'enfant présente des signes de croissance... inquiétants.

Emilie is a young mother. She has to stay alone with her new baby. Everything is going well until the day when the precious baby seems to grow too fast.

Une jeune femme et son enfant. Elle l'allaite. Quelque chose va se passer. Rares sont les films français sachant mêler l'ordinaire du quotidien au vertige du fantastique. Plus rare encore lorsque, avec une saisissante économie de moyens, une tension dramatique se produit. Comparer Laurette Polmans à Jean-Claude Brisseau pour *Céline* ou à Jacques Tourneur pour *Vaudou* fera saisir l'urgence à voir ce film remarquable.

Nadia Meflah

JOHN JAMESON & SON LTD. SHORT FILM AWARDS 2003

La Semaine Internationale de la Critique est fière de présenter la séance des gagnants des John Jameson and Son Ltd Short Film Awards. Ce programme, lancé en 2001, présente 7 des 12 gagnants des Jameson Short Film Awards 2003. Ce prix est le résultat d'un partenariat solide entre la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma et Jameson Irish Whiskey. Son objectif est d'apporter un soutien essentiel aux jeunes réalisateurs et au cinéma européens en mettant en valeur les gagnants et leur film. Dans toute l'Europe, les John Jameson and Son Ltd Short Film Awards sont décernés par des jurys de compétitions nationales au réalisateur dont le court métrage possède le potentiel de toucher un public européen et illustre la créativité du cinéma contemporain. En 2004, quinze John Jameson and Son Ltd Short Film Awards seront décernés à travers toute l'Europe. Le prix comporte 6000 €, une tournée européenne et un trophée.

International Critics' Week is proud to present the Jameson Short Film Awards Winner's Screening. The programme, launched in 2001, is a showcase of seven of the twelve winners of the Jameson Short Film Award in 2003. This award is the result of a strong partnership between the European Coordination of Film Festivals and Jameson Irish Whiskey. Its aim is to present vital support to European filmmakers and cinema by enhancing the profile of the winning directors and their films. Accross Europe, the Jameson Short Film Awards are presented by national juries, to the director who's short film has the potential to reach an European audience and represents the best in creative contemporary cinema. During 2004, fifteen Jameson Short Film Awards will be awarded all over Europe, and 3 in countries outside of Europe. The prize consists of 6000 €, an European Tour and a trophy.

CONTACT

Coordination Européenne
des Festivals de Cinéma
European Coordination
of Film Festivals
Marie-José Carta
Gabriella Marchese
T +32 2 280-1376
F +32 2 230-9141
www.eurofilmfest.org



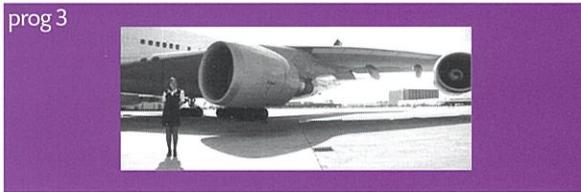
ROSSO FANGO (MUD RED) de Paolo Ameli

ITALIE – 2002 – 12' – COULEUR / COLOUR – FICTION - 35 mm
VO ANGLAIS / IN ENGLISH

scénario / screenplay Paolo Ameli image / cinematography Patrizio Patrizi montage / editing Roberto De Vita interprètes / cast Alessandro Di Natale, Michelangelo Pulci production MERCURIO CINEMATOGRAFICA - Paolo Ameli - Via A. Verga 5 - 20144 Milano - Italy - T: +39 02 480 901 - F: +39 02 4800 8319 - info@mercurioproductions.com

Basé sur des faits réels. Durant une bataille de la première guerre mondiale, un soldat anglais aurait pu changer le destin du monde d'un simple tir.

Based on a true story. During a First World War battle an English soldier could have changed the destiny of the world with a single shot...



ICH UND DAS UNIVERSUM

(ME, MYSELF AND THE UNIVERSE)

de Hajo Schomerus

ALLEMAGNE – 2003 – 14' – COULEUR / COLOUR - FICTION - 35 mm VO ALLEMAND / IN GERMAN

scénario / screenplay Hajo Schomerus image / cinematography Hajo Schomerus montage / editing Dora Vajda interprètes / cast Sabine Fortwängler - Volker Kratz, Norbert Buhl - Fritz Waffenschmidt production Marcelo Busse – BUSSE & HALBERSCHMIDT FILMPRODUKTION - Kurze Str 2 - 40213 Düsseldorf – Germany - T: + 49 211 862 85 98 - F: + 49. 211. 862 85 95 - buhafilm@web.de ventes internationales / world sales SHORT FILM AGENCY HAMBURG – sales@shortfilm.com

L'homme et la gravité : une tragédie classique. La lutte individuelle avec soi-même face à l'accablante et complexe structure de l'Univers. Une hôtesse, un conducteur de pelleuse, un vendeur de meubles et un millionnaire parlent d'un objet auquel ils se dédient avec passion. Tous portent (sur leurs épaules) les traîtrises de l'Univers.

Man and gravity : A classical tragedy. The individual's struggle with oneself and the overwhelmingly complex structure of the universe. A stewardess, an excavator driver, a furniture salesman and a millionaire speak about one object that they dedicate themselves to with passion. They all carry the treacheries of the universe.



YELLOW de Ivan Rusev

BULGARIE - 2001 - 3' - COULEUR / COLOUR - ANIMATION - 35 mm

scénario / screenplay Ivan Rusev image / cinematography Ivan Rusev
 montage / editing Aneta Hristova - Ivan Rusev musique / music Ivan Rusev -
 Todor Todorov - Gergana Zabunova - Martin Kalev production Ivan Rusev -
 arni_bg@email.com

Il peut se passer d'étranges événements, même en bas de chez soi.
 Heureusement, les reporters de télévision sont toujours sur le coup.

*Strange things sometimes happen in and around apartment blocks. There
 are always TV reporters on hot spots!*



DAS FANTASTISCHE NACHT de United Blaieaux

BELGIQUE - 2003 - 19' - N&B / B&W - FICTION - 35 mm -
 VO FRANÇAIS / IN FRENCH

scénario / screenplay United Blaieaux image / cinematography Hugues
 Poulain son / sound Adam Volny montage / editing Anne-Laure Géguan -
 Stéphane Elmajian interprètes / cast United Blaieaux production LA PARTI
 PRODUCTION -15 rue Alfred Cluysenaar 1060 Bruxelles - Belgique -
 T: +32 2 534 68 08 - F: +32 2 534 7818 - info@laparti.com

Pendant la guerre, la compagnie 99 a reçu l'ordre d'infiltrer les lignes enne-
 mies pour rapporter les chaussures du général Reagan. Réussira-t-elle
 à accomplir sa mission ?

*During a war, company 99 has been given orders to infiltrate enemy lines to
 find the shoes of general Reagan. Will their mission be successful?*



SPADEN de Jens Jonsson

SUÈDE - 2003 - 15' - COULEUR / COLOUR - FICTION - 35 mm -
 VO SUÉDOIS / IN SWEDISH

scénario / screenplay Jens Jonsson image / cinematography Askild Vik
 Edvardsson montage / editing Kristofer Nordin interprètes / cast Gunilla
 Nyroos - Marie Göransson production & ventes internationales / produc-
 tion & international sales MAMMAS GATA - Rebecka Lafrenz - Åsögatan 161 -
 116 32 Stockholm - Sweden - T: +46 708 12 19 93 - rebecka.lafrenz@swipnet.se

Solveig veut connaître la vérité. Son ami et voisin, Berit garde une vieille
 rancune contre elle. Solveig veut en finir une bonne fois pour toute
 avec cette histoire.

*Solveig wants to know the truth. Her old friend and neighbour, Berit, holds
 a grudge against her and Solveig wants sort things out once and for all.*



EL BALANCIN DE IVAN de Dario Stegmayer

IVAN'S SEE-SAW

ESPAGNE - 2003 - 19' - COULEUR / COLOUR - FICTION - 35 mm -
 VO ESPAGNOLE / IN SPANISH

scénario / screenplay Dario Stegmayer image / cinematography Juana
 Jimenez montage / editing Jose Manuel Jimenez musique / music Luis Miguel
 Cobo interprètes / cast Juan Diego Botto - Ernesto Alterio - Maria Botto -
 Malena Alterio production Dario Stegmayer - EXODO PRODUCCIONES -
 Travesía de san Mateo 8, 2º exterior derecha 28004 Madrid - España - exodo-
 pc@terra.es - T: +34 91 319 11 62 - F: +34 91 369 1980

Ana, une jeune femme de trente ans, retourne dans la maison où elle
 a passé son enfance, pendant la dictature argentine. Elle se souvient
 des derniers moments qu'elle a y vécu avec son frère Ivan et ses parents.

*Ana, a woman in her thirties, returns to the house where she spent her child-
 hood during the Argentine dictatorship, around 1976. She recalls the last
 moments she lived there with her brother Ivan and her parents.*



FEAR LESS de Therese Jacobsen

NORVEGE - 2003 - 5' - COULEUR / COLOUR - 35 mm -
 MUET / NO DIALOGUE

scénario / screenplay Therese Jacobsen image / cinematography Johan-
 Fredrik Bodtker son / sound Erik Vang décors / production design Therese
 Jacobsen montage / editing Therese Jacobsen musique / music Erik Vang
 interprètes / cast Oda Marie - Håvardsholm Brekken - Miriam Sogn production
 Therese Jacobsen - APECOSMONAUTENE - Klostergt. 10 N - 5005 Bergen -
 Norway - T: +47 4800 8459 - tjac@broadpark.no - www.apecosmonautene.no

L'enfance n'est pas toujours aussi rose que l'imaginent les enfants. Elle
 peut parfois être remplie d'anxiété et d'inquiétudes.

*Childhood is not necessarily as rosy as grownups often imagine it to be. It
 can be full of worries and anxieties.*



LA COLLECTION CANAL + : VOILÀ COMMENT TOUT A COMMENCÉ



Lors de la Semaine de la Critique 2003, les Programmes Courts et Créations de Canal + ont lancé un appel d'offre aux réalisateurs et aux producteurs pour créer La Collection, deuxième du nom, série de dix courts métrages initiés et préachetés par la chaîne, sur le thème: *Voilà comment tout a commencé...* La Semaine de la Critique renouvelle sa collaboration avec Canal + en présentant 8 des 10 films* de cette Collection. La thématique de la prochaine Collection Canal + a été annoncée lors de la conférence de presse de la 43e SIC. L'appel est lancé sur le thème: *Dix minutes pour refaire le monde.*

*La Collection comprend également les courts métrages: *Les 7 hommes de Mireille Poukisse* de François Vogel produit par Entropie Films et *Mister Choing* de Sébastien Fau produit par Le Village.

ventes internationales / international sales
 PREMIUM FILMS 130, rue de Turenne 75003 Paris
 T: +33 (0)1 42 77 06 31 / contact@premium-films.com

UN BEAU JOUR, UN COIFFEUR... de Gilles

Bindi

FRANCE - 2004 - 12'30 - FICTION - 35 mm -
 VO FRANÇAIS / IN FRENCH

production: ANTIPROD

Comment faire, quand on est apprenti docteur en philosophie, inadapté socialement et maladivement timide, pour aborder un fougueux coiffeur qui prend la vie à bras le corps.

But how can you do, when you're a young philosophy teacher, socially misfit and incurably shy to approach a lively impetuous hairdresser? And how shall you assume this sudden passion?



LA MÉTHODE ANGLAISE de Sarah Levy

FRANCE - 2004 - 11'42 - FICTION - 35 mm -
 VO FRANÇAIS / IN FRENCH

production: STELLAIRE PRODUCTION

Aujourd'hui, grâce à une méthode s'inspirant des procédés traditionnels, il est enfin possible d'apprendre une langue dans le délai record d'une semaine. Cet enseignement révolutionnaire s'adresse toutefois aux plus motivés...

Right now, it's possible to learn a foreign language in only one week. Nevertheless, these crash courses are only dedicated to very motivated people...



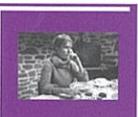
MONA LISIER de Clode Hingant

FRANCE - 2004 - 11'15 - FICTION - 35mm -
 VO FRANÇAIS / IN FRENCH

production: SPIRALE PRODUCTION

Christian est un éleveur de porcs breton qui cherche à se débarrasser d'une grosse quantité de lisier, accumulée pendant l'hiver sur son exploitation hors sol. Il y a les moyens autorisés et il y a les autres...

Christian is a pig breeder trying to get rid of a large quantity of liquid manure accumulated on his off-soil farm. There are the authorized means and there are the others...



L'ÂGE DE RAISON de Myriam Aziza

FRANCE - 2004 - 13'20 - FICTION - 35 mm -
 VO FRANÇAIS / IN FRENCH

production: 17 PRODUCTION

Elevée dans le respect des traditions juives, Déborah, sept ans, s'interroge pour la première fois sur le sens des règles qu'on lui impose. Ne trouvant pas dans son entourage de réponse satisfaisante, la tentation de la transgression la gagne.

Deborah, a seven year old girl brought up in Jewish tradition, wonders about the meaning of the religious rules to which she is committed. Unsatisfied with the answers she is given, the temptation to transgress grows on her ...



LE DROIT CHEMIN de Mathias Gokalp

FRANCE - 2004 - 12'30 - FICTION - 35 mm -
 VO FRANÇAIS / IN FRENCH

production: KARÉ PRODUCTION

Tout se passe bizarrement trop bien pour Eric; comme s'il lui était possible, après tant de malheurs, de faire marche arrière.

A 25-year-old prisoner recalls the story of his life, confusing the beginning and the end.



LE BON, LA BRUTE, ET LES ZOMBIES

de Abel Ferry

FRANCE - 2004 - 11' - FICTION - 35mm -
 VO FRANÇAIS / IN FRENCH

production: ART'MANIAC PRODUCTION

Far West. Un vieil Indien a découvert sur la terre de ses ancêtres un gisement d'or très convoité. Face aux menaces des habitants de la ville voisine, le vieil homme est contraint de recourir à des zombies pour effrayer son cupide voisinage.

Far west. An old, solitary Indian runs a much sought-after gold mine on his ancestral lands. When a nearby village encroaches on it, the old man is forced to recruit an unusual race of warriors to scare off his greedy neighbors.



HOLLYWOOD MALGRÉ LUI

de Pascal-Alex Vincent

FRANCE - 2004 - 11' - FICTION - 35 mm -
 VO FRANÇAIS / IN FRENCH

production: LOCAL FILMS

Toute sa vie, Adrien Peretti a été pris pour une fille. Alors tant pis, il sera diva hollywoodienne... Malgré lui.

All his life, Adrien Peretti has been taken for a girl. So nevermind, he will be Hollywood star. In spite of him...



LA BAGUETTE de Philippe Pollet-Villard

FRANCE - 2004 - 12'55 - FICTION - 35 mm -
 VO FRANÇAIS / IN FRENCH

production: CAN-GROUPE PREMIÈRE HEURE

Philippe et Richard, deux truands à la petite semaine se livrent à un braquage d'une épicerie à l'aide d'une arme artisanale; hélas, le braquage ne se déroule pas comme prévu...

Philippe and Richard, two miserable crooks try to hold up a grocery with a home-made weapon. Unfortunately, nothing happens as expected...



REALISATEURS ET PRODUCTEURS ENVOYEZ
VOS SCRIPTS POUR LA NOUVELLE COLLECTION
"10 MINUTES POUR REFAIRE LE MONDE"
AVANT LE 15 JUILLET 2004*

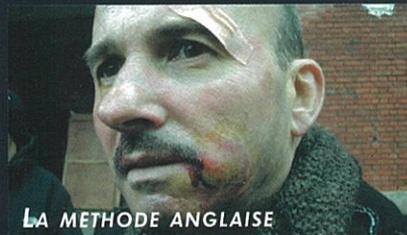
AVEC CANAL+, DECOUVREZ COMMENT TOUT A COMMENCE



L'AGE DE RAISON



UN BEAU JOUR, UN COIFFEUR...



LA METHODE ANGLAISE



LE DROIT CHEMIN



LE BON, LA BRUTE ET LES ZOMBIES



MONA LISIER



HOLLYWOOD MALGRE LUI



MISTER CHOING



LES 7 HOMMES DE MIREILLE POUKISSE



LA BAGUETTE

Parce que le cinéma de demain se fabrique aujourd'hui, CANAL+ soutient la jeune création.

Les Programmes Courts et Créations de CANAL+ remercient et félicitent les réalisateurs et producteurs de la Collection VOILA COMMENT TOUT A COMMENCE lancée l'année dernière pendant la Semaine de la Critique. 640 projets ont été recus et 10 films ont été produits, projetés lors de festivals internationaux, diffusés, mis en valeur sur l'antenne de CANAL+ et sont disponibles en DVD. Fort de ce succès, CANAL+ renouvelle cette initiative et lance une 3ème Collection : 10 MINUTES POUR REFAIRE LE MONDE.

CANAL+, PARTENAIRE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

Plus d'infos sur canalplus.fr ou à :
CANAL+ Programmes Courts et Créations, 1, place du Spectacle, 92863 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

CANAL+
ET TELLEMENT + ENCORE

* L'âge de raison : © TV production. Un beau jour, un coiffeur : photographie Cécile Duhin. Le droit chemin : photographie Samvel Chisty. Le bon, la brute et les zombies : photographie Eric Vermaisons. Mister Choing : © LE VILLAGE 2004. Les 7 hommes de Mireille Poukisse : © France 3. HOLLYWOOD MALGRE LUI : Le baguette : © CAN+ groupe PH.

LES HOHOA

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO DE COURT MÉTRAGE DE L'OUTRE-MER.

Créés par Marijosée Alie-Monthieux, Directrice des Relations Internationales de RFO et Osange Silou, Directrice de l'Agence de presse Invariance Noire, les HOHOA du meilleur scénario de court métrage de l'outre-mer distinguent chaque année deux jeunes scénaristes originaires de l'outre-mer français.

Les Hohoa veulent valoriser l'imaginaire de l'outre-mer français, provoquer des vocations de scénaristes dans cet espace reconnu pour sa littérature, sa peinture et sa musique, mais laissé à la traîne pour ses images. Absence de structures d'aides régionales, méconnaissance des mécanismes d'aide nationales, quasi-inexistence de boîtes de production. En 2002, la création du Fonds d'aide au tournage en outre-mer a provoqué un léger espoir, mais ce premier guichet ne peut à lui seul stimuler des vocations en matière de production. C'est dans ce contexte et après un bilan sévère formulé par tous les professionnels du cinéma ultramarin présents au premier festival Cinamazonia en 2002 en Guyane que la nécessité de provoquer l'identification des jeunes scénaristes s'est imposée.

En 2003, le prix du meilleur scénario de l'outre-mer a été remis le 20 mai, lors d'une soirée commune avec le prix Djibril Diop Mambéty en partenariat avec la Semaine Internationale de la Critique.

En 2004, le Prix devient les Hohoa, Prix fiction et documentaire et sera remis le 18 mai à 20 heures à l'Espace Miramar à Cannes toujours en partenariat avec la Semaine Internationale de la Critique.

Les Hohoa 2004 sont dotés de deux Prix pour les scénarii de fiction d'un montant total de 3 000 euros offerts par RFO, d'un séjour d'une semaine à Cannes offert par Invariance Noire aux quatre lauréats, de deux Prix pour le documentaire de 1 500 euros offerts par Azur production, assortis d'un contrat de développement. Les Hohoa sont soutenus par le Ministère de l'Outre-mer et les collectivités locales.

DANS LE CADRE DE **CANNES CLASSICS**,
LE FESTIVAL DE CANNES ET LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE
PRÉSENTENT

LE FANTÔME D'HENRI LANGLOIS

Jacques Richard

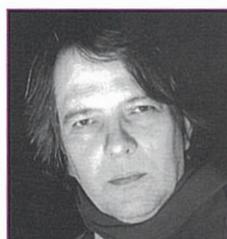


FRANCE - 2004 - PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE - 3H30 - DOCUMENTAIRE / DOCUMENTARY - COULEUR / COLOUR - BETA-NUMERIQUE - VO FRANÇAIS / IN FRENCH

scénario / screenplay Jacques Richard image / cinematography Jacques Richard montage / editing Fabrice Radenac musique / music Baby/Farrell avec / with Claude Chabrol - Daniel Cohn-Bendit - Serge Toubiana - Jean-Pierre Léaud production LES FILMS ÉLÉMENTAIRES - Jacques Richard - 43 rue Pajol - 75018 Paris - T: +33 (0)1 42 09 53 22 - lesfilmsselementaires@hotmail.com - coproduction LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE relations presse / press agent Agnès Chabot - 6 rue de l'École de Médecine - 75006 Paris - T: +33 (0)1 44 41 13 48 - agnes.chabot@free.fr ventes télévision / television sales INA - Jean-Luc Vernhet - T: +33 (0)1 44 23 12 12

Henri Langlois crée la Cinémathèque Française en 1936, et sauve ainsi des milliers de films de l'oubli et de la destruction. Il a donné naissance à la Nouvelle Vague, en faisant connaître les nouveaux cinéastes du monde entier. Evincé de sa Cinémathèque en février 1968 par le gouvernement De Gaulle, les cinéastes se mobilisent et obtiennent sa réintégration, créant une sorte de répétition générale de Mai 1968. Il fût aussi le créateur du Musée du Cinéma au Palais de Chaillot. *Le fantôme d'Henri Langlois* fait revivre cet homme unique, récompensé par un Oscar pour son œuvre en 1974, à travers des archives et les témoignages de très nombreuses personnalités.

Henri Langlois creates the French cinemathèque in 1936, and saves by this way a thousand films from forgetting and destruction. He gives birth to the Nouvelle Vague, making know the new cineasts from all the world. Evicted from his Cinémathèque in February 1968 by the De Gaulle government, the cineasts round up and obtain his reinstatement, creating a kind of general rehearsal of May 1968. He was also the creator of the Musée du Cinéma at the Palais de Chaillot. "*Le fantôme d'Henri Langlois*" makes live again this unic man, rewarded by an oscar in 1974, through archives and testimonies of famous people.



Jacques Richard est né à Angers en 1954. Il fût l'assistant d'Henri Langlois à la Cinémathèque de 1973 à 1975. Il suit des stages de réalisation avec Benoît Jacquot et Philippe Garrel, et de montage avec Jean Eustache, avant de fonder les Films Élémentaires en 1976 et l'Association Henri Langlois en 1988. Scénariste et réalisateur, *Rebelote*, *Ave Maria*, *Cent Francs L'Amour* comptent parmi ses œuvres marquantes.

Jacques Richard was born in Angers in 1954. He was Henri Langlois's assistant at the Cinemathèque from 1973 to 1975. He followed directing courses with Benoît Jacquot and Philippe Garrel, and editing courses with Jean Eustache, before founding the Films Élémentaires in 1976 and the Henri-Langlois Association in 1988. Script writer and director, "*Rebelote*", "*Ave Maria*", "*Cent Francs L'Amour*" are amongst his major works.

LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE

Depuis 2001, la Semaine de la Critique invite des lycéens à partager sa Sélection sur la Croisette. Cette année, six lycées participent à la (Toute) Jeune Critique : le lycée Bristol de Cannes, Maurice Genevoix d'Ingré, Paul Valéry de Paris, de l'Arc d'Orange et Pierre Mendès France de Vitrolles ainsi que des lycéens belges participant au projet pilote en audiovisuel de la Communauté Française de Belgique. Les lycéens assistent quotidiennement aux projections des 7 longs et 7 courts métrages de la Sélection. Après avoir rencontré les équipes des films, ces apprentis critiques de cinéma écrivent leurs articles, dont les meilleurs sont publiés dans la presse quotidienne : Nice Matin, Vaucluse Matin, La Provence, Le Soir (Bruxelles), la Nouvelle République du Centre et sur Internet : www.semainedelacritique.com - www.france5.fr - www.mairie12.paris.fr

À la fin de la Semaine, les lycéens décernent le Prix de la (Toute) Jeune Critique au meilleur long et au meilleur court métrage de la Sélection.

Partenaire fidèle de la Semaine, Agnès b. sera la marraine des jeunes critiques.

DECouvrez CANNES CINEPHILES :

L'Espace public du Festival de Cannes.

La manifestation constitue une véritable « chambre d'écho » du Festival de Cannes : elle rassemble la quasi totalité des opportunités offertes au grand public de découvrir la programmation des sélections cannoises. Ainsi, les sélections officielles (Compétition, Un Certain Regard et Hommages ou Rétrospectives thématiques), tout comme les sections parallèles (Quinzaine des Réalisateurs et Semaine Internationale de la Critique) et la programmation de l'Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion sont rediffusées gratuitement dans un réseau de salles municipales et associatives à travers la ville : La Licorne, Le Studio 13, Le Raimu ainsi que la salle Miramar pour le week-end « Cinécole ».

L'OMACC/Cannes Cinéma enrichit cette impressionnante offre de programmations d'une sélection internationale destinée spécifiquement au tout jeune public (6/11 ans) : Ecrans Juniors.

A qui s'adresse Cannes Cinéphiles ?

Chaque année, l'OMACC/Cannes Cinéma et le Festival de Cannes délivrent près de 5.000 accréditations spécifiques à des cinéphiles qui leur transmettent une demande motivée.

Ces accréditations sont attribuées à des membres de grandes associations cinéphiles dynamiques (régionales ou nationales), à des groupes scolaires de sections cinéma/audiovisuel de lycées ou d'universités nationales ou internationales et à plusieurs centaines de particuliers dont la demande aura été particulièrement motivée et originale.



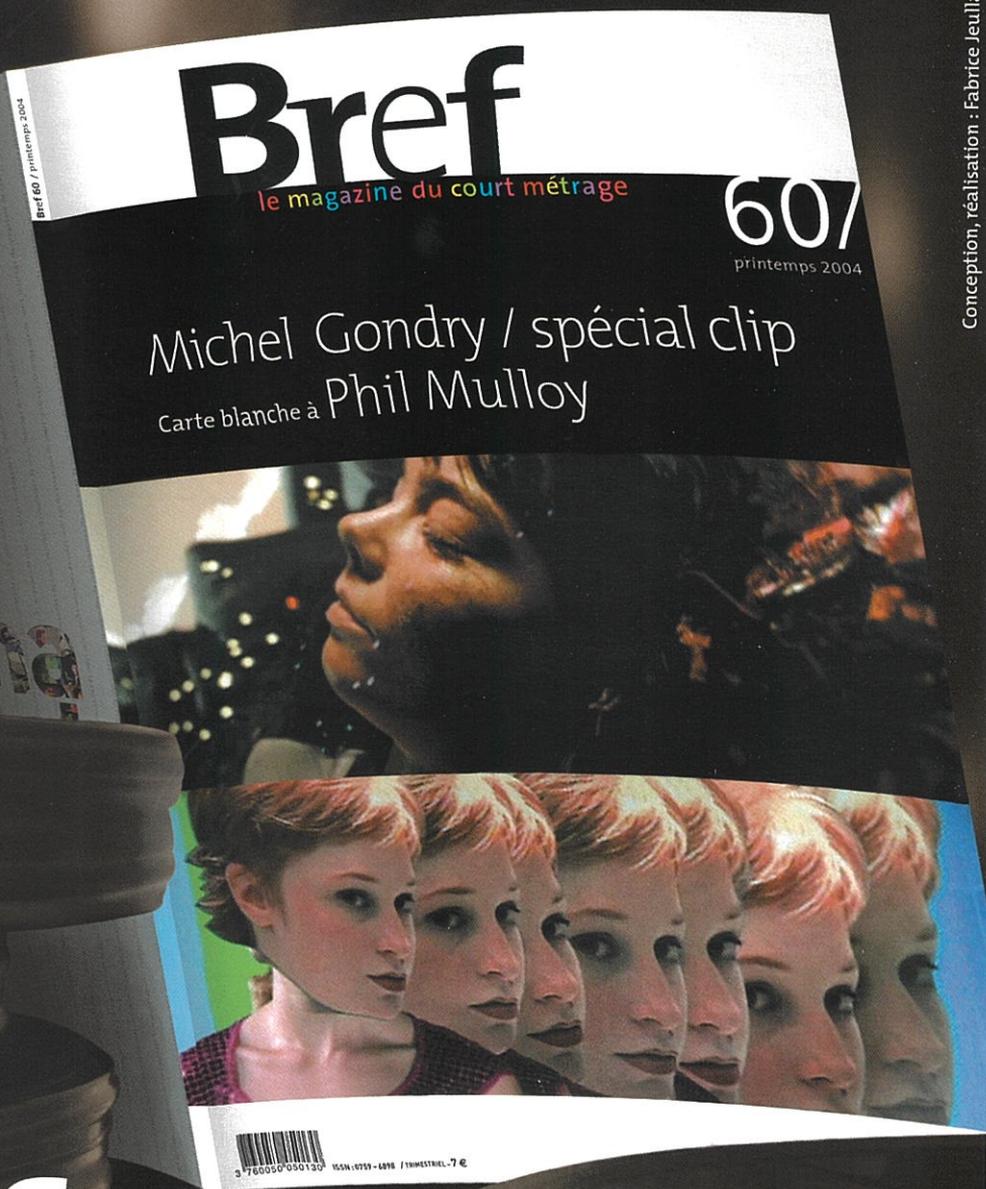
QUANTUM OPTICAL LABORATORIES LE PRESSEUR DVD N°1 EN FRANCE

CIDC - CITEL - CMC - DELUXE - DISQUE OFFICE - LES LABORATOIRES ECLAIR
EUROPA CORP - FOX EUROPE - FRANCE TELEVISIONS DISTRIBUTION
HACHETTE COLLECTION - H2F - LCJ EDITION - LES EDITIONS ATLAS
LES EDITIONS MONTPARNASSE - LES EDITIONS RENE CHATEAU - M6 INTERACTION - MABELL
MOVIE SYSTEM - NOVEDIT - PARAMOUNT - PATHE - SND GROUPE M6 STUDIO - CANAL VIDEO
TF1 VIDEO - UGC PH - UNIVERSAL MUSIC - UNIVERSAL PICTURES
VOLCAN DISTRIBUTION - WARNER HOME VIDEO - WARNER VISION - WILD SIDE VIDEO

Partenaire de
La Semaine Internationale de la Critique
Cannes 2004

Contact: Sylvie BINARD : 06 22 73 46 31

le court
a la parole



Bref

LE magazine du court métrage

L'Office national du film du Canada

Des œuvres engagées...
Un regard différent...

O u v r e z l' œ i l !

Semaine Internationale de la Critique

Ryan

de Chris Landreth
produit par Steven Hoban et Mark Smith (Copper Heart Entertainment)
et Marcy Page (ONF)



Ce qu'il reste de nous

de François Prévost et Hugo Latulippe
produit par François Prévost (Nomadik Films) et Yves Bisailon (ONF)



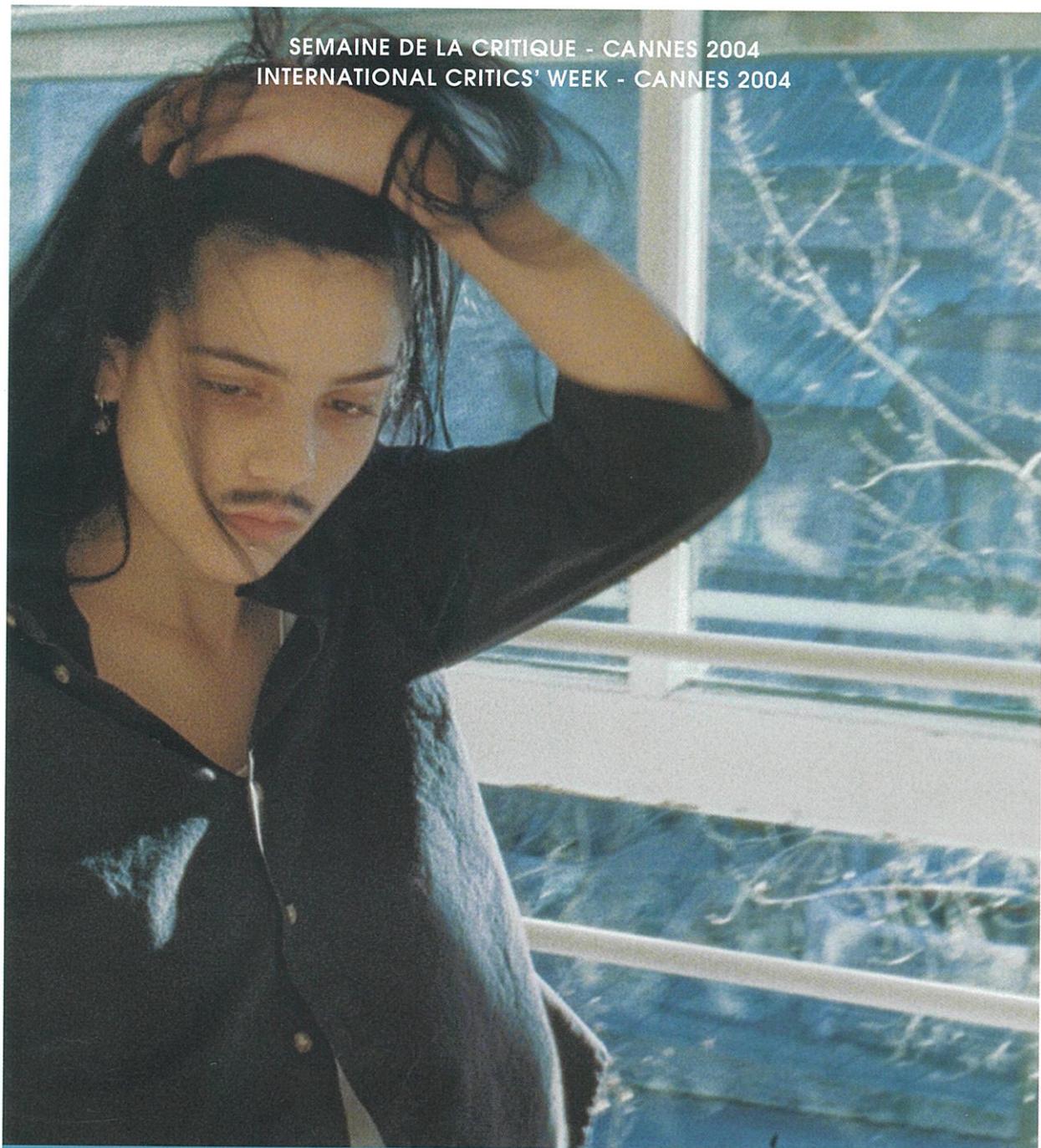
L'homme sans ombre

de Georges Schwizgebel
produit par
Georges Schwizgebel (Studio GDS)
et Marcel Jean (ONF)

www.onf.ca



SEMAINE DE LA CRITIQUE - CANNES 2004
INTERNATIONAL CRITICS' WEEK - CANNES 2004



CITÉ-AMÉRIQUE, LES PRODUCTIONS LAURE EN COPRODUCTION AVEC TOLODA, FRANCE 2 CINÉMA PRÉSENTENT

CQ2

(seek you too)

UN FILM DE CAROLE LAURE

CLARA FUREY • DANIELLE HUBBARD • MIREILLE THIBAUT • JEAN-MARC BARR • EMMANUEL BILODEAU

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE SODEC (SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES-QUÉBEC - CRÉDIT D'IMPÔT CINÉMA TÉLÉVISION GESTION SODEC • FRANCE 2 CINÉMA • CINÉ CINÉMA • TÉLÉFILM CANADA • MINISTÈRE DE LA CULTURE DE LA COMMUNICATION CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE • RADIO-CANADA TÉLÉVISION • CRÉDIT D'IMPÔT POUR FILM OU VIDÉO - CANADIEN.

La Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC)
est fière de contribuer au financement de ce film.

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec



La Communauté française de Belgique
Wallonie-Bruxelles
est **fière** d'être associée
à la production et à la diffusion



Calvaire Fabrice du Welz

PROD La Parti Production



Alice et moi Micha Wald

PROD Versus Production



Signes de vie Arnaud Demuyne

PROD La Boîte,... Productions

Wallonie
Bruxelles
Images



À CANNES

Communauté française de Belgique
Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel
Wallonie Bruxelles Images - WBI

Riviera Stand A2

T +33 (0)4 92 99 88 21

F +33 (0)4 92 99 88 22

EN BELGIQUE

Communauté française de Belgique
Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel
44 boulevard Léopold II - B-1080 Bruxelles

T +32 2 413 22 19

F +32 2 413 20 68

daav@cfwb.be

www.cfwb.be/av

Félicitations à Carole Laure...



Après *Les Fils de Marie* en 2002, son deuxième long métrage *CQ2 (seek you too)* est en compétition officielle à la Semaine Internationale de la Critique.

La télévision publique de Radio-Canada est fière d'avoir participé à la production de ce film et d'être un partenaire incontournable de la cinématographie canadienne.



IEC-ASV

audio vidéo pro

04 97 21 21 00

IEC-ASV assistance technique pendant la période du festival

S.O.S VIDEO PRO

DEPANNAGE / HOT LINE

SUPPORT TECHNIQUE / CONSOMMABLES

S.O.S SERVICES

DUPLICATION pal / secam / ntsc (tous formats)

GRAVAGE DVD

VISIOCONFERENCE (sur réservation)

LIAISONS FIBRE OPTIQUE (sur réservation)

24h/24h
spécial festival de Cannes

SCHENKER CINEMA Systems

SCHENKER CINEMA Systems vous propose un concept logistique global de qualité s'articulant autour de quatre secteurs d'activités pour répondre aux besoins de l'industrie cinématographique :

STOCKAGE & DISTRIBUTION

- Transport de films par tout mode de transport en France et à l'étranger.
- Formalités douanières.

FESTIVALS

- Transport de films par tout mode de transport en France et à l'étranger.
- Gestion de mouvements de copies de films durant les festivals (stockage et livraisons).

EXPOSITIONS

- Transport «door to door» de vos produits depuis votre domicile jusqu'à rendu sur stand.
- Assistance au déballage.
- Enlèvement et stockage des emballages vides.
- Opérations de retour à l'issue de l'exposition.

PRODUCTION

- Transport «door to door» de votre matériel depuis lieu d'enlèvement jusqu'à rendu lieu de tournage final (films, émissions télévisées, spots publicitaires).

LES ATOUTS QUI FONT NOTRE DIFFÉRENCE :

- Notre savoir-faire : 100% de clients satisfaits.
- Notre présence internationale dans 150 pays (plus de 1100 agences SCHENKER).
- Veille commerciale permanente qui nous permet de nous adapter aux exigences de votre profession.
- Assistance locale assurée par notre équipe.

SCHENKER CINEMA Systems offers a global logistic quality concept split into four different activity centers meeting film industry needs:

STORAGE & DISTRIBUTION

- *International Film transport by all means of transport (storage & distribution).*
- *Custom formalities.*

FESTIVALS

- *Film transport by all means of transport*
- *Logistics of films copies movements during festivals (storage & distribution).*

EXHIBITIONS

- *Door-to-door transportation of your products from your premises to delivered on booth.*
- *Unpacking assistance*
- *Pick up, storage of empty boxes.*
- *Same services on the way back to your warehouse at the end of the show.*

PRODUCTION

- *Door-to-door transportation of your material from pick up place to final spot of shooting (films, TV, commercials).*
- *Express transport of rushes.*

OUR ASSETS THAT MAKE THE DIFFERENCE:

- *Our know-how : 100% of our clients are satisfied.*
- *Our international network in 150 countries (more than 1000 SCHENKER offices worldwide).*
- *Thankfull to our marketing watchdog policy, we continuously anticipate your needs.*
- *Our dedicated staff ready to give you a local assistance.*



SCHENKER CINEMA Systems

Contact : Julie CALMELS - 06 07 85 63 65 - e-mail : julie.calmels@schenker.fr

Aérogare des agents de fret - BP 14216 - F-95703 ROISSY CDG - Tél : 33 (0) 1 49 89 68 35 - Fax : 33 (0) 1 49 89 68 37



**LES LABORATOIRES
CINÉMATOGRAPHIQUES
DE JOINVILLE**

LONGS MÉTRAGES - 16 mm, 35 mm - PRODUCTION ET SÉRIE

TÉLÉFILMS

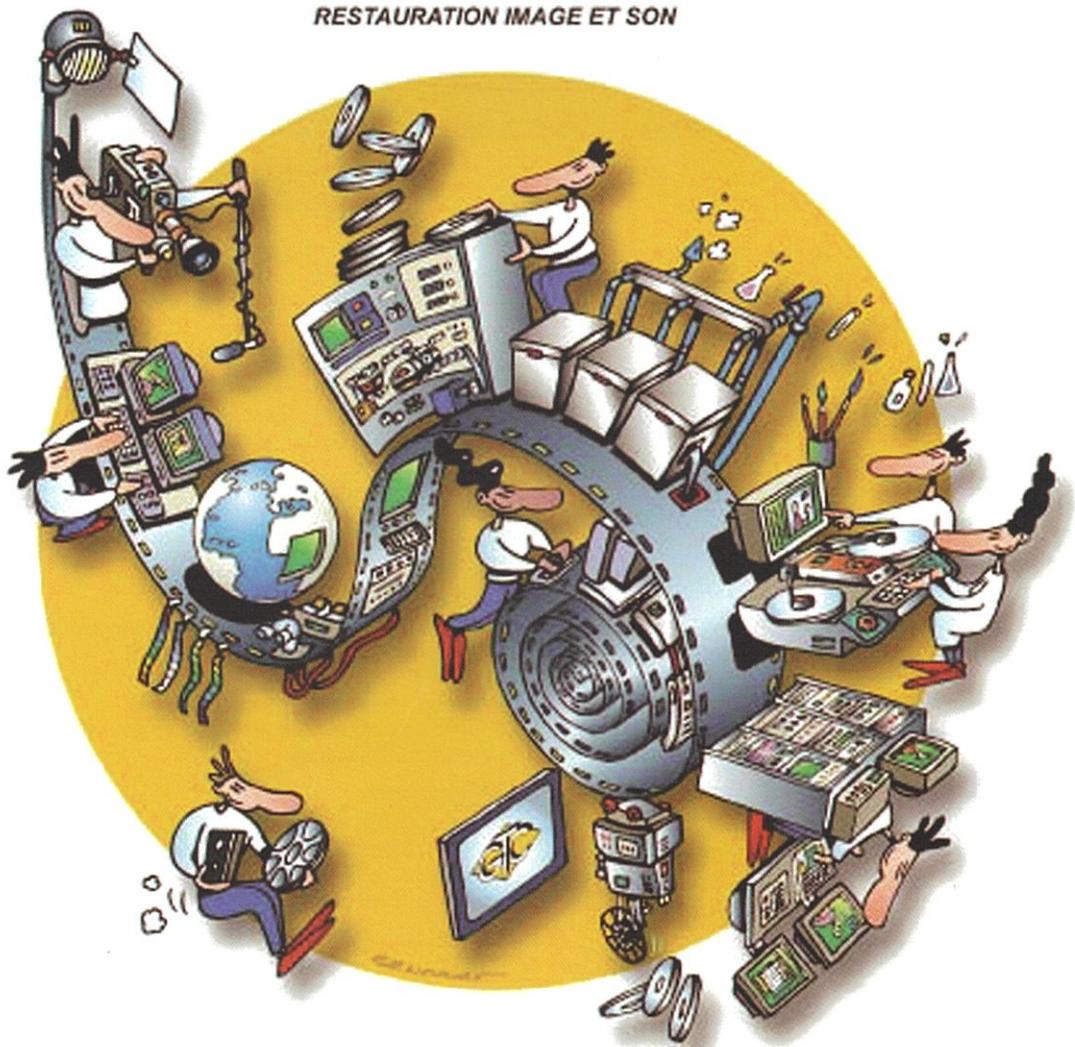
ÉTALONNAGE NUMÉRIQUE

KINESCOPAGE - SCAN - SHOOT SUR ARRILASER

TÉLÉCINÉMA SUR SPIRIT DATACINÉ

TOUTES PRESTATIONS VIDÉO

RESTAURATION IMAGE ET SON



Président • Gildas Golvet

Directeur Général (International) • David Clapham - **Directeur Commercial** • Jean-Jacques Didelot

Directeur des Productions • Christophe Le Mer - **Directeur du Département Numérique** • Daniel Borenstein



GTC - 1, quai Gabriel-Péri - 94345 Joinville-Le-Pont Cedex

Téléphone : (+33) (0)1 45 11 70 00 - Fax : (+33) (0)1 48 83 77 56 - Email : contact@gtc.fr - Site WEB : www.gtc.fr

C

LE CINÉMA CANADIEN :
UN INCONTOURNABLE !

CANADIAN CINEMA:
A MUST SEE!

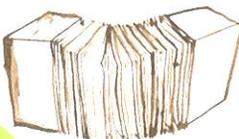


CLEAN

COMPÉTITION . COMPETITION

CLEAN

Olivier Assayas
Rhombus Media
Rectangle Productions (France)
Haystack Productions
(Royaume-Uni . United Kingdom)



ACCORDÉON

ACCORDÉON

COURT MÉTRAGE . SHORT FILM
Michèle Cournoyer
Office national du film du Canada



CQ2 (SEEK YOU TOO)

**SEMAINE INTERNATIONALE
DE LA CRITIQUE .
INTERNATIONAL FILM
CRITICS' WEEK**

CQ2 (SEEK YOU TOO)

Carole Laure
Cité-Amérique
Productions Laure
Toloda (France)



RYAN

RYAN

COURT MÉTRAGE . SHORT FILM
Chris Landreth
Office national du film du Canada
Copper Heart Entertainment



L'HOMME SANS OMBRE

L'HOMME SANS OMBRE

COURT MÉTRAGE . SHORT FILM
Georges Schwizgebel
Office national du film du Canada
Studio GDS (Suisse . Switzerland)



CE QU'IL RESTE DE NOUS

CE QU'IL RESTE DE NOUS

DOCUMENTAIRE . DOCUMENTARY
François Prévost / Hugo Latulippe
Nomadik Films
Office national du film du Canada

 **Telefilm Canada**

Un investisseur culturel en cinéma,
télévision, nouveaux médias
et musique

A cultural investor in cinema,
television, new media and music

**Pavillon du Canada
Canada Pavilion**
Village International
Esplanade Georges Pompidou
T 04 92 59 02 28 F 04 92 59 02 30

www.telefilm.gc.ca

Canada

**Quand on déroule devant vous
tous les cinémas du monde,
c'est votre vision du monde qui s'enrichit.**

TV5 partenaire officiel de la Semaine de la Critique.

Le centre du monde est partout

TV5

ALLEMAGNE

Export-Union des Deutschen Films : Mariette Rissenbek
Internationale Filmfestspiele Berlin : Dieter Kosslick,
Fernanda Lange Boetcher
Klaus Eder
Carola Rombach

ARGENTINE :

Ambassade de France en Argentine : Thomas Sonsino

AUSTRALIE

Australian Film Commission : Sabina Finern, Frances
Leadbeter
Flickerfest Film Festival : Bronwyn Kidd

AUTRICHE

Austrian Film Commission : Martin Schweighofer, Anne
Laurent
Amour Fou : Alexander Dumreicher-Ivanceanu, Bady
Minck
Festival Diagonale

BELGIQUE

Festival du court métrage de Bruxelles : Catherine
Detry
Coordination Européenne des Festivals : Marie-José
Carta, François Defaye, Pierre Duculot
The big family : Nathalie Meyer

BRÉSIL

Festival du court métrage de Sao Paulo : Zita Carval-
hosa, Beth Sa Freire
Consulat de France à Rio de Janeiro: Xavier Guérard

BULGARIE

Festival de Sofia : Stefan Kitanov

CANADA

Téléfilm Canada : Lise Corriveau, Brigitte Hubman,
Sylvain Lévesque
André Pâquet et Michel Coulombe

CORÉE DU SUD

Pusan Film Festival : Misha Shin

CUBA

ICAIC : Lia Rodriguez

DANEMARK

Danish Film Institute : Anders Geertsen, Tine Mose-
gaard, Anne Marie Kürstein
Tine Grew Pfeiffer
The Nordisk Panorama

ESPAGNE

ICAA : Manuel Llamas, Pilar Torre, Carmen Hoyo
Festival International de Cinéma de San Sebastian :
Mikel Olaciregui

ÉTATS-UNIS

William Morris Agency : Jérôme Duboz
Karine Cohen-Dicker

FINLANDE

Tampere Short Film Festival : Juhani Alanen, Marika
Kyllönen, Kirsi Kinnunen

GRÈCE

Greek Film Center : Voula Georgakakou, Iliana Zako-
poulou, Alexis Grivas
Thessaloniki Film Festival : Michel Demopoulos, Iphi-
genia Vouraki

GRANDE-BRETAGNE

Agnès-Catherine Poirier

HONGRIE

Magyar Filmunio : Eva Vezér, Katalin Kovacs, Katalin
Vajda

IRAN

Fajr International Film Festival : MM. Asgarpour
Farabi Cinema Foundation : Amir Esfandiari
Young Iranian Cinema Society : Hassan Dezvareh, Shirin
Naderi, Mohamed Afarideh

ITALIE

Film Italia : Giorgio Gosetti, Andrea Paris, Carla
Torino Film Festival : Giuseppe Gariazzo
Paolo Benzi
Laetitia Ramberti
Alessandro Signetto

JAPON :

Kawakita Memorial Film Institute : Yuka Sakano

MEXIQUE

Imcine : Alfredo Joskowickz, Susana Lopez Aranda
Muestra de Guadalajara : Jennifer Teets, Bethany Malm-
gren,
Elena Labandeira, Kenya Marquez
Daniela Michel

NORVÈGE

Norwegian Film Institute : Stine Oppegard

PAYS-BAS

Festival de Rotterdam : Simon Field, Sandra den Hamer

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE SERBIE MONTÉNÉGRE

Institut Za Film : Mirosljub Vuckovic

SUÈDE

Göteborg Film Festival : Jannike Åhlund, Anne Helene
Sommarström
Swedish Film Institute : Ulla Aspgrén, Gunnar Almer,
Peter Mattson

SUISSE

Centre du cinéma suisse : Francine Brücher, Micha Schi-
wow
Agence suisse du court métrage : Philippe Clivaz
Festival Cinéma tout écran : Léo Kaneman, Mireille
Vouillamoz, Elena Wagnières

TUNISIE

Tayeb Louichi, Hedi Djeboun

FRANCE

Accent Tonic : Juliette Thery
Affaires Culturelles de la ville de Cannes : René Corbier,
Aurélien Garrès, Carole Cerrito, Danielle Israël
Agnès b : Nadja Romain
Alexandre Mallet-Guy
Ambassade de Finlande à Paris : Pia Settala
Canal + : Pascale Faure, Brigitte Pardo, Mélanie Gautier
Centre Wallonie-Bruxelles : Louis Hélot
Conseil Régional PACA : Nicole Raynaud

Cinémathèque Française : Jean-François Rauger, Anne
Lebeau, Agnès Wildenstein, Bernard Benoit, Michel
Durand et Sully Boyer

Direction de la Jeunesse et de l'éducation populaire :
Daniel Paris, Francis Tournois

Festival de Cannes : Gilles Jacob, Thierry Frémaux,
Véronique Cayla, Christine Aymé, Véronique Bahuet,
Fabrice Allart, Paulette Blondin, Christian Jeune, Van
Papadopoulos, Laurent Rivoire, Maria Sjöberg, Adrien
Sarres, Michel Mirabella, Jean-Pierre Vidal, Loïc Ledez,
Jacques Lemoine, Antoine Albert et l'équipe des projec-
tionnistes

Festival du Cinéma Méditerranéen de Montpellier
Festival du court métrage de Clermont-Ferrand :
Laurent Crouzeix

GTC : Frédéric Baroulet

Kodak : Bertrand Decoux, Gilles Podesta, Fabien Four-
nillon, Pauline Pépin

Académie Charpentier : Mme Nicole, Jean-Luc
Parthonneau, Jean-Luc Dusong

Agence du Court Métrage : Philippe Germain, Olivier
Lachaume, Frédéric Hugo

Centre National de la Cinématographie : David Kess-
ler, Monique Barbaroux, Alain Boisset et l'équipe des
projectionnistes

Les lutins du court métrage : Stéphane Saint-Martin et
Séverine Haiat

Marché du Film : Jérôme Paillard, Danièle Birgé, Alice
Kharoubi, Natacha Catherine, Magali Dubié

Media : Françoise Maupin, Clare Gaunt

MK2 : Marin Karmitz, Noémie Khatchadourian, Monica
Donati

OMACC : Erwan Bonthonneau, Géard Camy

Oroleis de Paris : Robert Rysman

Quinzaine des réalisateurs : Olivier Père, Paul Grivas,
Caline Oscaby, Sylvie Naudeix, Jérémy Segay

Renault : Marie-Christine Verrat, Claire Guillemot

Rencontres Cinématographiques d'Amérique Latine
de Toulouse : Esther St-Dizé, Eva Morch-Khin

RFI : Christine Berbudeau, Delphine Jeammet, Olivia
Brillaud

RFO : Marie-Josée Alie-Monthieux

Rencontres Internationales Henri Langlois : Luc Enge-
liberg, Christine Massé

SACD : Francis Girod, Valérie-Anne Expert, Christine
Coutaya, Dominique Racle, Nathalie Germain

Schenker : Julie Calmels, Eric Celerin

Titra Film : Isabelle Friley, Jean-Louis Lefèvre, Marie-
Pauline Gaboriau

TVS : Marc Giaccobi

Unifrance : Véronique Bouffard, Maria Manthoulis,
Joël Chapron, Antoine Khalife, Christine Gendre

Ville de Cannes : Monsieur le Député-Maire, Bernard
Cadiou, Franck Scarlati, Sandrine Laurent, Marie-José
Astic

ainsi que

Christine Juppé-Leblond, Françoise Zimmer, Pierre
Goyon, Alain et Geneviève Gras, Ali Cherry, Céline
Dupeux, Violaine Mézière, Magda Wassef, François
Erlenbach, Catherine Ruelle, Kamel Mathout, Jean-
Baptiste Vial, Estelle Dumas, Francis Pereyrat, Thierry
Montheil, Osange Silou, Christophe Zimmerlin, Annick
Mullatier, Paul Tabet, Véronique Godard, Marie-Christine
Questerberg, Marion Dubois-Daras, Alexandre
Bequereau.

et tous ceux que nous ne mentionnons pas...

Crédits photos
Couverture : © Marion Reitzer
David Kessler : © Franck Fleury

PROGRAMMATION JUIN 2004

Salle du Palais de Chaillot

7, avenue Albert de Mun - 75116 Paris



Les Baisers de secours, 1989, Philippe Garrel, copyright BIFI/Cinémathèque française

Philippe Garrel

Du 2 au 27 juin

Salle des Grands Boulevards

42, Bld de Bonne Nouvelle - 75010 Paris

Les 20 ans des films d'ici

Du 9 au 27 juin



Un Monde agité, de Alain Fleischer, 2000, copyright Cinémathèque française

Répondeur programmes : 01 56 26 01 01

Site internet : www.cinemathequefrancaise.com

PARTENAIRES / PARTNERS

LE SEMAINE DE LA CRITIQUE REMERCIE POUR LEUR SOUTIEN / CRITICS' WEEK THANKS FOR THEM SUPPORT



AINSI QUE SES PARTENAIRES / AND ITS PARTNERS



ET / AND



INDEX

FILMS

À Casablanca les anges ne volent pas	p 22
Adieu Philippine	p 38
Âge de raison (L')	p 48
Alice et moi	p 34
Anna (3 kgs 2)	p 45
Après-midi de Monsieur Andesmas (L')	p 36
Atash	p 16
Baguette (La)	p 48
Bon, la brute et les zombies (Le)	p 48
Breaking out	p 34
Brodeuses	p 20
Calvaire	p 26
Ce qu'il reste de nous	p 40
Con Diva	p 32
CQ2 (Seek You Too)	p 28
Das fantastische Nacht	p 47
De l'autre côté	p 45
Droit chemin (Le)	p 48
El balancin de Ivan	p 47
Express de Moscou (L')	p 44
Fantôme d'Henri Langlois (Le)	p 50
Fear Less	p 47
Girls and cars	p 45
Hollywood malgré lui	p 48
Homme sans ombre (L')	p 33
Ich und das Universum	p 46
Ivan's see saw	p 47
Koktebel	p 37
Los elefantes nunca olvidan	p 31
Me, myself and the universe	p 46
Méthode anglaise (La)	p 48
Metropolitan Express	p 44
Mona Lisier	p 48
Mon trésor	p 24
Mud Red	p 46
Or	p 24
Parallèles (Les)	p 44
Roads to Koktebel	p 37
Rosso Fango	p 46
Ryan	p 33
Signes de vie	p 32
Soif	p 16
Sotto falso nome	p 42
Sous le désir	p 42
Spaden	p 47
Stolitchny skory	p 44
Strange Crime	p 42
Temporada de patos	p 18
Thirst	p 16
Un beau jour, un coiffeur...	p 48
Yellow	p 47

RÉALISATEURS / DIRECTORS

Abu Wael Tawfik	p 17
Amaouche Nassim	p 45
Ameli Paolo	p 46
Andò Roberto	p 42
Antonov Artyom	p 44
Asli Mohamed	p 23
Aziza Myriam	p 48
Bindi Gilles	p 48
Demuyneck Arnaud	p 32
Eimbcke Fernando	p 19
Faucher Éléonore	p 21
Ferry Abel	p 48
Gokalp Mathias	p 48
Hingant Clode	p 48
Jacobsen Therese	p 47
Jonsson Jens	p 47
Khlebnikov Boris	p 37
Landreth Chris	p 33
Latulippe Hugo	p 41
Laure Carole	p 29
Levy Sarah	p 48
Maldonado Marianela	p 34
Mantilla Sebastian	p 32
Pollet-Villard Philippe	p 48
Polmanns Laurette	p 45
Popogrebsky Alexei	p 37
Porte Michelle	p 36
Prévost François	p 41
Richard Jacques	p 50
Rozier Jacques	p 39
Rusev Ivan	p 47
Saada Nicolas	p 44
Schomerus Hajo	p 46
Schwitzgebel Georges	p 33
Stegmayer Dario	p 47
United Blaireaux	p 47
Vigas Castès Lorenzo	p 31
Vincent Pascal-Alex	p 48
Wald Micha	p 34
Welz Fabrice (du)	p 27
Woschitz Thomas	p 45
Yedaya Keren	p 25

Reprises de la 43e Sélection de la Semaine de la Critique / 43rd Critics' Week Selection reruns

PARIS

du 2 au 6 juin 2004 à la Cinémathèque Française des Grands Boulevards
/ from June 2 to 6, 2004, at the Cinémathèque Française – Grands Boulevards

CORSE / CORSICA

du 26 au 31 mai 2004 à la Cinémathèque de Corse à Porto Vecchio /
from May 26 to 31 2004, at the Cinémathèque de Corse in Porto Vecchio

ROME / ROMA

du 4 au 6 juin 2004 au Cinema Roma /
from June 4 to 6, 2004 at Cinema Roma

MEXIQUE / MEXICO

du 2 au 9 octobre 2004 au Festival International du Film de Morelia /
from October 2 to 9, 2004, at the Morelia International Film Festival

SACD

Société des
auteurs et
compositeurs
dramatiques

PARIS/BRUXELLES/MONTRÉAL

La SACD rassemble 40 000 auteurs de l'Audiovisuel et du Spectacle Vivant, perçoit et répartit leurs droits. Présente en Belgique et au Canada, elle représente ses membres dans le monde entier.

La SACD à Cannes

Partenaire officiel du Festival de Cannes et dans le cadre de son action culturelle cinéma de la Quinzaine des Réalisateurs, de la Semaine internationale de la Critique, de l'ACID.

Théâtre

Musique

Danse

Mise en Scène

Arts du Cirque

Cinéma

Télévision

Animation

Radio

Création interactive

Image fixe

SACD

Le droit d'auteur
un combat pour
la création

- **accrédite les auteurs** (scénaristes et réalisateurs) aux projections de toutes les sélections et les informe sur les droits audiovisuels.
Contact : Bureau des Auteurs – Palais des Festivals – Stand n°5 et 7 – Allée 15
Tél. : 04 92 99 83 02
- **organise des manifestations événementielles**
Contact : Bureau de la Communication – Palais des Festivals – Stand n°3 – Allée 15
Tél. : 04 92 99 82 82
- **organise des rencontres avec les auteurs** : le 19 mai, rencontre avec les auteurs francophones de toutes les sections cannoises
Contact : Relations Auteurs : Agnès Chaniolleau : 01 40 23 46 50
- **participe à des actions internationales**
La journée européenne du 18 mai
Contact SACD : Cécile Despringre : 01 40 23 44 03
Séminaire European Films Crossing Borders
Contact SACD : Géraldine Loulergue : 01 40 23 45 63
Colloque Antipiraterie
Organisé par le Groupe Canal +, le CNC (Centre National de la Cinématographie), le Festival de Cannes avec la collaboration de l'ALPA (Association de Lutte contre la Piraterie Audiovisuelle)

Paris
11 bis, rue Ballu
75442 Paris Cedex 09
Tél. : +33 (0) 1 40 23 44 44
Fax : +33 (0) 1 45 26 74 28
www.sacd.fr

Bruxelles
Rue du Prince Royal, 87
1050 Bruxelles
Tél. : + 32 (2) 551 03 20
Fax : + 32 (2) 551 03 25
secgen@sacd.be

Montréal
4446 Boulevard Saint Laurent
Bureau 202
Montréal H2W 1Z5
Tél. : + 1 (514) 738 88 87
Fax : +1 (514) 342 46 15
www.sacd.ca



LE FUTUR EST GRAND OUVERT.

PLUS DE CHOIX. PLUS DE LATITUDE. PLUS DE POSSIBILITÉS.

La gamme VISION2 s'enrichit de trois nouveaux produits de prise de vues. **Définition** : la 100T est le film le plus fin au monde. **Latitude d'exposition et effets spéciaux** : la 200T permet de tourner avec le même film l'ensemble de vos scènes dont celles destinées aux effets spéciaux. **Faible grain et douceur des couleurs** : notre Expression 500T offre un rendu d'image à la douceur inégalée. Tout comme Vision2 500T - le film référence de notre gamme VISION2 - tous nos produits sont parfaitement adaptés à vos post productions, tant traditionnelles que numériques. Visitez www.kodak.com/go/vision2

Nouvelle gamme KODAK VISION2. Le Futur est grand ouvert.

KODAK VISION2 100T Color Negative Film 5212/7212 / KODAK VISION2 200T Color Negative Film 5217/7217 /
KODAK VISION2 Expression 500T Color Negative Film 5229/7229 / KODAK VISION2 500T Color Negative Film 5218/7218